la baule +

L'essentiel de la presqu'île guérandaise !

Mensuel gratuit d'informations - N° 195 - Août 2020

LES CHAIS SAINT-FRANÇOIS
La Grande cave de Guérande
ouverte dès le lundi matin
2000 références
VINS - CHAMPAGNES - WHISKIES - RHUMS
BAG IN BOX (cubis sous vide) - ARTICLES DE CAVE
COFFRETS CADEAUX - PANIERS GOURMANDS
l'abus d'alcool est dangereux pour la santé
www.leschaissaintfrancois.com
Parc de Villejames - GUÉRANDE - 02 40 70 95 10

GASTRONOMIE

Marc Dufossé lance le Café des Ecailles à La Baule Page 10

THÉÂTRE

Olivier Lejeune va jouer en plein air au Théâtre des Dryades Page 12

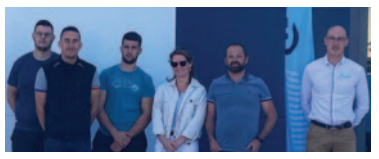
ENTREPRENDRE

Jean Dussetour : un Baulois raconte son expérience de « startuper » Pages 24 et 25

MANAGEMENT

Christian Gourmelon : un essai sur les nouvelles méthodes de management Pages 26 et 27

AUTOMOBILE



2S Auto : une nouvelle agence Peugeot - Citroën à Guérande Page 33

ARTS

Michelle Dassas : une Pornichétine raconte le parcours d'une grande dame de la Belle Époque... Pages 34 et 35

PHILOSOPHIE

Dominique Avon : le philosophe engage une réflexion sur la liberté de conscience Pages 36 à 38

LA RECETTE DU MOIS

Pierrick Trippier, chef des cuisines de L'Hermitage Barrière et de L'Eden Beach Page 45

Thomas Dutronc

Un artiste « amoureux de la douce France »

Pages 30 à 32

quadranne
SOLDES
33, rue de la Paix - Saint-Nazaire
Tél. 02 40 66 84 02
Ouvert du mardi au samedi soir
HIGH crea
rundholz
DIESEL
MAJESTICFILATURES
deluxe teeshirt
sarah pacini

Valérie Pécresse

La présidente de la région Ile-de-France plaide pour une vraie décentralisation
Pages 6 à 8

Rahman Mustafayev

L'ambassadeur d'Azerbaïdjan en France et auprès du Saint-Siège en visite sur la presqu'île. Un entretien passionnant sur l'histoire de son pays.
Pages 16 à 20

maille M
Une collection pensée pour vous !
Du 36 au 52
VENTE EN LIGNE
https://maille-m.com
LA BAULE (face au marché) - GUERANDE (Galerie Leclerc) - SAINT NAZAIRE - PARIS 6e

Pornichet envisage une généralisation de la zone 30 à Pornichet

La municipalité de Pornichet étudie actuellement la possibilité de généraliser, à court terme, la limitation de vitesse à 30 km/h sur l'ensemble de la commune, à l'exception des axes principaux réglementés (avenue du Baulois, Boulevard de Saint-Nazaire) et des zones de rencontres (à 20 km/h). Parallèlement, Jean-Claude Pelleteur, maire de Pornichet, indique que *« la ville poursuit son action en faveur des deux roues et 230 nouvelles places provisoires ont été créées pour les vélos sur le front de mer, grâce à l'installation de racks, avec le soutien de la CARENE. Elles s'ajoutent aux 900 places existantes sur la commune, dont plus d'un tiers ont été installées au cours de ces trois dernières années. Par ailleurs, un renforcement de la signalétique est également à l'étude pour mieux identifier les itinéraires cyclables, ainsi que les parkings pour les deux roues»*. Enfin, à la rentrée, *«une vaste opération de sécurisation des déplacements doux sera engagée et plus particulièrement aux abords des établissements scolaires. Elle se traduira par un renforcement du marquage de bandes cyclables, notamment sur le secteur du Pouligou, avenue du Petit Canon, et sur l'amélioration de la visibilité des passages piétons empruntés par les écoliers »*.

Paris Match présente « La Baule, Passion Océan »

Paris Match dispose d'un fonds exceptionnel de plusieurs millions de photographies et le groupe Lagardère a décidé d'aller à la rencontre des lecteurs du magazine en organisant des expositions thématiques. Ainsi, jusqu'au 2 novembre prochain, dans différents endroits publics de La Baule, les promeneurs peuvent découvrir cette opération, qui regroupe une soixantaine de photographies sur la trame « La Baule, Passion Océan ». Trois thématiques ont été retenues : les navigateurs, avec 25 portraits de marins en noir et blanc, les sports nautiques, avec 15 photos présentant la mer comme terrain de jeux, et enfin l'environnement avec une frise de 18 mètres de long sur la préservation des océans.

Laure Viriot de la Fléchère, en charge des partenariats et du développement commercial photo de Paris Match, revient sur l'origine de cette initiative: *« C'est une volonté que nous avons eue il y a quatre ans de mettre en avant le patrimoine de nos photographes à travers des expositions. Nous développons des expositions dans différentes régions, sur plusieurs thématiques, dans des mairies, mais aussi dans des grands hôtels. Marc Brincourt, rédacteur en chef photo de Paris Match, travaille main dans la main avec toute notre équipe et il a toujours une anecdote à raconter sur ces photos. Tout cela donne une nouvelle jeunesse à ces clichés qui sont déjà parus. Il est important de retrouver ces photos, on peut aussi retrouver des émotions que l'on n'avait peut-être pas saisies au sein du magazine »*.

L'itinéraire de l'exposition, du front de mer au Bois des Aulnes, en passant par le parvis de la gare, l'avenue Charles de Gaulle ou la place du Maréchal Leclerc, permet aux visiteurs de découvrir les histoires racontées par ces clichés : *« Au début, nous voulions faire une exposition en extérieur et une autre en intérieur. Mais l'actualité, en raison de la Covid-19, faisait qu'il était risqué d'organiser une exposition dans une salle close. En ce moment, on a envie d'être dehors, on a envie de sillonner la ville en découvrant un parcours artistique et tout le monde peut ainsi profiter de cette balade photographique »*.

Laure Viriot de la Fléchère souligne que chaque événement est unique : *« Nous nous adaptons en travaillant main dans la main avec nos partenaires. Nous définissons une thématique et nous construisons l'exposition ensemble. On s'adapte aux villes avec lesquelles nous travaillons, à la scénographie de la ville, pour créer un événement qui ne ressemblera pas à un autre. Un panneau d'introduction est dédié chaque fois à la ville. »*

Franck Louvrier ne veut pas à La Baule de l'ambiance du film « Le Ciel, les Oiseaux et… ta mère ! »

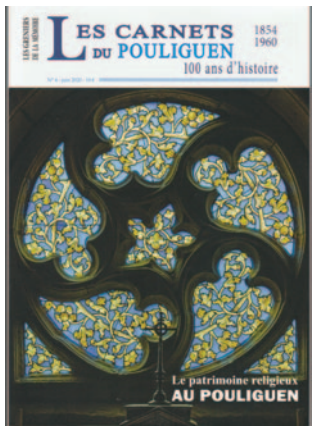
En 1999, il y a plus de vingt ans, le film « Le Ciel, les Oiseaux et… ta mère ! » racontait l'histoire de jeunes de banlieue qui se retrouvaient en vacances à Biarritz avec l'obsession d'aller draguer les filles. À un moment, dans cette comédie, Jamel Debbouze soulignait que le parcours de la petite-bourgeoise se termine souvent à La Baule… Une réputation certes attirante pour une certaine jeunesse… Franck Louvrier à l'occasion de la réception des renforts saisonniers de sécurité, s'est montré très déterminé sur ce point, sans mâcher ses mots, en martelant qu'il n'est pas question que La Baule devienne la base arrière de certains quartiers nantais avec des individus qui fument la chicha sur la plage. Le nouveau maire de La Baule a indiqué que les plaintes sont nombreuses : *«Je l'ai dit et redit depuis plus de trois ans, l'insécurité explose dans les zones urbaines, comme à Nantes, et même à Saint-Nazaire dorénavant. Nous avons beau être dans un secteur encore préservé, cette délinquance n'a aucune raison de s'arrêter aux portes de nos villes. Nous devons donc anticiper ce phénomène et assurer la sécurité des biens et des personnes qui résident ou séjournent dans notre baie. Nous ne sommes en fonction que depuis quelques jours, mais une tension palpable croissante se fait déjà sentir de la part des administrés. »* Franck Louvrier a notamment déclaré : *« Nous ne pouvons rester résignés et accepter toutes ces dégradations, ces petits larcins, au prétexte qu'ils ne seraient finalement pas graves, sans parler des actes délictuels, par exemple le braquage récent d'un débit de tabac. Depuis quelques saisons, déjà, nous subissons ici l'arrivée d'une population qui ne correspond pas à la clientèle habituelle de nos communes. Je refuse que La Baule - Escoublac et nos deux voisines soient la base arrière de certains quartiers nantais. C'est pourquoi je vous demande particulièrement d'agir avec une grande fermeté dans l'application des arrêtés municipaux en vigueur. Je pense en particulier à toutes ces personnes qui remontent de la plage sans décence, qui déambulent ensuite torse nu dans les rues de la ville, ou celles qui fument le narguilé sur la plage sans vergogne, malgré l'interdiction par arrêté municipal.»*

Le goût inimitable de la cuisine au four à braise à La Terrasse de L'Hermitage Barrière

C'est une adresse encore méconnue de nombreux Baulois qui ignorent que L'Hermitage Barrière a un restaurant très agréable côté piscine, ouvert à tous évidemment, et qui propose une cuisine au four à braise. Il s'agit d'une tendance forte depuis quelques années et les chefs des établissements gastronomiques, lorsqu'ils peuvent disposer d'un emplacement extérieur, réalisent des recettes aux saveurs inimitables grâce au four à braise. C'est le cas de Pierrick Trippier, chef des cuisines de L'Hermitage Barrière, qui a équipé depuis quelques années le restaurant extérieur de L'Hermitage d'un tel four : *« Nous maîtrisons parfaitement ce mode de cuisson et nous proposons de la viande, des poissons, des légumes. Nous arrivons même à faire des desserts, comme des gratins »*. Jérôme Bodereau, qui a failli devenir MOF (Meilleur ouvrier de France) si le confinement n'était pas intervenu, en est responsable : *« C'est un four à charbon capable de monter à 400°. Cela permet de saisir très rapidement une pièce de viande ou des légumes et c'est une cuisson très rapide pour des petites ou des moyennes pièces. L'objectif est que cela saisisse, que cela croûte dessus et que cela reste moelleux à l'intérieur, avec une cuisson très vive »*. La Terrasse propose ainsi une carte très diversifiée, avec du saumon Label Rouge grillé, la brochette de poulet, la brochette de grosses crevettes, la brochette de filet de bœuf de Brière, ou encore l'aubergine grillée au citron confit et huile d'argan. La Terrasse se positionne ainsi comme un restaurant spécifique où l'on peut se rendre sans avoir besoin de traverser l'hôtel, en accédant par le portail qui se trouve sur l'esplanade Benoît face à L'Eden Beach. ***Réservations au 02 40 11 46 46.***

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

La quatrième édition des Carnets du Pouliguen est consacrée au patrimoine religieux



L'association des Greniers de la Mémoire, basée au Pouliguen, vient de publier la quatrième édition de sa revue d'histoire. Le thème retenu est le patrimoine religieux du Pouliguen. Gisèle Guillas, présidente des Greniers de la Mémoire, rappelle l'objectif de cette structure : *« Nous sommes une association ancienne, dont le but est de promouvoir le patrimoine historique du Pouliguen. Nous organisons des visites guidées l'été et nous écrivons aussi l'histoire du Pouliguen à travers des carnets. Il y a beaucoup de matière. Le premier carnet était consacré à la cession du village du Pouliguen avec la paroisse de Batz-sur-Mer, c'était la naissance de la commune. Ensuite, nous avons relaté l'histoire des maires, depuis Jules Benoît. Et le troisième carnet était consacré à l'histoire du sel et du port du Pouliguen »*. La dernière édition concerne donc son patrimoine religieux : *« Nous avons fait appel à deux historiens importants de la région, Gildas Buron et Laurent Delpire, qui évoquent notamment la Chapelle de Penchâteau, qui est le monument le plus ancien sur le territoire. C'est une petite merveille qui n'est pas très connue. Le village de Penchâteau, qui a été relié au Pouliguen, est d'ailleurs l'un des plus anciens de la région. Cette chapelle date du début du XVe siècle. Elle était dédiée à Saint Julien et, quand le culte de Sainte-Anne-d'Auray s'est développé, les gens l'ont appelée la Chapelle Sainte-Anne. Il y a aussi l'ancienne Chapelle Saint-Nicolas, qui a été bâtie en 1626. Elle était située à l'endroit des halles actuelles et elle est devenue l'église Saint-Nicolas. Nous avons fait également l'inventaire des croix, des crucifix et des calvaires qui sont au Pouliguen »*. La revue Les Carnets du Pouliguen est distribuée à l'Intermarché du Pouliguen, à l'Office de Tourisme, à l'Espace Culturel Leclerc de Guérande, au tabac La Civette au Pouliguen et à la Librairie du Pouliguen.

Un succès national pour le jeu baulois « Trois Oeufs sur la Tête d'un Canard »

Un jeu d'éloquence et d'improvisation pour passer un bon moment, en été comme en hiver? On s'aperçoit qu'à l'ère du numérique, rien n'est plus agréable que de se retrouver en famille ou entre amis autour d'un divertissement traditionnel et convivial. Au départ, c'était une simple plaisanterie de fin de soirée, à l'occasion d'un réveillon de la Saint-Sylvestre. Ensuite, l'idée de créer un véritable jeu de société s'est concrétisée. Il a fallu tester les propositions, trouver un fabricant, travailler sur le design et le marketing, puis organiser la distribution... Le concept a très vite séduit toutes les générations et sa notoriété s'est progressivement étendue au point qu'aujourd'hui le jeu « Trois Oeufs sur la Tête d'un Canard » est considéré par les professionnels et les distributeurs comme l'un de ceux qui pourraient marquer les prochaines années. D'ailleurs, il vient d'être nominé par La Revue du Jouet dans le classement des meilleurs jeux de société. Les trois frères Kersulec ne s'attendaient sans doute pas à un tel développement il y a deux ans !

Un jeu trash, interdit aux moins de 18 ans...

Le principe est simple : improviser une histoire folle avec les 10 mots piochés dans des cartes. À partir d'une situation (pas toujours facile), chaque joueur devra composer à haute voix son histoire en utilisant au fur et à mesure quatre «Mots de Merde » (mais alors vraiment pourris) et six « Mots à Papa » (un peu de sérieux...) tirés au hasard. À travers ce jeu de rôle, le participant le moins éloquent devient le Canard. Avec 80 situations et 350 cartes « mots », le discours ne sera jamais le même, puisque les combinaisons sont infinies. Par exemple, le joueur se glissera dans la peau du témoin de mariage un peu border line, ou bien expliquera à la police pourquoi il (elle) est nu(e) dans la rue, ou même négociera une prise d'otages... Le but : être trash, choc, surprenant, faire rire... Sinon, on finit comme Canard de la partie. Les frères Kersulec soulignent: *« On précise bien sur la boîte que c'est un jeu trash, interdit aux moins de 18 ans. Il y a un peu de sexe, on tape sur tout le monde, donc personne n'est vexé. C'est à prendre au second degré, parce que cela peut choquer certaines personnes, mais cela en fait rire beaucoup plus ! »* Vendu 27,90 euros, le jeu est actuellement distribué dans les grands magasins tels que la Fnac, Jouet Club, King Jouet, Centre culturel Leclerc, Cultura, dans toutes les boutiques de jeux spécialisées, sur Amazon.com et évidemment chez Nina à Pornichet.

Renseignements via le site 3oeufs.fr.

GALERIES D'ART
PROMENARTS
ÎLE DE RÉ • LA BAULE • SAINT-PAUL-DE-VENCE

PromenArts,
le lien entre les Artistes et le Public.

Les Galeries PromenArts ont été créées par et pour des collectionneurs, amateurs d'art et investisseurs. PromenArts assure la promotion d'artistes internationaux, choisis pour leur maîtrise, leur univers original et la sensibilité qu'ils expriment. Une sélection éclectique d'œuvres est exposée dans plusieurs galeries - Ile de Ré - La Baule - Saint-Paul-de-Vence.

PromenArts accompagne les créateurs dans leur parcours, en finançant des œuvres et en réalisant de nombreuses acquisitions.

PromenArts assume pleinement son rôle de marchand d'art pour pouvoir acheter des œuvres aux artistes représentés. Nous travaillons sur le long terme avec les artistes pour conseiller au mieux nos clients et investisseurs.

PromenArts assure également une "veille esthétique" constante. Peintures, sculptures, céramiques, verres, mobiliers de créateurs et designers sont sans cesse renouvelés.

GALERIE PROMENARTS
19 bis, avenue Marie-Louise
44500 La Baule - 09 53 70 47 87

WWW.PROMENARTS.COM
INFO@PROMENARTS.COM

La Baule lance « Les nocturnes du marché » tous les vendredis d'août

La ville de La Baule a décidé de multiplier les animations au cours de l'été, en partenariat avec les commerçants locaux. Ainsi, chaque vendredi soir, jusqu'au 31 août, le quartier du marché est piétonnisé et des tables sont installées pour que les familles et les amis puissent s'y retrouver dans une ambiance festive. Laurence Briand, adjointe en charge du développement économique et du tourisme, évoque les origines de cette initiative : *« Nous sommes partis du constat que nous avions une très belle clientèle à La Baule mais que, comme elle n'avait pas d'endroit bon enfant et familial pour prendre un verre et passer un moment festif, elle allait dans des communes avoisinantes. Nous avons un lieu de prédilection qui est tout le quartier du marché et nous avons décidé de transformer ce quartier en une zone piétonne et festive, avec un ensemble d'animations, en partenariat avec tous les acteurs économiques. Cela marche très bien. Tout le monde a répondu présent, les restaurants et les bars, mais aussi les autres commerces, y compris ceux qui sont sous les halles. »* Cette opération est un succès, alors que beaucoup pensaient qu'elle ne fonctionnerait pas, comme le souligne Laurence Briand : *« On a dû me répéter 200 fois que cela ne marcherait jamais ! Donc, il faut avoir la conviction que cela va être possible et c'est à partir de ce moment que l'on fait bouger les lignes. Il faut être dans une énergie positive qui soit contagieuse et c'est toute la clé du succès ».*

Parallèlement, toujours dans le même état d'esprit, il a été également décidé de piétonniser la Place Leclerc afin de permettre aux bars et aux restaurants de disposer de davantage d'espace en terrasse. Laurence Briand souligne que la piétonnisation est un sujet sensible : *« Il y a toujours une majorité de commerçants qui sont contre la piétonnisation. Alors, nous avons essayé de faire du sur-mesure et de répondre à cette demande des restaurateurs de la Place Leclerc en créant une zone privilégiée qui soit aussi un élément d'attractivité, afin que les restaurateurs puissent ainsi récupérer les places qu'ils avaient perdues à l'intérieur en raison du Covid-19. Donc, on ne bloque pas la circulation avenue de Gaulle et l'on arrive à contenter les restaurateurs, tout comme les habitants et les touristes… »*

Les leçons de la crise ➤ *La présidente de la région Ile-de-France plaide pour une vraie décentralisation*

Valérie Pécresse : *« On ne relancera pas le pays sans libérer les énergies et sans débureaucratiser. »*

On sait que Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France et ancienne ministre, aime passer ses vacances à La Baule. Dans ce numéro d'Août, elle préconise une véritable décentralisation afin que l'État accorde davantage de confiance aux territoires. C'est aussi l'un des enseignements de la crise de la Covid-19.

La Baule + : ***Beaucoup de nos concitoyens estiment que cette crise sanitaire a mis en évidence l'impuissance d'un État trop technocratique, avec des mammouths de la santé que sont les ARS, et, à l'opposé, a démontré l'efficacité et la réactivité des échelons de proximité, comme les communes et les régions. Partagez-vous ce constat ?***

Valérie Pécresse : Absolument. Je l'ai dit à la commission d'enquête du Sénat : quand l'État a voulu faire tout, tout seul, il a failli. Le premier exemple porte sur les masques. Au départ, l'État avait décidé de réquisitionner tous les masques, en interdisant à tout le monde d'en commander. Or, c'est exactement le contraire de ce qu'il fallait faire ! Dès que l'État a lâché la bride aux régions, la région Ile-de-France a commandé 30 millions de masques, que nous avons reçus bien avant ceux de l'État. Dès leur réception, 2,5 millions sont partis directement dans les hôpitaux et dans les EHPAD, parce que l'Agence régionale de santé n'en avait pas assez. S'il n'y avait pas eu les masques de la région, il n'y aurait pas eu non plus de masques dans les communes, les associations, les transports, les PME et pour les malades fragiles. Je suis allée livrer des masques avec mes conseillers régionaux dans 3600 pharmacies pour que les malades puissent se les faire donner gratuitement sur ordonnance. Les présidents de région se sont transformés en managers de crise, particulièrement Jean Rottner, président de la région Grand Est, et moi, puisque nous étions les deux régions de loin les plus touchées. Dix fois plus touchées que la région Pays de la Loire, par exemple. Or, nos régions se sont révélées beaucoup plus agiles que l'État. J'ai ainsi créé une centrale d'achat régionale et 8000 acheteurs, entreprises, collectivités ou associations ont pu y commander du gel, des masques et des tests. L'État a été victime de cette hyper bureaucratisation et de cet excès de normes qu'il a lui-même mises en place sur les masques, mais aussi sur les tests. La région avait passé des commandes de tests PCR et sérologiques afin de pouvoir aider l'État, mais nous avons dû attendre jusqu'au mois de juillet pour que les infirmiers et les pharmaciens puissent pratiquer les tests sérologiques, le temps que l'État leur délègue enfin cette compétence ! Pendant le confinement, il y avait aussi des règles fixées par les agences régionales de santé empêchant les pharmaciens de donner des masques aux malades. J'ai fini par obtenir une dérogation. L'État est aussi victime de son éloignement du terrain : c'est pour cela que certaines régions, dans le cadre de leur compétence de développement économique, en lien avec les intercommunalités, ont mis en place des « Fonds résilience», des aides pour les très petites entreprises et les PME qui ne rentrent pas dans les cases administratives, c'est-à-dire tous ceux qui ne réussissent pas à avoir leur prêt garanti par l'État ou un prêt bancaire. Cela vise particulièrement les indépendants, les artisans ou les commerçants. C'est un filet de sécurité qui permet de les aider à redémarrer. C'est de cette manière que nous aidons en Ile-de-France, en lien avec les mairies, des secteurs particulièrement touchés par la crise comme le tourisme, l'événementiel, la culture, le BTP ou l'économie sociale et solidaire.

Il y a dans les collectivités, mais aussi dans la société civile, une formidable dose d'énergie et de débrouillardise

Cette crise a-t-elle modifié votre regard sur l'organisation de l'État ?

Aujourd'hui, le plus efficace serait de faire enfin confiance aux territoires. Le Premier ministre, Jean Castex, dans son discours de politique générale, a parlé de recrutements dans les préfectures ! Mais cela, c'est renforcer l'État localement, ce n'est pas de la décentralisation… La décentralisation, c'est le contraire. C'est l'État qui accepte de lâcher prise et qui accepte de concevoir qu'il y a dans les collectivités, mais aussi dans la société civile, une formidable dose d'énergie et de débrouillardise qui s'est exprimée dans cette crise et qui peut puissamment aider dans la relance. On ne relancera pas le pays sans libérer les énergies et sans débureaucratiser. La reprise économique nécessite d'abord de relancer des productions stratégiques, en empêchant la désindustrialisation de la France. Pour cela, nous avons besoin de territoires d'innovation et de territoires de formation. Toute la logique doit être territorialisée. Et l'État ne sait pas faire cela. Prenons l'exemple du plan de sauvetage de Renault. J'apprends que l'État, qui est au capital de Renault à hauteur de 15%, va accorder 5 milliards d'euros de prêt garanti à l'entreprise mais, en même temps, il laisserait Renault arrêter de construire des automobiles à l'usine historique de Flins dans les Yvelines… Or, sur ce territoire, nous avons une vallée entière qui est celle de l'automobile, avec des dizaines de PME et de TPE qui vivent des commandes de deux grands donneurs d'ordres, PSA à Poissy avec la 208 et la DS3, et Renault à Flins avec la Zoé. Nous avons déjà des problématiques d'emploi assez fortes dans cette vallée de la Seine, avec des villes comme Chanteloup-les-Vignes, Les Mureaux ou Mantes-la-Jolie, où le chômage des jeunes dans certains quartiers dépasse les 30%. Ce serait donc un contresens absolu de faire un plan de relance étatique de la filière automobile en acceptant de ne plus construire de véhicules Renault en Île-de-France ! C'est au contraire le lieu où devraient être produits les véhicules propres, les véhicules du futur : je

AP
DEPUIS 1997
AGENCE PÉRIS
IMMOBILIER
LA BAULE - PARIS
5, avenue Pavie
LA BAULE
02 51 73 72 72
agence-peris-immo.com

LA BAULE - PROCHE MER ET MARCHÉ

Villa contemporaine de 140m2 sur un terrain de 314m2, entrée, séjour donnant sur terrasse et jardin paysagé, cuisine ouverte donnant sur terrasse, chambre avec placard et sdb, wc, buanderie. A l'étage, mezzanine, suite parentale, 2 chambres, sdd, wc. Garage.
DPE : en cours / Réf. 3129 VF
Prix : 935 000 honoraires inclus
Prix :905 000 honoraires exclus
Honoraires 3,31 % TTC à la charge de l'acquéreur.

LA BAULE - FACE MER - LES ARBRES

T4 de 93,48m² au 1er étage. Entrée, séjour face mer sur terrasse, cuisine A/O, suite parentale face mer, buanderie, sdd, wc, chambre sur terrasse, bureau.
DPE : D / Réf. 3110 VF
Prix : 900 000 honoraires inclus
Prix : 870 000 honoraires exclus
Honoraires 3,45 % TTC à la charge de l'acquéreur.
Nombre de lots : 18 - Charges/an : 1772 € - Aucune procédure en cours.

LA BAULE - MER ET MARCHÉ

Villa fin XIXè de 193m² env. sur 335m² de terrain. Rdc, entrée, salon, séjour, cuisine, bureau, chambre, wc. 1er étage, palier, 3 chambres dont 1 avec sdd wc, sdb et wc. 2ème étage, palier, 2 chambres wc. S/sol, lingerie, chaufferie, dépendance sauna et jacuzzi. Garage.
DPE : Vierge / Réf 3105DP
Prix : 1 575 000 honoraires inclus
Prix : 1 500 000 honoraires exclus
Honoraires 5 % TTC à la charge de l'acquéreur

Valérie Pécresse : *« Nous ne faisons jamais de concurrence avec les autres régions du pays.»*

rappelle que Nicolas Sarkozy, quand nous étions au pouvoir, avait fait face à des difficultés similaires de la filière, mais il avait imposé le maintien de la construction de la Zoé à Flins !

Les parents disent à leurs enfants que la vraie indépendance commencera lorsqu'ils gagneront leur vie. Pour les régions, n'est-ce pas identique ? Leur véritable autonomie se concrétisera-t-elle le jour où elles auront une liberté fiscale ? Faut-il aller jusqu'à la concurrence fiscale entre les régions ?

En tant que région la plus riche de France et l'une des plus puissantes d'Europe, j'ai une ligne directrice : nous ne faisons jamais de concurrence avec les autres régions du pays. Quand une usine hésite entre l'Ile-de-France et une autre implantation en France, jamais la région Ile-de-France ne se lance dans une compétition en apportant plus d'avantages. En revanche, nous jouons la compétition avec les métropoles internationales. Toutes les régions de France sont dans cette compétition mondiale, mais plus particulièrement l'Ile-de-France. Lorsque nous avons récupéré l'Agence bancaire européenne, nous étions la seule région de France à pouvoir prétendre avoir ce siège. Dans ce cas, j'aurais besoin d'outils plus performants pour gagner la compétition ! L'Ile-de-France a la puissance de frappe pour attirer des centres de recherche du meilleur niveau mondial et nous jouons face à Munich ou à Londres. C'est pour cela que je réclame une vraie autonomie fiscale et la possibilité de moduler nos taux d'imposition. Effectivement, c'est ce que font tous nos adversaires. C'est un crève-cœur de voir la ville de New York, la ville de Londres ou le Land de Bavière proposer des dégrèvements fiscaux pour attirer des entreprises, ce que je ne peux pas faire puisque je n'ai pas d'autonomie fiscale. J'ajoute que ce pouvoir de fixer les taux des impôts des entreprises serait très utile pour attirer à certains endroits précis les investissements, ce que l'État ne sait pas faire. L'État voit « large » en disant qu'il faut implanter des usines dans telle ou telle région, alors qu'à l'échelle de ma région je travaille constamment à rééquilibrer les territoires. Je me préoccupe ainsi de la ruralité, dans laquelle les fermetures d'usines créent de la désertification et de la désespérance. Je n'oublie pas que c'est dans le département le plus rural de ma région, en Seine-et-Marne, qu'est né le mouvement des Gilets jaunes, à 50 kilomètres à peine de Paris !

(Suite page 8)

SALORGES ENCHERES
Nantes - La Baule

PORNIC - SAMEDI 8 AOÛT À 14H00
VENTE SUR PLACE
FOND DE MAISON – VAISSELLE – BIBELOT
LIVRES - TABLEAUX - MOBILIER DE STYLE
Expositions : SAMEDI 8 DE 10 H À 12 H

LA BAULE - MERCREDI 12 AOÛT À 14H30
BELLE VENTE MOBILIÈRE
TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES - OBJETS D'ART - OBJETS DE VITRINE
MOBILIER XVIIIE ET XIXE SIECLES
Expos : MARDI 11 DE 16 H À 18 H – MERCREDI 12 DE 10 H À 12 H

LA BAULE - MERCREDI 5 AOÛT À 14H30
ARTS DE LA TABLE
VERRERIE, VAISSELLE, ARGENTERIE, LINGE DE MAISON,
OBJETS DE DÉCORATION
Expositions :
MARDI 4 DE 16 H À 18 H – MERCREDI 5 DE 10 H À 12 H

LA BAULE - MERCREDI 19 & JEUDI 20 AOÛT À 14H30
AU BONHEUR DES DAMES
MODE ET ACCESSOIRES DE MODE
DONT CHANEL, DIOR, HERMES
MALLE ET BAGAGES VUITTON
BIJOUX DONT DIAMANTS
COLLECTION PARFUMS ET MINIATURES
OBJETS DE VITRINE

Expos : MARDI 18 DE 16 H À 18 H
MERCREDI 19 DE 10 H À 12 H
JEUDI 20 DE 10 H À 12 H

NANTES
8 bis Rue Chaptal 44100 Nantes
LA BAULE
132 Av. des Ondines 44500 La Baule
Tél. 02.40.69.91.10 – Fax 02.40.69.93.92 - e.mail : sarlkac@orange.fr
INTERENCHERES LIVE
Site internet : www.encheres-nantes-labaule.com - Sarl au capital de 50400 € - AGREMENT 2002-089 – RCS NANTES 441 573 110
Listes et nombreuses photographies - www.interencheres.com/44001 - pour Nantes - www.interencheres.com/44007 - pour La Baule

Rencontre avec Valérie Pécresse à La Baule : *« Il ne suffit pas de dépenser de l'argent pour relancer et c'est ce qui m'inquiète aujourd'hui.»*

Vous évoquez bien évidemment les premiers Gilets jaunes, le peuple oublié par Paris, et non les éléments d'extrême gauche qui se sont infiltrés par la suite…

Oui, pas ceux que j'appelle les cagoules noires, qui pillent les magasins et qui s'attaquent aux policiers ! Je parle des Gilets jaunes du départ, ceux qui se battaient pour exprimer la souffrance de ces travailleurs qui n'arrivaient pas à boucler leurs fins de mois. Ces Franciliens habitaient à 40 kilomètres de Paris et il n'y a pas de pire sentiment d'abandon que de vivre à 40 kilomètres de Paris, loin de toute grande ville de province, quand il n'y a pas de transports ni d'emplois, alors qu'auparavant il y avait un tissu de PME rurales. La territorialisation des investissements, ce sont les régions qui peuvent la faire, en modulant les impôts de production. Et c'est ce que j'ai demandé. Nous avons un souci car le gouvernement, dans son plan de relance, veut complètement changer la fiscalité régionale et il veut nous donner comme recettes, non plus des impôts de production, mais de la TVA. Ce n'est pas un changement technique, c'est un changement très politique et cela veut dire que les régions ne seront plus incitées à installer des entreprises sur leur territoire. C'est très dangereux. Si vous avez à la tête d'une région un président qui n'est pas favorable au développement économique, mais un président animé par l'idéologie de la décroissance, ses recettes ne dépendront plus de la dynamique économique de son territoire, mais uniquement de la consommation sur son territoire. Nous risquons de devenir un pays de consommateurs, et non plus un pays de producteurs, alors que je crois que la relance passe par le développement de la production en France et la relocalisation de la production des biens stratégiques dans une logique de souveraineté (médicaments, alimentation, numérique..). D'ailleurs, nous allons organiser à la région Ile-de-France en septembre prochain une « conférence climat » francilienne, qui examinera toutes les transformations de la vie quotidienne pour répondre à l'urgence climatique dans les dix ans qui viennent, mais qui dira aussi comment relocaliser nos fonctions essentielles en France. En travaillant localement, nous répondrons à la fois à cette urgence climatique, mais aussi à l'urgence sociale, car on ne peut pas, on ne doit pas, opposer le climat à l'emploi. La France ne supporterait pas la décroissance.

Ma question sur la concurrence fiscale n'impliquait pas une volonté d'écrasement d'une région sur les autres, mais simplement la nécessité d'instaurer une fiscalité raisonnable sur tout le territoire puisque, face à des régions bien gérées, une autre région pourrait difficilement s'en sortir en accablant les entreprises de charges nouvelles…

Il est très important que les Français s'intéressent à la gestion des collectivités car, derrière leur bonne gestion, il y a évidemment la modération fiscale. Il ne suffit pas de dépenser de l'argent pour relancer et c'est ce qui m'inquiète aujourd'hui. Le gouvernement ouvre les vannes de la dépense publique, sans compter, sans faire l'effort de lutter contre les gaspillages publics, notamment tous les doublons, car l'État veut tout faire en parallèle de ce que font déjà les régions, les départements ou les communes. Par exemple, dans le domaine économique ou celui de l'emploi, il y a toujours plusieurs donneurs d'ordres. On s'y perd. Quand il y a des financements croisés, c'est forcément une source de gaspillage, parce qu'il n'y a pas vraiment de responsables. Je plaide pour une règle d'or : une collectivité, une compétence, un impôt. Comme cela, les responsabilités seront claires. Et l'on rendra enfin des comptes aux citoyens sur la gestion publique. En Ile-de-France, nous avons fait 400 millions d'euros d'économies sur nos dépenses de fonctionnement. Nous avons réduit notre dette et c'est ce qui nous permet aujourd'hui de faire un vrai plan de relance efficace post Covid-19, avec 1,3 milliard de dépenses engagé dès cette année. L'État annonce des sommes faramineuses, mais sur cinq ou dix ans, alors que nous allons investir 1,3 milliard cash d'ici à décembre en Île-de-France pour relancer l'économie, sauver les petites et moyennes entreprises, et relocaliser des industries stratégiques. Nous allons également ouvrir 40 000 formations vers les métiers en tension pour les personnes qui vont se retrouver privées d'emploi.

Il y a une autre leçon à retenir de cette période de confinement, qui concerne le logement et la décroissance. Les politiques écologistes nous entraînent depuis des années à marche forcée vers l'empilement urbain, alors que les Français optent pour l'étalement urbain et rêvent d'une maison individuelle avec un jardin. Ils défendent des valeurs de proximité, ils réclament des villes à taille humaine, ils s'efforcent de privilégier leurs producteurs locaux, ils délaissent les voitures polluantes et, en attendant que la technologie soit plus performante, ils s'orientent vers des modèles hybrides. A-t-on besoin d'un Politburo pour nous dicter notre vie, alors que les choses évoluent naturellement et avec bon sens ?

En Ile-de-France, les élections municipales ne se sont pas traduites par une vague verte. C'est un paradoxe, puisque nous sommes la région la plus polluée de France. Cela s'explique tout simplement parce que nous avons d'excellents maires, avec d'excellentes équipes, puissamment aidées par la région, pour faire de l'écologie, mais de l'écologie de bon sens, en embellissant leurs villes, en construisant du beau, en restaurant l'esprit village et l'esprit de convivialité auxquels tout le monde est attaché, y compris lorsque l'on vit en banlieue. Nous luttons ensemble contre les banlieues-dortoirs et béton qui étaient l'apanage de ces villes de l'ex « ceinture rouge ». Ainsi nous organisons une reconquête de la banlieue par les classes moyennes, grâce à des maires de droite et du centre élus en 2014 et très largement réélus en 2020, après avoir fait de l'écologie concrète : c'est-à-dire du beau, du bon, de la propreté, de la sécurité et de la modération fiscale. Il ne faut pas oublier que la première chose à laquelle aspirent nos concitoyens, c'est d'abord la sécurité des personnes et des biens, avant même la sécurité économique. Nous sommes dans un monde extrêmement troublé et, quand un maire apporte tout cela, il est un écologiste du quotidien. Il ne fait pas de l'écologie idéologique, punitive, comme celle de Madame Hidalgo qui combat systématiquement la voiture au lieu de combattre la pollution, au détriment des dix millions d'habitants de la banlieue et des Franciliens les moins favorisés. Il ne faut pas oublier que la voiture traduit aussi les inégalités en Ile-de-France, car ceux qui en ont besoin sont souvent ceux qui habitent le plus loin et qui doivent parcourir de longues distances pour aller travailler. C'est une chance de vivre en plein centre de Paris, mais tout le monde n'a pas le bonheur de pouvoir se payer ce luxe. L'écologie doit être accessible à tous. C'est pourquoi, pour ma part, je plaide pour des aides massives à l'achat de véhicules propres et silencieux, ou le covoiturage, pour dépolluer concrètement la région.

La sécurité, c'est la première des libertés

Votre mouvement politique s'appelle « Libres !». La première des libertés ne suppose-t-elle pas que des femmes seules puissent aller boire un verre sur une terrasse le soir et rentrer chez elles tranquillement ?

La sécurité, c'est la première des libertés. C'est pour cela qu'en dehors de toutes les compétences régionales, j'ai mis la sécurité au cœur des compétences de ma région. Malheureusement, nous sommes la région qui enregistre la plus forte criminalité en France. C'est pourquoi j'ai nommé un ancien directeur général de la police nationale, Frédéric Péchenard, comme vice-président de la région et nous avons mis en place un « bouclier de sécurité ». C'est un fonds de plusieurs dizaines de millions d'euros pour aider les communes pour de la vidéo protection ou l'équipement des polices municipales, parce que je pense que la vraie police de proximité, c'est la police municipale, et elle ne peut plus se passer aujourd'hui des équipements les plus modernes. La prévention est aussi technologique. Il faut de la police municipale en plus de la police nationale, qui a beaucoup d'autres combats à mener. Il ne faut pas mélanger les missions : la police municipale rassure les honnêtes gens, alors que la police nationale est là pour poursuivre les délinquants. Ce sont deux registres différents et la région a permis à tous les nouveaux maires élus en 2014 de se doter d'une police municipale. Cela fait vraiment la différence. C'est la même chose dans les transports. Nous recrutons 1000 personnes de plus pour assurer la sécurité des transports en Ile-de-France, parce que ce qui s'est passé à Bayonne, avec un conducteur de bus sauvagement assassiné, ce qui a choqué toute la France, aurait pu se produire sur notre réseau où nous avons des territoires gangrenés par les trafics traversés par les lignes de transport. À ma grande colère, le ministre de l'Intérieur - à l'époque, c'était Monsieur Castaner - en a profité pour nous retirer 300 policiers nationaux qui étaient affectés dans les transports et les mettre ailleurs. C'est inacceptable, parce que les régions ne sont pas là pour remplacer l'État dans ses missions régaliennes, mais pour apporter « du plus ». J'ajoute que ces agents de sûreté que je fais recruter par la RATP et la SNCF n'ont pas du tout les mêmes prérogatives d'enquête ou d'interpellation que les policiers nationaux. Vous évoquez la question des femmes : nous avons aussi mis en place, avec la SNCF et la RATP, le 3117 qui permet de dénoncer par SMS ou par téléphone les incivilités et le harcèlement dont les femmes sont l'objet. Il y a sur l'application une icône qui représente une main aux fesses, cela montre bien de quoi on parle car cette question du harcèlement des femmes dans les transports, personne ne s'en était préoccupé auparavant.

Propos recueillis par Yannick Urrien.

4ème édition, RABOUAN MOUSSION est le rendez-vous artistique incontournable à La Baule !

JonOne, Infinity 2020. Crédit photo : Romain Darnaud.

Les conditions exceptionnelles du coronavirus conduisent Jacqueline Rabouan à présenter de façon inédite les oeuvres sélectionnées pour **Art Paris Art Fair au Grand Palais** dans sa galerie de **La Baule.**

Depuis son implantation à Paris en 1988, la galerie Rabouan Moussion privilégie une démarche exploratoire en direction des scènes émergentes, affirmant des choix singuliers et audacieux en mettant contre-culture et engagement politique à l'honneur. Ainsi, des artistes représentés depuis leurs débuts et aujourd'hui salués par les institutions (**Florence Cantié-Kramer, Kirill Chelushkin, Guillaume Durrieu, Louis Jammes, JonOne, Olef Kulik, Mehdi-Georges Lahlou, Tania Mouraud, Erwin Olaf, Jay Ramier, Hervé Télémaque, Dimitri Tsykalov**) côtoient les créations de jeunes talents (**Azul Andréa, Maud Narfin Lonis, Raphaël Faon, Romain Vayson de Pradenne**).

LA BAULE
8, boulevard Hennecart

PARIS 3ÈME
11, rue Pastourelle
www.rabouanmoussion.com
02 52 59 71 01 et 06 67 96 83 33
Ouvert tous les jours
de 10h à 13h et de 15h à 20h

Erwin Olaf, April Fool, 9.45 am, 2020

Sécurité et cadre de vie : les combats du GRSB

Le GRSB (Groupement des Résidents pour la Sauvegarde environnementale de La Baule) fait le point chaque été avec les élus de La Baule sur les dossiers qui préoccupent les propriétaires baulois. Evelyne Lefebvre–Debarbieux est la nouvelle présidente du GRSB. Elle succède à Pierre Lamoulen, qui s'est retiré pour des raisons personnelles, et elle fait le point sur les sujets en cours : *« L'association travaille surtout sur la défense de l'environnement. Nous ne regroupons plus uniquement des résidents secondaires, car tout le monde est attaché à la protection de l'environnement. Il y a d'abord la question des éoliennes. Avec 80 grandes éoliennes au large, cela va créer de grandes perturbations dans les fonds sous-marins pour un profit qui ne sera pas forcément très significatif, puisque seulement 20 % de la consommation électrique sera produit par les éoliennes»*. La question de l'urbanisme occupe aussi une grande place: *« La zone AVAP (Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager) est très importante pour nous, c'est indispensable pour préserver l'identité de La Baule. Nous suivons aussi de près les grands projets du front de mer. Il faut faire attention aux pistes cyclables et à la vitesse sur le remblai. Actuellement, les règles ne sont pas toujours appliquées, il y a énormément d'arrêtés qui sont pris et l'on observe que les gens s'en contrefichent »*. Toujours sur la question de l'urbanisme, le GRSB rappelle son opposition au projet des Roches Rouges : *« Nous ne voulons pas d'un immeuble avec un hôtel. Aquabaule est un site magnifique, mais les gens ne peuvent pas se garer, les riverains sont mécontents parce que les gens se mettent n'importent où, y compris devant des bateaux. Il y a plus vraiment de respect »*. Sur la question de la plage, Evelyne Lefebvre–Debarbieux déplore également le non-respect des règles. Par ailleurs, le GRSB s'implique dans le dossier de la défense du Khédive : *« C'est un lieu emblématique qu'il faut garder et nous sommes allés en justice, parce que l'on nous a présenté un projet de démolition sans nous proposer le moindre projet de construction »*. Cette année, la question des incivilités revient fréquemment dans les débats : *« J'ai compris que Franck Louvrier allait se charger lui-même de la sécurité, c'est important, car la situation est difficile. On voit des gens qui se déshabillent devant leur voiture en revenant de la plage, tout cela se passe dans les petites avenues aux alentours du remblai, certains jettent des bouteilles en verre ou des préservatifs dans les avenues… »* En effet, pour Évelyne Lefebvre–Debarbieux, la sécurité fait aussi partie du patrimoine: *« La plage est à tout le monde, je suis pour que tout le monde en profite, mais il faut respecter les règles. Je ne demande pas une répression à tout va, mais simplement que les gens arrêtent de faire n'importe quoi, comme mettre de la musique forte sur la plage. Je n'impose pas Mozart ou Françoise Hardy aux autres et je n'ai pas envie que l'on m'impose une musique que je n'apprécie pas ! Il y a eu une escalade au cours de ces dernières années. »*

BIEN VIVRE & BIEN MANGER

MARCHÉ PAYSAN
SOCALI IMMACULÉE

Route du point du jour - 44600 SAINT-NAZAIRE

Gastronomie ➤ *Une nouvelle adresse de poissons et de fruits de mer à La Baule*

Le Café des écailles : Marc et Florence nous reçoivent comme à la maison…

Marc Dufossé, qui a été pendant huit ans chef de cuisine de Nina à la plage, vient de s'associer avec Florence Pietrera pour ouvrir un nouveau restaurant, Le Café des écailles qui, comme son nom l'indique, est spécialisé dans les poissons et les fruits de mer : *« Nous proposons de nombreuses variétés d'huîtres. Nous travaillons avec les huîtres de Mesquer, les huîtres de l'Île aux Moines de Nathalie Chalm, les huîtres Gillardeau, nous avons également un banc de fruits de mer avec un écailleur qui prépare directement les plateaux devant les clients et nous sommes aussi spécialisés dans les poissons frais »*. L'établissement se trouve en bas de l'avenue Lajarrige, sur le site de l'ancien Shore, avec une magnifique terrasse face à la mer. On se doute que l'aventure n'a pas été facile pour les deux entrepreneurs : « *Nous aurions dû démarrer début mai, mais la crise de la Covid-19 nous a retardés. Nous avons donc repris l'établissement le 22 juin et nous avons commencé les travaux dès le lendemain, parce que nous voulions changer profondément l'âme du lieu. Nous voulons développer notre concept avec les fruits de mer au bar et les huîtres au comptoir. La crise sanitaire nous empêche de le faire pour l'instant, mais plus tard nous pourrons vendre les huîtres à la pièce, ce qui permettra à nos clients de ne manger qu'une huître et de changer de variété au fur et à mesure »*. Le restaurant a été transformé puisqu'il dispose maintenant d'une cuisine ouverte dans la salle principale : *« J'ai toujours défendu les circuits courts. C'est vraiment d'actualité avec les événements actuels, parce que je veux rassurer les clients et il est important que chaque personne puisse voir comment on traite chaque produit et comment nous travaillons. Les poissons sont du jour, les fruits de mer sont cuits dans une grande marmite, avec des courts-bouillons à l'ancienne et les temps de cuisson sont vraiment respectés »*.

Une adresse de référence pour les poissons et les fruits de mer

Quand on sait que Marc Dufossé est un grand professionnel qui a choisi les meilleurs fournisseurs, en privilégiant les producteurs de proximité, nul doute que Le Café des écailles a tous les atouts pour devenir une adresse de référence bauloise pour les poissons et les fruits de mer. Le choix est très diversifié, avec de nombreux fruits de mer, une belle sélection de poissons, mais aussi des spécialités à partager à deux comme la fameuse bouillabaisse et, pour les amateurs de viande, la côte de bœuf. Un menu déjeuner est proposé tous les jours de la semaine à 16 euros (entrée-plat ou plat-dessert) ou à 23 euros (entrée-plat-dessert). Le Café des écailles propose également une carte de galettes que l'on peut déguster sans interruption de 10 heures à 23 heures : *« Nous utilisons de la farine de blé noir bio et nous faisons aussi bien des galettes classiques que des galettes plus raffinées, comme au homard ou à la truffe, toujours avec des produits frais et de saison »*.

Se sentir chez soi…

Marc Dufossé et Florence Pietrera ont beaucoup travaillé pour que la carte soit d'un excellent rapport qualité-prix, comme pour une brasserie traditionnelle, et le service est aussi très convivial puisque l'objectif est que chaque client se sente chez lui. Florence connaît bien son métier car elle a été directrice dans de nombreuses grandes adresses parisiennes comme Durand Dupont, plusieurs établissements des Frères Costes, dont le Café Marly et aussi Marius et Janette. C'est une véritable dynamique que le couple insuffle à la restauration bauloise. Dans leurs têtes, Le Café des écailles n'est pas simplement un restaurant, c'est aussi une grande maison d'amis où l'on cuisine en direct : *« On veut recevoir nos clients comme s'ils étaient chez eux. On leur propose des produits frais et les arrivages du jour, ils assistent à la préparation des assiettes, chacun doit se sentir chez soi »*. Tous les ingrédients sont rassemblés pour que Le Café des écailles devienne une adresse bauloise de référence. L'établissement propose également ses plateaux de fruits de mer à emporter, qu'il suffit de commander quelques heures avant.

Le Café des écailles, 35 bd de l'Océan à La Baule.
Tél. 02 40 60 14 75.
Ouverture de 9h à 23h.

Voyage musical et théâtral au Pouliguen

Du lundi 10 au vendredi 14 août, la ville du Pouliguen propose un voyage musical et théâtral avec chaque soir, dans l'enceinte de l'école Paul Lesage (en plein centre), une représentation d'une nouvelle formation.

Lundi 10 août, à 21h : Charley Duds

Adepte de la culture surf et de la guitare-plage, Charley Duds s'est façonné un style unique et authentique au gré de ses voyages. Du rock vintage de Chuck Berry au jazz raffiné de Sade, en passant par la soul de Stevie Wonder, le reggae de Bob Marley, la folk de Tracy Chapman et la funk de Keziah Jones, cet artiste saura vous transporter.

Mardi 11 août, à 21h : le trio Off

Venez passer votre soirée avec trois amis musiciens-chanteurs... Fabiola Roy au chant, Olivier Gann à la guitare et au chant, et le Pouliguennais Frédéric Renaudin au piano et au chant, vous propose de venir fredonner avec eux un répertoire de chansons françaises des années 80 à 2000, revisité en acoustique.

Mercredi 12 août, à 18h et à 21h : la Fabrique à Impros

Pour ce spectacle de théâtre d'improvisation, les comédiens et comédiennes auront besoin de vous ! La troupe relèvera un double défi : imaginer des histoires censées et variées, tout en respectant les thèmes que vous allez imposer.

Jeudi 13 août, à 18h et à 21h : « La Fabuleuse Histoire du Capitaine Blésos » par la compagnie Watata (Conte musical et illustré).

Le Capitaine Blésos et son équipage vont devoir affronter leurs peurs, surpasser leurs colères, accepter leur tristesse et découvrir les merveilles d'un monde caché.

Vendredi 14 août, à 21h: Théâtre « L'Odyssée »

Odyssée est un spectacle reprenant le mythe d'Ulysse dans une écriture modernisée. Auteur, metteur en scène et interprète, Camille Prioul, seul en scène, incarne 28 personnages.

Pratique : Rendez-vous chaque soir, dans la cour de l'école Paul Lesage – Gratuit – Port du masque obligatoire – Nombre de personnes limité.

Une heure avec Mozart au Pouliguen

La ville du Pouliguen vous propose de faire une pause en musique, et de passer une heure avec Mozart... L'orchestre à cordes la Petite Philharmonie sera dans le bois, mercredi 19 août à partir de 19h. Composé de 10 musiciens, sous la direction de Philippe Hui, la formation est une émanation de la Philharmonie des 2 mondes, qui regroupe musiciens professionnels des Pays de la Loire, enseignants en conservatoire et jeunes talents en devenir.

Pratique : Rendez-vous mercredi 19 août à 19h dans le bois du Pouliguen – Gratuit – Port du masque obligatoire.

Théâtre ➤ *Une comédie de Robert Lamoureux en plein air au Théâtre des Dryades*

Olivier Lejeune : « *Toutes ces répliques continuent de faire exploser de rire le public.* »

C'est l'événement culturel de l'été à La Baule : Olivier Lejeune interprète, avec Manuel Gélin et Élisa Servier, la comédie de Robert Lamoureux « Si je peux me permettre », jeudi 13 août à 21 heures au Parc des Dryades à La Baule. La ville de La Baule a souhaité que ce spectacle soit accessible au plus grand nombre et le prix des places est de 10 €. Réservations auprès de l'office de tourisme de La Baule. Olivier Lejeune nous présente cette pièce.

La Baule+ : Est-ce que le fait de jouer en plein air constitue un exercice particulier pour un comédien ?

Olivier Lejeune : J'ai beaucoup joué en plein air dernièrement, avec la troupe de Francis Huster, pour interpréter des grands classiques et c'est merveilleux. En plus du public qui est dans une ambiance magique, il y a le ciel et les étoiles pour les comédiens, et cela ajoute de la magie au spectacle. C'est un événement, parce que les dernières représentations théâtrales en plein air aux Dryades à La Baule remontent aux années 90, avec Jean-Claude Brialy. C'est une émotion énorme pour moi de pouvoir jouer le 13 août à La Baule parce que, tout petit, j'habitais dans la maison de ma grand-mère à La Baule-les-Pins et tout mon éveil théâtral date de Jean Guichard, qui venait chaque été aux Dryades avec la troupe des Pays de la Loire pour jouer des grandes pièces de Shakespeare, de Marivaux ou de Musset. Même quand il faisait mauvais temps, avec le vent qui tapait dans les bâches, c'était encore plus extraordinaire de voir les comédiens se démener en plein air. Mais espérons qu'il fera beau quand même ! Bravo à la nouvelle municipalité de réinitialiser ces représentations en public ! J'ai été gâté par la précédente municipalité et je tiens à remercier Yves Métaireau. Depuis plusieurs étés, grâce à Corinne Denuet à Atlantia, j'ai pu produire des pièces. Mais c'est la première fois que je vais pouvoir enfin accéder à ce rêve de jeunesse qui est de fouler cette scène du Parc des Dryades.

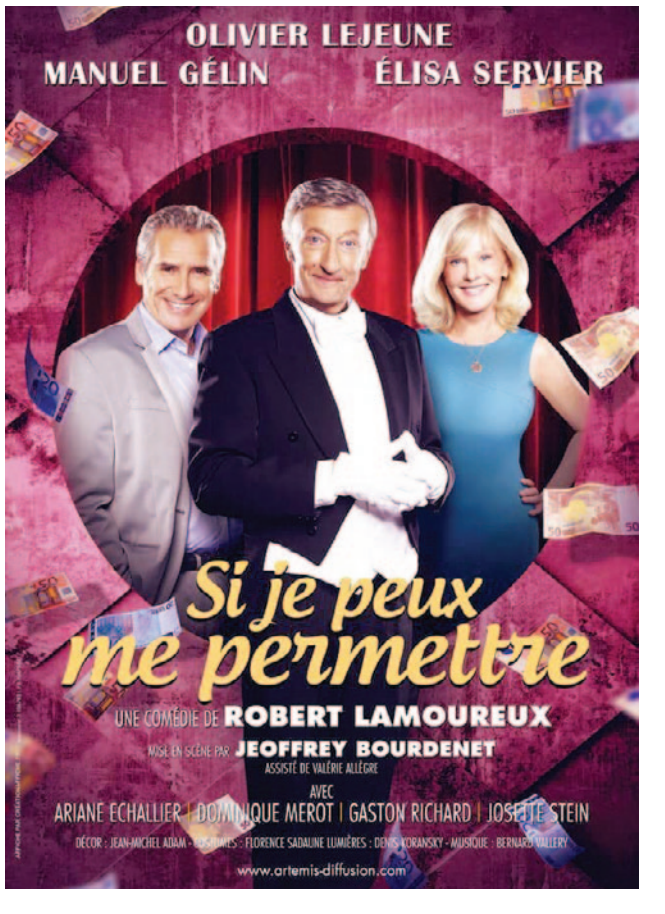
Robert Lamoureux est l'inventeur de ce que l'on appelle la double chute

C'est une pièce de Robert Lamoureux : quel en est le thème et que pouvez-vous nous dire de l'auteur ?

D'abord, Robert Lamoureux aurait fêté ses 100 ans cette année, puisqu'il est né en 1920. Cette pièce a été nommée aux Molières il y a 20 ans. C'est la dernière pièce qu'il a écrite et jouée. C'était un génie ! C'est notamment lui qui est à l'origine des films sur la 7e Compagnie. C'était une grande vedette comique des années 70. Cette pièce était aussi interprétée par Jacques Balutin. Quand elle se jouait à Paris, Jacques était tombé malade un lundi soir et on m'a appelé d'urgence pour le remplacer. J'étais en Suisse et on m'a donné le texte lorsque je suis arrivé du train à 23h30. J'ai appris le rôle dans la nuit, il y avait 1100 lignes. Et le mardi soir, j'ai pu jouer cette pièce sans aucun problème de mémoire, puisque je vous rappelle que j'ai écrit plusieurs livres sur la mémoire. Toutes ces répliques continuent de faire exploser de rire le public. Un peu plus tard, un autre producteur me propose de jouer le rôle de Robert Lamoureux… Il était en fin de vie et très malade. Il fumait trop, il avait du mal à marcher et il était très malheureux de ne pas pouvoir jouer sa pièce. J'étais un peu angoissé au départ, parce que l'on m'a dit : *« Ne fais surtout pas plus rire le public que lui lorsqu'il est là, essaie d'être un peu moins drôle.»* Il était assez irascible, mais c'était un vrai bonheur de jouer cette pièce. 20 ans plus tard, un autre producteur me téléphone pour me proposer le même rôle ! Les pièces de Robert Lamoureux ont toujours été tirées de faits divers. Cette fois-ci, c'est vraiment une ode à la réussite de Bernard Tapie. C'est le portrait d'un affairiste qui fait entourloupe sur entourloupe… Je joue son maître d'hôtel et il s'avère que le maître d'hôtel est encore plus entourloupeur que le Bernard Tapie bis, interprété par Manuel Gélin et il a comme épouse la ravissante Élisa Servier. Au total, nous sommes sept personnages, c'est luxueux d'avoir sept personnages dans une pièce! On assiste à une entourloupe qui ne tourne pas très bien, avec des bandits corses, une femme trompée, une soubrette délurée, la mère de l'escroc qui est encore plus voleuse que le fils… À l'époque, nous étions en pleine affaire du Crédit Lyonnais. Robert Lamoureux est l'inventeur de ce que l'on appelle la double chute : il y a 4 ou 5 mots qui font rire et, après, il y a une autre chute qui entraîne un nouvel éclat de rire. C'était vraiment un grand bonhomme dans l'écriture comique.

D'ailleurs, cette pièce continue de tourner dans toute la France…

Oui. Nous étions à Lyon le 11 mars, on devait jouer le 12 et puis il y a eu le confinement. Nous n'avons plus rejoué cette pièce depuis le confinement, mais nous répétons à distance par Zoom. Les comédiens vont arriver la veille pour répéter et il ne sera pas difficile de remettre la machine en route. Si vous saviez la joie des comédiens quand je leur ai dit que la mairie de La Baule était d'accord ! Nous avions de nombreux spectacles en plein air prévus avec cette pièce, notamment à Fréjus, or tous les spectacles ont été annulés. L'élection de Franck Louvrier arrive et la nouvelle adjointe à la culture me téléphone en me proposant de faire du théâtre en plein air… Bien entendu, toutes les protections sanitaires seront prises. Je ne sais pas si les spectateurs devront garder le masque pendant la pièce. Actuellement, dans beaucoup de théâtres parisiens, les spectateurs peuvent retirer leur masque lorsqu'ils sont installés. Mais la jauge du Parc des Dryades a été réduite de moitié. En plus, c'est vraiment donné, puisque les prix sont de 10 € !



Une croix sur le clocher de la Chapelle Saint-Louis à Mesquer

Une croix vient d'être apposée sur le clocher de la Chapelle Saint-Louis à Mesquer – Quimiac, afin de donner une meilleure visibilité à cette chapelle édifiée en 1955. La bénédiction de la croix doit avoir lieu vendredi 7 août à 19 heures. Le Père Pierrick Feildel, curé des paroisses Notre-Dame-La-Blanche de Guérande et Sainte-Anne du Pays Blanc, souligne que « cette croix sera pour tous, croyants ou personnes plus éloignées de l'Église, le signe visible de la présence du Christ qui a donné sa vie pour nous sur la croix. » Après des esquisses réalisées par des paroissiens, remises sur plans par le cabinet Full Architecture à Herbignac, la croix a été réalisée par l'entreprise Art Design Inox, basée à La Turballe. Un appel aux dons est lancé pour financer cette réalisation qui s'élève à 6000 euros. Par chèque à l'ordre de Association Diocésaine de Nantes (mention croix pour Quimiac au dos) à déposer lors de la quête ou à adresser à la paroisse (réduction fiscale de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises). Des prospectus sont distribués à l'issue des messes et à disposition sur place, ainsi que dans les églises de Mesquer, Piriac, Saint-Molf et Trescalan (Paroisse Sainte-Anne du Pays Blanc).

Guérande : ouverture d'un centre de prélèvement PCR

A la demande de l'Agence Régionale de Santé (ARS), un centre de prélèvement PCR est aménagé au complexe sportif de Kerbiniou de la Ville de Guérande. En effet, pour répondre aux demandes de dépistage de la Covid-19, la Ville de Guérande met à disposition du laboratoire BIOLAM le complexe sportif de Kerbiniou, 20 avenue Gustave Flaubert, pour la tenue d'un centre de prélèvement PCR. Le centre de prélèvement est ouvert du lundi au vendredi, de 14h à 18h. Le laboratoire BIOLAM recevra uniquement les personnes qui ont préalablement pris un rendez-vous sur leur site Internet (www.biolam.fr).

DAVID BILDER
AGENCE IMMOBILIÈRE ORIGINALE | LA BAULE&VOUS
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

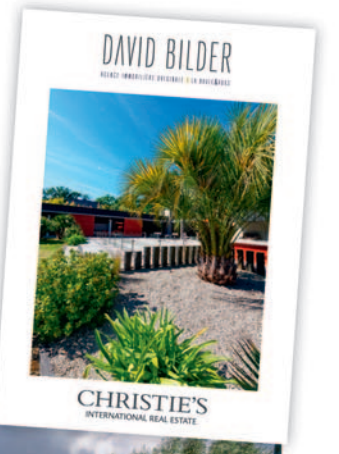
AGENCE IMMOBILIÈRE
David Bilder Christie's International Real Estate

L'agence immobilière David Bilder vous conseille et vous accompagne pour vos plus beaux projets de vente et d'achat sur la Baie de La Baule et la Presqu'île.

Christie's International Real Estate travaille avec des sociétés affiliées qui sont sélectionnées pour leur expertise et leur niveau de service extraordinaire. Christie's International Real Estate met en relation les acheteurs et vendeurs des plus importantes propriétés du monde. Elle est tirée par l'envergure mondiale et l'expertise d'un réseau d'affiliés, qui s'étend à plus de 145 courtiers dans 46 pays. La perspective internationale unique sur les mondes de l'art et du luxe, combinée à un service incomparable, a fait de Christie's International Real Estate l'autorité mondiale dans la commercialisation de propriétés distinctives.

Elle vous propose de vous accompagner également pour la vente de votre bien d'exception sur le département de la Loire Atlantique et du Morbihan dont elle est l'affiliée exclusive.

Le nouveau catalogue est arrivé !



INTERSTELLAR
La Baule - Guérande

SUPERCALIFRAGILISTIC
La Baule - Les Oiseaux

LA PALMERAIE
Nantes - Canclaux

AGENCE IMMOBILIÈRE ORIGINALE | DAVID BILDER | 3, AV. DU MARCHÉ | 44500 LA BAULE | 02 40 66 12 56 | www.davidbilder.com

Un été culturel à l'agence Falaise

Le succès de l'hommage au peintre Dominique Guillemard incite Falaise, agence d'architecture et d'agencement intérieur, à développer sa galerie éphémère estivale pour soutenir les artistes. D'abord, comme nous l'annoncions le mois dernier, l'exposition consacrée à l'artiste baulois Dominique Guillemard, qui a contribué à la notoriété de La Baule, se déroule jusqu'au 22 août prochain.

Les sculptures de l'artiste nantais Vincent se mêleront aux œuvres de Dominique Guillemard, puis à celles de l'artiste peintre Do Fournier fin août et début septembre. Né en 1975 à Arcachon, le sculpteur Vincent est reconnu pour son savoir-faire à modeler et sculpter la ressemblance. Sur la chaîne Arte, « Square artiste », une « Carte blanche » réalisée par l'écrivain Alexandre Jardin, met en lumière Vincent : « Il se lance. Il ose. Il n'a pas peur. Et cela marche ». Le buste en bronze est souvent réservé dans l'inconscient collectif aux hommes illustres. Vincent, le sculpteur, rend accessible aux illustres inconnus cet art au regard de tous, une énergie pressée qui ne sculpte que le monde des vivants. Et si vous osiez vous laisser modeler ? Récemment, il a commencé à sculpter des animaux tels que des gorilles et hippopotames.

Dans un tout autre registre, Do Fournier artiste peintre, nous plonge dans un univers déroutant, grâce à des perspectives chavirantes, hautes en couleurs et dans une atmosphère intimiste. Nous pénétrons dans des scènes d'intérieur et de jardin complètement déstructurées, où des personnages entourés de divers animaux sont peints lors de scènes du quotidien, dans des décors très chaleureux garnis de drapés et tapis colorés. Sa peinture est apaisante et luxuriante. Elle nous apporte une certaine douceur de vivre.

La saison culturelle chez Falaise s'achèvera par l'exposition des œuvres de l'architecte et peintre italien Carlo Lavit Nicora. Les couleurs, les animaux et les femmes sont à l'honneur dans ses créations de style Fauvisme. Le travail de Carlo Lavit Nicora concerne des thèmes communs, tels que celui des femmes, des visages, des figures humaines et animales. Au lieu d'utiliser des tons de peau et des couleurs réalistes, fidèles à la réalité, il se sert de teintes vives et inhabituelles qui suggèrent des sentiments et des idées de ce que le visage et le corps sont. Carlo est avant tout un architecte, mais également un sculpteur dont certaines œuvres s'intégreront aux tableaux exposés.

Infos pratiques:
Participation à La Nuit des Galeries samedi 8 août de 19h à minuit.
Exposition Dominique Guillemard jusqu'au 22 août 2020.
Le sculpteur Vincent jusqu'au 13 septembre, avec une performance de l'artiste le samedi 5 septembre.
Do Fournier du 25 août au 13 septembre - Vernissage le 25 août de 18h à 21h.
Carlo Lavit Nicora du 17 au 30 septembre 2020 - Vernissage le 17 septembre de 18h à 21h.
Agence d'architecture Falaise: 17 avenue des Améthystes, quartier Lajarrige, à La Baule. Ouverture tous les jours de 16h30 à 20h, et sur RDV au 07 84 14 59 91

Une exposition en hommage à Olivier Guichard à la mairie de La Baule

Durant tout le mois d'août, la mairie de La Baule présente une exposition intitulée « Un chemin Baulois » en l'honneur d'Olivier Guichard, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. C'est l'une des premières décisions du nouveau maire, *Franck Louvrier : « Il était de mon devoir de rendre hommage à cet homme politique qui a contribué à l'aménagement du territoire et à la vie bauloise. Pour les 100 ans de sa naissance, j'ai trouvé qu'il était important de lui consacrer une exposition. Nous avons été pris par le temps, puisque j'ai décidé cela le lendemain de mon élection. Nous l'avons réalisée avec Gatien Meunier, commissaire de cette exposition, pour retracer quelques moments de sa vie, à la fois nationaux et locaux».*

Franck Louvrier évoque ce que représente Olivier Guichard à ses yeux : *« Au niveau national, c'est d'abord la fidélité au général de Gaulle. Il a été son chef de cabinet pendant la « traversée du désert » dans les années cinquante où, à l'époque, on ne pensait pas que l'homme du 18 juin allait revenir au premier plan... Et c'est aussi celui qui a été l'aménageur du territoire, avec des décisions qui ont apporté une perspective à notre pays, comme la protection de notre conservatoire du littoral et la création des parcs naturels régionaux, dont celui de Brière. Ce sont des actes majeurs qui résonnent aujourd'hui avec le thème de l'environnement. Déjà, à l'époque, il avait saisi ces enjeux essentiels. À La Baule, c'est aussi celui qui a transformé cette ville, en créant des nouvelles écoles, en faisant revivre le bourg d'Escoublac, avec de nombreux aménagements, et il en a fait l'une des villes les plus sportives de France».* Franck Louvrier et Gatien Meunier ont sélectionné différentes photos exclusives : *« Comme nous avons été pris par le temps, nous avons été fouiller dans les archives de la mairie, mais aussi de la région des Pays de la Loire, pour récupérer quelques photos exceptionnelles. Il y a eu aussi l'aide de La Baule Images pour créer un film retraçant des moments importants, comme l'inauguration d'Atlantia en 1986 avec Jacques Chirac ».*

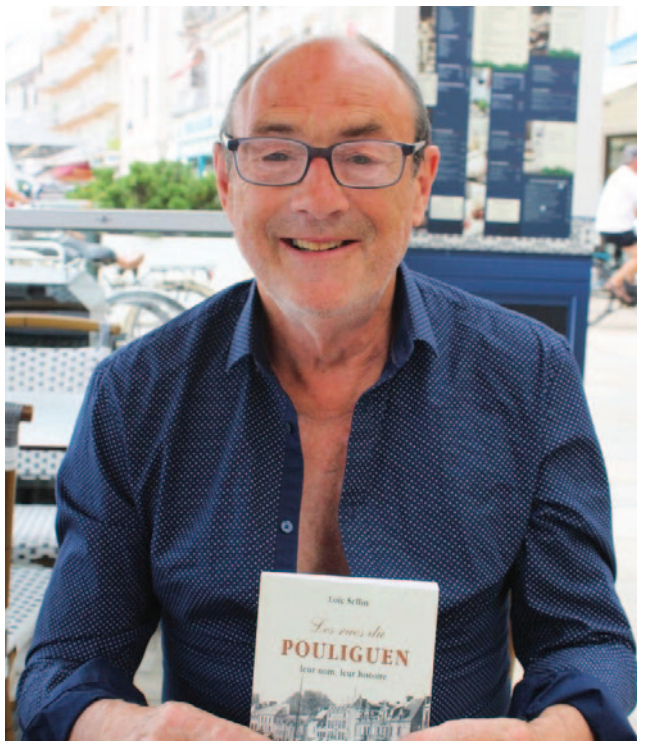
Par ailleurs, dans quatre ans, à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort d'Olivier Guichard, la municipalité fera réaliser une statue en bronze grandeur nature qui sera érigée face à l'hôtel de ville, place des Escholiers.

L'exposition « Un chemin Baulois » est visible dans le hall de l'hôtel de ville, pendant les horaires d'ouverture au public, jusqu'au 29 août 2020.

EXCLUSIVITÉ ! LA BAULE DIRECTEMENT SUR LE MARCHÉ
T3 triplex de 70,14m² (Carrez) et 80m² au sol au 3ème étage (asc.) : Entrée, séjour sur terrasse sud, cuisine équipée, 2 chambres (dont 1 sur terrasse sud), salle de bains, 2 wc, nombreux placards. Parking 2 voitures, cave.
Classe énergie D.
Copro. 75 lots, Pas de procédures, charges 880/an.
Prix de vente honoraires d'agence inclus : 416 000 €
Prix honoraires exclus 400 000 € Honoraires 4 % TTC (charge acquéreur)
Autres photos sur www.pernaud-immobilier.com
Christophe Pernaud - Conseil Immobilier
111, bd de l'océan - LA BAULE - Tél 06 62 85 10 43 - 02 51 75 02 95

VOUS MÉRITEZ LE GRAND-AIR
STAGE FAMILLE INITIATION 5 JOURS
Cours (2h) + Seaux de balles + Parcours École
725 € 2 adultes et 2 enfants
GOLF PLUS FITTING CENTER
FITTING CENTER ET PRACTICE DE GUÉRANDE
Chemin de la nantaise - 44350 Guérande
02 40 60 24 97

Loïc Sellin publie un ouvrage sur l'histoire des rues du Pouliguen

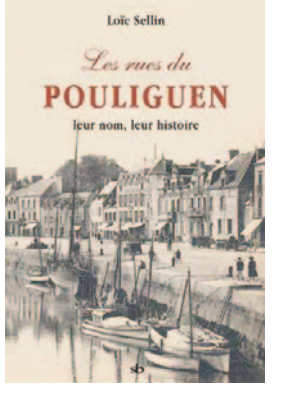


Loïc Sellin a été producteur et animateur à Radio France, journaliste à l'agence Reuter et directeur de collection aux éditions Atlas. Il est notamment l'auteur de plusieurs ouvrages de psychologie, en collaboration avec Alfred Tomatis, et de livres de voyages sur différents pays ou régions de France. Il habite au Pouliguen depuis plusieurs années et il est membre de l'association « Les Greniers de la mémoire ». Il vient de publier «Les rues du Pouliguen », un ouvrage dans lequel il nous fait découvrir sa ville d'adoption, sa grande et sa petite histoire, par l'intermédiaire des rues et de l'architecture : *« J'ai mené une enquête qui a duré plus d'un an. Ce qui me plaît au Pouliguen, c'est que c'est l'une des plus petites communes de Loire-Atlantique, 4 kilomètres carrés contre 80 pour Guérande, et, ce qui m'a surpris, c'est cette immense variété sur une aussi petite surface. Il y a la grande côte avec tous les rochers et des paysages magnifiques, il y a cet étier magnifique au bord de la plage du Nau, qui remonte pour alimenter les marées et, au milieu, toute une zone, presque campagnarde, avec des petits chemins. Cette variété de paysages m'a fasciné. En plus, je me suis penché sur la variété des styles architecturaux, puisque cohabitent à la fois les habitations d'origine du Pouliguen, qui datent du XVIe siècle, et cette déferlante d'architecture balnéaire, d'une immense fantaisie, avec des magnifiques villas qui ont été construites au moment de l'arrivée du tourisme et qui constituent l'une des richesses de cette cité ».*

Une ville qui a une identité très forte

Loïc Sellin souligne : *« Il y a un contraste entre le centre, qui est ramassé complètement, puisque l'origine du Pouliguen date de la création, au XVe siècle, du port qui vivait de la richesse des marais salants, et le côté plus ancien de la pointe de Penchâteau, avec des traces humaines qui remontent à ce que l'on appelle la protohistoire, avec des camps gaulois qui sont complètement enfouis. Il y a des traces de vie extrêmement anciennes».* Ce livre permet aussi de comprendre que Le Pouliguen est une localité importante de la presqu'île, avec Guérande, car *« c'est une ville qui a une identité très forte, une identité qu'elle s'est forgée elle-même, puisque la création de la commune du Pouliguen date de 1854. Il y a toujours eu cette volonté d'indépendance que l'on ressent encore auprès des habitants. L'histoire leur donne raison avec cette antériorité par rapport à La Baule. C'est une ville qui a une véritable identité. Dès que l'on traverse le pont, on change d'ambiance complètement. Il n'y a pas de centres commerciaux, mais une promenade avec différentes petites boutiques. C'est une atmosphère très familiale et festive. Madeleine Chapsal, qui habite depuis quelques années au Pouliguen, parle d'une commune où souffle l'esprit ».* L'auteur est convaincu que ce climat particulier, propre au Pouliguen, va perdurer : *« Il y a des associations qui entretiennent l'histoire du Pouliguen et il y a une politique nationale du patrimoine qui préserve toutes ces belles maisons qui sont protégées. Vous pouvez croiser une demeure qui ressemble à une hacienda provençale, un château de style Louis XIII, une demeure de style Renaissance ou une petite maison de pêcheur… Le charme, c'est cette diversité qui, paradoxalement, crée l'identité du Pouliguen ».*

« Les rues du Pouliguen – Leur nom, leur histoire » de Loïc Sellin est publié aux Éditions Stéphane Batigne.



RELAIS THALASSO
- PORNICHET | BAIE DE LA BAULE -
LES BELLES JOURNÉES
JUSQU'À -40%
SUR VOS SÉJOURS THALASSO 2020/2021
DU 3 AU 6 SEPTEMBRE
RELAISTHALASSO-TOURELLES.COM
OU PAR TÉL AU 02 28 56 72 14

Comprendre le monde ➤ *L'ambassadeur d'Azerbaïdjan en France et auprès du Saint-Siège en visite sur la presqu'île*

Rahman Mustafayev : « *Ce modèle musulman de tolérance et de laïcité, ainsi que de stabilité et de solidarité, mérite d'être protégé par la France.* »

Rahman Mustafayev, ambassadeur d'Azerbaïdjan en France et auprès du Saint-Siège, est venu passer quelques jours sur la presqu'île. Il a pu rencontrer Yves Métaireau, qui était encore maire de La Baule, Franck Louvrier, qui connaissait déjà l'Azerbaïdjan, et Nicolas Criaud, maire de Guérande. À l'occasion de cette visite, il nous a accordé un entretien exclusif pour évoquer l'histoire passionnante de son pays qu'il détaille dans un livre qui vient de paraître. Cela permet de comprendre pourquoi l'Azerbaïdjan a été précurseur dans de nombreux domaines et reste un cas particulier dans le monde musulman. Rahman Mustafayev revient par ailleurs sur le conflit avec l'Arménie qui, après quelques années de cessez-le-feu, figure à nouveau dans l'actualité.

L'entretien a été réalisé dans le studio de Kernews lors de la visite de S.E. Rahman Mustafayev sur la presqu'île, les 18, 19, 20 et 21 juin. Il a été réactualisé en raison de la guerre avec l'Arménie qui a été déclenchée le 12 juillet dernier.

Rahman Mustafayev est né à Bakou au sein d'une famille de diplomates. Il est diplômé du MGIMO (Institut d'État des relations internationales de Moscou) et titulaire d'une thèse de doctorat. Après avoir exercé différentes fonctions diplomatiques au sein du ministère des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan, il a été nommé en octobre 2017 ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Azerbaïdjan en France et auprès du Saint-Siège.

« L'Azerbaïdjan entre les grandes puissances » de Rahman Mustafayev est publié aux Presses du Châtelet.

La Baule + : ***Vous venez de passer plusieurs jours sur la presqu'île. Quelles sont vos impressions ?***

Rahman Mustafayev : C'est la première fois que je viens dans votre région et c'est donc une découverte. Je suis très impressionné par les richesses historiques, culturelles et touristiques, et je pense qu'il y a de nombreuses opportunités de coopération avec des villes d'Azerbaïdjan. J'espère qu'au cours des prochains mois, nous allons trouver avec les élus différents projets de coopération sur le plan économique, culturel ou touristique.

L'histoire de l'Azerbaïdjan est méconnue en France. Les mieux informés savent que c'est un pays laïc, très occidentalisé et qui a même reconnu le droit de vote des femmes bien avant la France. Pourtant, vous avez parfois chez nous une image caricaturale…

Vous avez raison, les connaissances des Français sur l'Azerbaïdjan sont indigentes, alors que notre première République fut reconnue « de facto » par les puissances alliées le 10 janvier 1920 à Paris. C'est en France que sa délégation diplomatique se démena sans compter à la Conférence de la Paix de Paris, et c'est à l'orée de Paris, à Saint-Cloud, que fut inhumé A.M. Toptchibachev, le chef du parlement de notre première République et chef de notre délégation diplomatique à Paris. Cette république a eu une courte existence, du 28 mai 1918 jusqu'à l'occupation du pays par l'Armée rouge le 28 avril 1920. Néanmoins, malgré sa brève durée de vie – 23 mois au total – elle a exercé une influence considérable sur la formation de l'idéologie de l'État azerbaïdjanais indépendant. L'Azerbaïdjan est alors devenu la première république parlementaire laïque de l'Orient musulman. Sa politique intérieure et extérieure s'est inspirée des principes progressistes du début du XXe siècle, ceux de liberté, d'humanisme et d'égalité de tous devant la loi.

Cette jeune république est ainsi entrée dans la cour des grands grâce à la reconnaissance des vainqueurs de la Première Guerre mondiale…

La délégation azerbaïdjanaise a été invitée à la table des vainqueurs pour expliquer ses positions. Ce fut une réussite. Tout le monde a été convaincu par les arguments de notre délégation et la République a été reconnue de facto par les grandes puissances. Les responsables politiques ont compris que cette jeune république azerbaïdjanaise méritait le soutien de la communauté internationale parce qu'elle était démocratique. Le premier parlement d'Azerbaïdjan a commencé ses travaux en novembre 1918 avec 11 groupes politiques. Non seulement tous les partis étaient représentés, mais aussi les minorités ethniques, ce qui était extrêmement rare à l'époque dans notre région. Selon les commentaires des émissaires britanniques, l'Azerbaïdjan était un exemple pour tous les pays de la région, puisque le parlement représentait vraiment tout le monde, y compris les minorités eth-

Rahman Mustafayev : « *Notre intelligentsia a réussi à moderniser considérablement la société en séparant la religion des affaires d'État.*»

niques et religieuses. Dans le premier gouvernement, il y avait même deux ministres de confession juive alors que c'était une république musulmane. Nous étions dans les caractéristiques d'une véritable démocratie.

Ensuite, l'invasion des bolcheviques a eu lieu très rapidement…

Nous n'avions pas une armée forte. Notre espoir était de recevoir le soutien politique et diplomatique des puissances européennes, mais malheureusement, à l'époque ces puissances voulaient surtout trouver un terrain d'entente avec la Russie bolchevique. Donc, il était difficile d'avoir un véritable soutien alors que l'Azerbaïdjan était occupé par l'Armée rouge. Aujourd'hui, les idées de liberté, de tolérance et de laïcité, qui constituent le socle de notre première République, existent toujours et nous en sommes fiers. Par exemple, nous avons accordé le droit de vote aux femmes en 1919, bien avant la plupart des pays européens. À l'origine, dans cette société musulmane traditionnelle, notre intelligentsia a réussi à moderniser considérablement la société en séparant la religion des affaires d'État. Le drapeau de l'Azerbaïdjan est tricolore, avec des couleurs qui expriment la philosophie de notre première République : le vert, c'est notre identité religieuse, islamique ; le bleu, c'est notre appartenance à la famille des peuples turciques ; et la couleur rouge était à l'époque la couleur de la modernité. Ces trois principes ont créé la base de notre idéologie.

Vous soulignez dans votre ouvrage que l'un des acquis historiques de la première République aura été l'octroi aux femmes de leurs droits électoraux, bien avant la France en 1944. Quelles en sont les raisons ?

Yves Métaireau, une semaine avant la fin de son mandat de maire de La Baule, reçoit Rahman Mustafayev à la mairie de La Baule pour lui remettre la Médaille de la Ville et lui faire signer le Livre d'or. Rahman Mustafayev a émis le vœu d'engager une longue coopération culturelle et économique entre la presqu'île et l'Azerbaïdjan.

Les dirigeants du mouvement national azerbaïdjanais, aussitôt après la révolution de février 1917 en Russie, ont placé cette question au cœur de leur programme démocratique. Lors du premier congrès musulman pan-caucasien, qui s'est tenu les 15-20 avril 1917 à Bakou, une résolution sur la question des femmes qui affirmait la nécessité de « mettre les Azerbaïdjanaises à égalité avec les hommes pour les droits politiques et civiques » a été adoptée à l'initiative de l'un des chefs du mouvement démocratique azerbaïdjanais, M.E. Rassoulzade. Deux femmes azerbaïdjanaises ont participé aux travaux de ce congrès. Ainsi, pour la première fois dans l'Empire russe, une femme musulmane est intervenue publiquement sur la scène politique. Après la proclamation de la République, le principe de l'égalité des sexes a été introduit le 21 juillet 1919 dans le règlement des élections à l'Assemblée nationale de la République, qui consacrait les mêmes droits électoraux pour tous les citoyens du pays à partir de l'âge de 20 ans sans distinction de sexe, de langue ou d'origine ethnique. Remarquons qu'alors le principe de l'égalité des genres dans le système électoral ne s'appliquait que dans quelques-uns des pays européens les plus évolués, sans parler à plus forte raison des pays musulmans. L'un des pays les plus avancés de cette époque – la Grande-Bretagne – n'a légalisé la participation des femmes (et encore seulement les plus de 30 ans) aux élections que le 14 décembre 1918, soit sept mois seulement avant la première République d'Azerbaïdjan.

Nous ne sommes pas partis d'un niveau zéro

Il y a quelques décennies, de nombreuses sociétés musulmanes ont construit des modèles laïcs, comme la Tunisie de Bourguiba, l'Égypte de Nasser ou l'Irak de Saddam Hussein. Tous ces modèles se sont effondrés. Pourquoi l'Azerbaïdjan a-t-il tenu ?

Le fait que l'Azerbaïdjan ait proclamé son indépendance au début du XXe siècle était déjà un événement, mais ce n'est pas par hasard, parce qu'il y a toute une histoire et des traditions. Par exemple, l'Azerbaïdjan faisait partie de l'Empire russe depuis le début du XIXe siècle et, pendant toute cette période, le pays a connu un développement très rapide grâce à la médiation culturelle de l'Empire russe et le peuple a également été très influencé par la culture européenne. Il y avait des députés azerbaïdjanais élus au parlement de l'Empire russe qui étaient en charge des fractions musulmanes. Nous avons reçu toute une expertise à cette époque. En ce qui concerne les valeurs démocratiques, la première école pour filles a été créée en 1847. Il y a eu aussi la création d'un théâtre et d'une dramaturgie nationale en 1873. Le premier journal démocratique indépendant a été créé en 1875. Tout ceci a favorisé notre indépendance. Donc, nous ne sommes pas partis d'un niveau zéro, il y avait toute une histoire avant. L'instruction gratuite est devenue accessible à tous. Le 1er septembre 1919 a été ouverte l'Université nationale, dont les trois facultés ont accueilli, en 1919 et 1920, plus de 1000 étudiants. Près de 100 Azerbaïdjanais ont été envoyés étudier dans les meilleures universités européennes. Par ailleurs, le plus grand groupe d'étudiants a été envoyé dans les universités parisiennes, ce qui témoigne de l'importance que les dirigeants de la première République attachaient au développement des relations avec la France. Ainsi, notre modèle de tolérance et la laïcité ne sont pas un choix à des fins politiques conjoncturels. Elles font partie de notre histoire, de nos racines, de notre identité, de notre philosophie et de notre culture nationale.

(Suite page 18)

Rahman Mustafayev : *« L'orientation pro-européenne de la première République était perçue par l'ensemble des forces politiques de Turquie comme une menace potentielle. »*

L'Azerbaïdjan a également été précurseur quant à la liberté de la presse…

Effectivement, la liberté de la presse, dans la première République, était entière : on voyait paraître par dizaines des journaux et des revues édités par différents partis et minorités nationales dans leurs propres langues. Il suffisait, pour publier un organe de presse, d'en informer l'Inspecteur général de la presse et une publication ne pouvait faire l'objet de poursuites judiciaires que sur décision du tribunal. Généralement, la première République, par le seul fait de son existence et par son fonctionnement, a démontré la possibilité de créer un système démocratique parlementaire dans une société musulmane traditionnelle, associant harmonieusement démocratie et islam dans le cadre d'un État laïc. C'est une leçon d'histoire qui nous a été donnée au début du XXe siècle et qui reste à méditer aujourd'hui.

Quel rôle la Turquie a-t-elle joué dans ces événements ? Vous indiquez dans votre monographie qu'au printemps 1920, l'Azerbaïdjan se trouvait entre le « marteau de la Russie bolchevique et l'enclume de la Turquie kémaliste. »

Le « facteur turc », ou politique des élites aussi bien nouvelles que traditionnelles de la société turque envers l'indépendance de la première République, a joué un rôle capital dans son occupation. Les Jeunes-Turcs, les kémalistes et les communistes avaient des positions différentes concernant l'Azerbaïdjan, mais ils se retrouvaient tous sur un point, à savoir que la politique de Bakou ne doit pas aller contre leurs objectifs et intérêts stratégiques dans cette région. L'orientation pro-européenne de la première République était perçue par l'ensemble des forces politiques de Turquie comme une menace potentielle contre leurs intérêts, même si elles n'avaient pas la même perception de ces intérêts. Entre la fin de 1919 et le milieu de 1920, la plus grande partie du territoire turc était alors occupée par les armées étrangères. Dans une telle situation, l'essentiel pour Mustafa Kemal était de créer une armée solide et de lui fournir des armes. Et, dans cette optique, Mustafa Kemal comprenait que seule Moscou pouvait devenir son alliée en l'aidant à atteindre ses objectifs. C'est pourquoi, dès le début, il s'est attaché à former une alliance pragmatique avec Moscou. Il était donc logique qu'au printemps de 1920 toutes les forces politiques turques unissent leurs efforts et offrent un soutien manifeste au pouvoir bolchevique de Moscou et à ses agents à Bakou pour renverser le pouvoir légal du gouvernement de la première République. Mais le rôle principal dans ce renversement a été joué par les kémalistes et leur leader Mustafa Kemal, qui est intervenu activement du côté des Russes dans la situation dans le Caucase.

Les résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU confirment la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan

Vous évoquez dans votre livre le conflit arméno-azerbaïdjanais de 1918-1920 autour du Haut-Karabagh. En 1987, ce conflit s'est enflammé à nouveau…

Au cours de la période de l'indépendance entre 1918 et 1920, le conflit avec l'Arménie reposait déjà - tout comme aujourd'hui - sur des prétentions territoriales et c'est ce conflit qui fut l'un des facteurs conduisant à la perte de l'indépendance de cette république. Ce livre apporte des faits selon lesquels la marche de l'Armée Rouge sur les frontières du nord de l'Azerbaïdjan en mars-avril 1920 s'est opérée en pleine coordination avec les opérations militaires des forces armées arméniennes dans les provinces azerbaïdjanaises du Karabagh, du Zanguezour et du Nakhitchevan. L'Arménie du début de 1918 au milieu de 1920 soutenait le séparatisme arménien dans les provinces du Karabakh, du Zanguezour et du Nakhitchevan de la première République. L'armée arménienne, fin mars 1920, a profité de l'occasion pour violer une fois de plus les frontières de l'Azerbaïdjan et attaquer les villages azerbaïdjanais du Karabakh. L'armée de l'Azerbaïdjan était contrainte de combattre sur deux fronts et d'affaiblir ses lignes de défense à sa frontière nord avec la Russie. En conséquence, l'Armée rouge de la Russie soviétique, le 28 avril, a occupé l'Azerbaïdjan et a mis un terme à son développement indépendant. Aujourd'hui l'Azerbaïdjan se heurte exactement aux mêmes menaces et aux mêmes risques. La nature et les causes du conflit arméno-azerbaïdjanais du Haut-Karabagh n'ont pas changé, c'est le fait d'une occupation militaire de 15 % du territoire de mon pays de la part de l'Arménie. En recourant à la force militaire, l'Arménie a occupé au début des années 1990 la région du Haut-Karabagh et 7 régions voisines de l'Azerbaïdjan. Des centaines de milliers d'Azerbaïdjanais en ont été victimes, réfugiés et déplacés, y compris plus de 40 000 expulsés du Haut-Karabagh, soit près de 24 % de sa population en 1989, et 600 000 Azerbaïdjanais déportés de 7 régions autour de Haut-Karabagh, occupées dans les années 1992-1993. Le cadre juridique de la résolution de ce conflit n'a pas changé. Ce sont les résolutions N 822, 853, 874 et 884 du Conseil de Sécurité de l'ONU, adoptées

Réception à la mairie de Guérande par Nicolas Criaud, maire de Guérande, et Catherine Lacroix, adjointe à la culture et au patrimoine, avec le traditionnel échange de cadeaux : pour l'ambassadeur et son épouse, du sel de Guérande et un livre sur l'histoire de Guérande et, pour le maire de Guérande, un livre sur l'histoire de l'Azerbaïdjan et sa culture.

Une visite guidée de Guérande par Nicolas Criaud et Catherine Lacroix, qui connaît parfaitement l'histoire du patrimoine de sa ville, dans la crypte de la Collégiale Saint-Aubin. Une guide de l'office de tourisme souligne que la pratique religieuse à Guérande date du VIe siècle, à l'époque des Mérovingiens.

Rahman Mustafayev : *« C'est sur l'Azerbaïdjan que se place l'espoir de l'Union européenne de renforcer la sécurité énergétique des pays européens. »*

en 1993, qui constituent la position claire et sans équivoque de la communauté internationale sur ce conflit et qui confirment la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan dans le cadre de ses frontières reconnues internationalement, y compris le Haut-Karabagh, la nécessité du retrait immédiat, inconditionnel et complet des troupes arméniennes de tous les territoires occupés de l'Azerbaïdjan et le droit de la population expulsée des territoires occupés de l'Azerbaïdjan à retourner vivre dans ses maisons natales.

Ces provocations visent clairement les infrastructures pétrolières et gazières

Justement, la guerre semble avoir recommencé depuis la mi-juillet. Que s'est-il passé ?

Le 12 juillet dernier, les forces armées d'Arménie ont lancé une attaque à l'artillerie, aux mortiers et aux mitrailleuses visant à s'emparer de positions avantageuses sur le territoire de l'Azerbaïdjan en direction du district de Tovuz. Les forces armées de l'Azerbaïdjan ont été contraintes de prendre des mesures adéquates pour repousser ce nouvel acte d'agression contre l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan. En conséquence, 10 militaires des forces armées de l'Azerbaïdjan ont été tués et de nombreux autres ont été blessés. Il est particulièrement préoccupant que les forces armées de l'Arménie, en violation flagrante du droit humanitaire international, aient délibérément pris pour cible les établissements civils situés le long de la frontière, notamment avec des armes d'artillerie lourde. En conséquence, il y a eu des victimes civiles et de graves dégâts infligés aux infrastructures civiles dans les villages du district de Tovuz de la République d'Azerbaïdjan. Cette provocation de l'Arménie s'inscrit dans le cadre des actions et déclarations récentes de ses dirigeants visant la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan. À ce titre, il faut rappeler la menace ouverte du Ministère arménien de la Défense d'étendre ses opérations militaires pour occuper de nouvelles positions avantageuses et l'appel du ministre arménien de la Défense à l'invasion de « nouveaux territoires en cas de nouvelle guerre » avec l'Azerbaïdjan. De plus, l'Arménie a délibérément eu recours à cette provocation armée le long de la frontière internationale afin d'introduire une nouvelle dimension au conflit non résolu du Haut-Karabakh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, visant à engager les membres de l'alliance politico-militaire, l'Organisation du traité de sécurité collective, dont elle est membre, dans le conflit. Bien qu'il n'ait pas reçu le soutien de la part de ses alliés et n'ait pas réussi à rallier les membres à la cause de cette confrontation avec l'Azerbaïdjan, le risque de l'engagement de cette alliance demeure fort et je crois que l'Arménie est bien intéressée à instrumentaliser ce risque. Également, de graves problèmes à l'intérieur de l'Arménie, et notamment socio-économiques, le recours à la répression contre les opposants politiques, la violation de la législation de l'Arménie visant à l'usurpation de pouvoir ont entraîné une chute vertigineuse de la popularité de N. Pachinyan. Le Premier ministre a été sévèrement critiqué pour son incapacité à faire face à la crise du coronavirus, car l'Arménie est devenue un leader en termes de nombre de personnes infectées par millions, et le taux de mortalité est également beaucoup plus élevé que la statistique dans la région. Ainsi, affaibli par une crise économique et politique doublée d'un échec dans la lutte contre la Covid-19, le gouvernement de N. Pachinyan par le moyen de provocation contre l'Azerbaïdjan essaie de remplacer l'agenda interne par l'agenda international, de détourner l'attention de la société arménienne des problèmes internes, et d'unir le pays face à la soi-disant menace extérieure. En outre, ces provocations visent clairement les infrastructures pétrolières et gazières, qui se trouvent à distance de quelques kilomètres de Tovuz. À cet égard, je voudrais dire que l'Azerbaïdjan est à la veille d'ouvrir à la fin de cette année la route d'un gazoduc alternative et d'entamer les livraisons du gaz vers le marché européen, ce qui permettra aux Européens de diversifier les sources et les voies de transport du gaz vers leurs marchés, et d'assurer la sécurité énergétique à long terme de l'Union européenne. Pas besoin d'être un génie pour comprendre que par le moyen de ses provocations, l'Arménie essaie de discréditer l'Azerbaïdjan en tant que fournisseur fiable du gaz et de saper autant que possible l'économie azerbaïdjanaise.

(Suite page 20)

Reprise du conflit arméno-azerbaïdjanais le 12 juillet : « Il y a eu des victimes civiles et de graves dégâts infligés aux infrastructures civiles dans les villages du district de Tovuz de la République d'Azerbaïdjan.»

Rahman Mustafayev, ambassadeur d'Azerbaïdjan en France : *« Les premières livraisons de gaz aux consommateurs européens via le corridor gazier sud sont prévues pour la fin d'année de 2020. »*

C'est au Château des Tourelles, où il est descendu, que Rahman Mustafayev a rencontré Sam Bobino, cofondateur du Festival international de cinéma et musique de film de La Baule, pour évoquer un partenariat culturel bilatéral : une œuvre du cinéma azerbaïdjanais serait projetée à La Baule et un film sélectionné par le jury de La Baule serait présenté à Bakou. Anne Phélippeau-Korb, et son frère Jean-Pascal, propriétaires du Château des Tourelles, étaient présents pour faire découvrir à l'ambassadeur d'Azerbaïdjan leur établissement familial et le savoir-faire français dans le domaine de la thalassothérapie. Rahman Mustafayev a également offert un livre sur l'histoire de son pays.

La convergence avec l'Union européenne en matière de « valeurs » est très importante

Vous rappelez que votre première République entra dans l'Histoire sous la forme d'une république pro-européenne. Quel rôle joue actuellement l'Union européenne à l'égard de l'Azerbaïdjan ?

Une pratique de trente années d'un développement indépendant de notre troisième République a démontré que la seule stratégie viable d'une politique extérieure de l'Azerbaïdjan ne peut être qu'une stratégie de relations d'équilibre avec les acteurs régionaux majeurs – la Russie, les USA et l'Union européenne, la Turquie et l'Iran, et d'autres pays voisins. En 1918-1920, un tel équilibre était impossible, ni même concevable, et la guerre a été menée contre l'Azerbaïdjan. Dans les circonstances contemporaines, l'Azerbaïdjan essaie de mettre en œuvre une telle stratégie et une coopération avec l'Union européenne et ses acteurs principaux, avant tout la France qui en est l'élément le plus important. Il est évident que sans des liens politiques et économiques solides avec l'Union européenne et ses principaux pays, cet équilibre est impossible, d'autant plus que le marché européen représente plus de 40 % du commerce extérieur de l'Azerbaïdjan. Il convient également de garder à l'esprit que le respect des normes de l'Union européenne contribue considérablement à la modernisation de l'économie azerbaïdjanaise, au développement d'industries axées sur l'exportation, à la création de biens et de services de haute qualité et, en général, au développement de l'économie nationale au-delà du cadre étroit du marché régional. La convergence avec l'Union européenne en matière de « valeurs » est très importante pour Bakou. Les normes européennes dans le domaine des Droits de l'Homme, la démocratisation de la vie publique et politique, la libéralisation de l'économie, la garantie des droits et des libertés fondamentales constituent un fondement essentiel du développement et du renforcement de la sécurité de notre troisième République. De son côté, l'Azerbaïdjan présente également un intérêt pour l'Union européenne et sa politique étrangère. D'abord, il s'agit de la première économie de la région, d'un interlocuteur prévisible et politiquement stable. L'Azerbaïdjan constitue un partenaire commercial et d'investissement prioritaire dans la région du Caucase du Sud pour la plupart des principaux États membres de l'Union européenne. Ensuite, c'est sur l'Azerbaïdjan que se place l'espoir de l'Union européenne de renforcer la sécurité énergétique des pays européens. Les premières livraisons de gaz aux consommateurs européens via le corridor gazier sud sont prévues pour la fin d'année de 2020, mais les pays participants au projet - Géorgie, Turquie, Grèce, Albanie - en retirent déjà de réels bénéfices, sous la forme d'investissements dans le développement des infrastructures et la création de nouveaux emplois. Enfin, on l'a dit, l'Azerbaïdjan, pays musulman laïc, politiquement stable, tolérant et ouvert sur le monde extérieur, est un bon exemple à suivre pour l'Union européenne dans une région musulmane plus vaste où sévissent l'extrémisme et l'intolérance inter-religieuse et ethnique.

Nous sommes dans une région très compliquée, avec beaucoup de fanatiques, dans une zone troublée avec tous les ingrédients de tension et d'extrémisme

Aujourd'hui, vous êtes un pays stratégique, puisque vous sécurisez les approvisionnements en gaz et en pétrole de l'Europe. Quel message souhaitez-vous faire passer, face à cette perception proche de la caricature qui est parfois développée dans les médias français ?

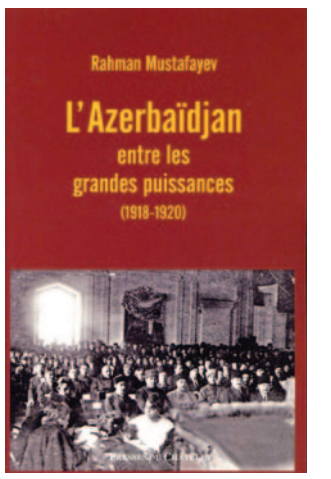
Aujourd'hui, nous en sommes à la troisième République. C'est une république parlementaire et laïque. Notre pays est un facteur très important de sécurité et de développement économique dans le Caucase. Nous sommes le principal partenaire économique de la France dans la région. Notre pays représente 60 % du PIB régional. Nous sommes un pays important pour la France. Nous sommes aussi un pays important pour l'Union européenne. C'est une zone de stabilité, nous sommes un facteur de sécurité et nous jouons un rôle important pour créer des liens entre tous les pays de la région. La sécurité énergétique de l'Union européenne est quelque chose de très important. Le fait d'être une République musulmane démocratique et laïque est quelque chose de très important pour l'Europe, mais aussi pour le reste du monde. Regardez, nous sommes dans une région très compliquée, avec beaucoup de fanatiques, dans une zone troublée avec tous les ingrédients de tension et d'extrémisme, nous donnons un exemple de tolérance à l'égard de toutes les minorités puisque nous avons des églises catholiques, des églises protestantes, des églises orthodoxes, il y a une minorité juive qui prospère et nous avons évidemment des mosquées. Cet esprit de tolérance de la première République existe toujours. Parallèlement, nous sommes fiers d'avoir pris à l'Europe de nombreuses valeurs démocratiques que nous avons su adapter à notre société. Je vous demande de vous baser sur des faits réels et non sur des fantaisies et des mythes relayés parfois par certains médias. Donc, mon message principal est que ce modèle musulman de tolérance et de laïcité, ainsi que de stabilité et de solidarité, mérite d'être protégé par la France.

Relayer des valeurs pacifiques et modernistes

Enfin, vous avez ouvert dans notre région une école à Nantes. Quel est son positionnement ?

Nous avons effectivement ouvert une école azerbaïdjanaise à Nantes, parce que c'est une ville où la communauté azerbaïdjanaise est importante, avec plus de 2000 personnes. L'école fonctionne bien et c'est un bon exemple, car elle contribue à relayer des valeurs pacifiques et modernistes de notre communauté dans la société française.

Propos recueillis par Yannick Urrien.



Francis Bergeron publie deux nouveaux romans sur la presqu'île

Francis Bergeron, résident secondaire baulois, est aussi connu pour être l'auteur de livres à succès pour les jeunes à travers la série « Le Clan des Bordesoule ». Il vient de faire paraître deux nouveaux ouvrages qu'il a écrits pendant la période de confinement : *« La situation faisait que l'on avait plus de loisirs que d'habitude. J'ai été confiné à La Baule avec trois petits-enfants, de 6 ans, 10 ans et 13 ans. En l'absence de leurs parents, qui sont soignants et qui étaient sur le front du Coronavirus. Il fallait les occuper. C'était un terrain tout à fait propice pour écrire d'autres romans de cette série et pour aussi tester ce que j'écrivais, puisque j'avais trois enfants qui sont assez représentatifs de mes lecteurs habituels ».* Francis Bergeron confie que l'exercice n'est pas aisé, car il doit se renouveler en permanence pour échafauder de nouvelles énigmes : *« Je n'ai pas beaucoup d'imagination, contrairement à ce que l'on pourrait croire... En revanche, je m'intéresse beaucoup aux histoires locales, aux monuments locaux et aux légendes locales. C'est la recette de cette série de livres pour enfants. C'est une sorte de Club des Cinq, mais enracinée dans des régions, avec un contexte historique. Ce sont des romans. Il y a une part d'imagination qui est importante, mais cela repose toujours sur un contexte géographique et historique. Par exemple, on peut visiter le Blockhaus de Batz-sur-Mer, c'est vraiment passionnant et c'est un théâtre formidable pour un roman pour enfants. Le confinement était une difficulté parce que, quand on est confiné, on ne part pas en expédition sur les routes de Loire-Atlantique... Mais j'ai imaginé que les enfants devaient regagner La Baule pour pouvoir être confinés avec leurs parents et l'aventure a surgi sur la route, entre le Berry et La Baule. Ils font des rencontres sur les 350 kilomètres qui séparent les deux sites et c'est toute une aventure, avec des rencontres parfois inquiétantes et dangereuses. Mais, bien évidemment, les héros vont triompher ».*

Pour concevoir une telle intrigue autour du Grand Blockhaus, la tâche était plus facile : *« Il est important de raconter une histoire, mais aussi de mettre les héros sur les pas de lieux historiques ».* Les romans de Francis Bergeron connaissent toujours un grand succès chez les jeunes qui, contrairement aux idées reçues, continuent de lire des livres : *« Il faut revoir le style ! Je vois des enfants qui lisent encore la Comtesse de Ségur, alors que c'est un style qui a quand même plus d'une bonne centaine d'années. Il est souhaitable que les enfants retrouvent un contexte un peu plus moderne, avec les nouveaux outils de communication, si l'on veut que le lecteur accroche au récit. Pour le reste, une aventure c'est une aventure, avec des gentils et des méchants, et le bien triomphe toujours du mal ! »*

« Le secret des Confinés de La Baule » et « Le secret du Grand Blockhaus » de Francis Bergeron sont publiés aux Éditions du Triomphe.

INTERSPORT®
Le sport, la plus belle des rencontres
GUÉRANDE
3000 m² de Sport
Parc de Villejames - 44350 Guérande - Tél. : 02 51 73 03 73
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 20h

Le point sur les animations estivales à Pornichet

Malgré le contexte sanitaire, pas moins de 180 animations, la plupart gratuites, sont proposées cet été à Pornichet, avec l'obligation pour les spectateurs de réserver leur place. Tous les matins, du lundi au vendredi (jusqu'au 28 août), réveil du corps en douceur avec les Matins Toniks, sur la plage du port d'échouage. Au programme : Yoga, Qi Gong, et étirement postural. Le mercredi, place au jeu avec 100 % Ludik. La Ludothèque invite chacun à venir jouer en famille ou entre amis, jusqu'au 19 août, de 17h à 22h, Cour de l'ancienne école Gambetta. Enfin, le samedi, jusqu'au 29 août, Yannick fera bouger les corps place des Océanes pour une initiation aux danses afro-latines en ligne dans le cadre de Summer Dance, de 18h30 à 21h, place des Océanes.
Les Vendredis des P'tits Loups seront, bien entendu, au programme. Tous les vendredis, jusqu'au 28 août, les artistes se produiront à 17h sur la scène du Bois Joli, pour ravir petits et grands : concert, acrobaties, magie, humour déjanté… Les spectateurs devront obligatoirement réserver leur place via une billetterie gratuite ouverte 48h avant le spectacle en se rendant à l'Office de Tourisme. De nombreux partenaires ont décidé de maintenir leur rendez-vous : les Internationaux de Match Racing auront lieu du 27 au 30 août au Port, la 2e édition du Pornichet Paddle Trophy se tiendra les 5 et 6 septembre… D'autres rendez-vous s'égraineront tout au long de la saison estivale : des séances de cinéma de plein-air les 18 août et 5 septembre, Les Escales Céramiques les 23 et 24 août aux Océanes, mais aussi les expositions à la Salle d'exposition et à la Chapelle Sainte-Marguerite, les visites guidées de l'Office de Tourisme, les marchés nocturnes les mardis soirs aux Océanes ou encore, les braderies solidaires du Secours Populaire le 16 août et celle du Dauphin les 16 et 17 août.

Golf ➤ *Une nouvelle dynamique pour le Golf International Barrière La Baule*

Marc Mauret et Laurent Garrido

Marc Mauret : un ancien joueur professionnel à la direction du Golf International Barrière La Baule

Marc Mauret est le directeur du Golf International Barrière La Baule depuis janvier dernier : c'est aussi un retour aux sources pour cet ancien joueur professionnel qui détient toujours le record du parcours rouge avec -8 à 64, alors que c'est un par 72, un résultat digne des grands champions, un record déjà égalé mais jamais battu ! Marc a été touring pro pour le groupe Barrière pendant 10 ans, ce qui signifie qu'il représentait le groupe en tant que joueur professionnel dans les différents événements. Ensuite, il a géré le golf de l'hôtel de l'Amirauté à Deauville et il a également été en charge du complexe sportif de la mairie de Cabourg, qui comporte notamment un tennis, un golf de 9 trous et les installations de plage. Laurent Garrido, directeur général de l'hôtel Barrière L'Hermitage et coordinateur du pôle hôtelier et loisirs du Groupe Barrière à La Baule, est très heureux de travailler avec Marc : « C'est quelqu'un qui a la culture d'exigence et de perfection du Groupe Barrière et, en plus, il détient toujours le record du rouge ! » Marc Mauret est ravi de diriger l'un des plus beaux golfs de France : *« C'est un lieu extraordinaire. Nous avons la chance d'avoir 45 trous, c'est le plus grand domaine français. C'est un véritable luxe de jouer dans de telles conditions. Maintenant, il faut continuer les travaux qui ont été entrepris et poursuivre cette évolution avec l'appui de Laurent Garrido pour avoir un parcours exigeant et élégant en toute saison. »* C'est une équipe de 15 personnes qui entretient tous les jours le terrain : *« Un parcours de golf, c'est la nature, il faut l'entretenir et le chouchouter. On travaille en permanence sur l'arrosage, la qualité des tontes et le matériel, d'autant plus que nous appliquons les normes les plus draconiennes en matière de respect de l'environnement ».*

Ouverture d'un Fitting Center

La grande nouveauté, c'est l'ouverture du Fitting Center avec la participation d'Eurogolf : *« Nous disposons de clubs sur-mesure dans toutes les plus grandes marques pour offrir un large choix. Les techniciens sont à l'écoute de nos clients pour les aiguiller vers le matériel le mieux adapté ».* Marc Mauret donne un conseil aux joueurs : *« C'est en adaptant votre matériel à votre morphologie, à votre niveau de jeu et à votre swing que vous progresserez. Un meilleur toucher, une meilleure trajectoire, de meilleures distances : c'est ainsi que vous baisserez votre index ! »* Pour Laurent Garrido, *« c'est un luxe inouï de pouvoir venir essayer le matériel, analyser son swing et recevoir le matériel approprié… »*

Multiplier les animations et les offres

Laurent Garrido et Marc Mauret ne manquent pas d'idées pour développer la dynamique du site toute l'année : *« Notre point fort, c'est que nous avons 45 trous. Nous avons de la place pour tout le monde. Nous arrivons toujours à trouver de la place, alors que c'est parfois compliqué dans les autres golfs. Nous venons de créer des nouveaux produits pour des nouvelles tranches d'âge, comme les trentenaires, avec des tarifs préférentiels sur les cotisations afin de les aider à venir jouer au golf. Le golf est aussi plus jeune et plus féminin. Nous accueillons différentes écoles de la région, nous faisons découvrir la pratique du golf au plus grand nombre et nous travaillons beaucoup sur le développement des futurs golfeurs ».* Laurent Garrido est fier d'accueillir les événements golfiques les plus prestigieux comme le Trophée Gounouilhou qui est le Championnat de France de 1re division par équipes messieurs : *« La Fédération française de golf organise cette manifestation uniquement dans les plus beaux golfs français ».* Enfin, rappelons que le restaurant du golf est ouvert à tous les publics, golfeurs ou non, car c'est aussi un lieu exceptionnel, conclut Laurent Garrido : *« Il est vraiment très agréable de déjeuner dans un cadre champêtre, avec la suggestion du jour et les produits frais. Nous avons un chef qui vient du Castel Marie-Louise, nous proposons chaque weekend un plat thématique et les prix sont très compétitifs avec une cuisine traditionnelle et familiale faite maison ! »*

Golf International Barrière La Baule. Route de Saint-Denac à Saint-André-des-Eaux.
Tél. 02 40 60 46 18.

Swing & Set en août au Golf International Barrière La Baule

Samedi 15 : Coupe des pros
Dimanche 16 : Trophée La Réserve
Jeudi 20 : Trophée EuroGolf
Samedi 22 et dimanche 23 : Grand Trophée Barrière La Baule
Jeudi 27 : Trophée des Parisiens
Samedi 29 : Trophée des Résidents

Les animations musicales et gourmandes du Resort Barrière La Baule

Tout l'été, le Resort Barrière La Baule vibre au rythme des lives, piano bar et set dans ses bars, ses terrasses et restaurant, tous les soirs découvrez un artiste différent : Julie Erikssen, Judy Cehmm, French Songs, César, Cafe Con Leche... Brunch, buffet, plancha, menu homard... Plaisirs des papilles pour les grands et les petits !

Tous les jours au déjeuner, Barbecue selon Eric Mignard, dans les jardins du Castel Marie-Louise : 55 € par personne.

Tous les mercredis, menu Homard au Fouquet's – Hôtel Barrière Le Royal au dîner : 67 € par personne.

Tous les mercredis, Soirée Barbecue – Hôtel Barrière L'Hermitage au dîner : 59 € par personne.

Tous les samedis au dîner, Buffet Terre et Mer au restaurant La Terrasse de l'Hôtel Barrière L'Hermitage, découvertes culinaires : 78 € par personne

Tous les dimanches, Brunch So Chic du Fouquet's avec animation musicale – Hôtel Barrière Le Royal Grande assiette de l'écailler, animations culinaires, découverte des fromages du Maître Beillevaire, pâtisseries, fruits... tout un programme : 72 € par personne avec une coupe de champagne.

Jeudi 20 août, Soirée Rose dans le parc de l'Hôtel Barrière Le Royal suivi d'un dîner au Fouquet's avec animation musicale - Dress Code : Détail chic rose : 78 € par personne hors boissons.

Hôtel Barrière L'Hermitage : 5, Esplanade Lucien Barrière – La Baule – 02 40 11 46 46
L'Eden Beach : Sur la plage face à l'Hôtel Barrière L'Hermitage – La Baule – 02 40 11 46 16
Hôtel Barrière Le Royal : 6, Avenue Pierre Loti – La Baule – 02 40 11 48 48
Hôtel Le Castel Marie-Louise : 1, Avenue Andrieu – La Baule – 02 40 11 48 38

Concerts et lives dans le Resort Barrière La Baule

1er set à 19 h 30 et 2ème set à 22 h 00

Samedi 8 : SET DJ PACO – Hôtel Barrière L'Hermitage
Dimanche 9 : CÉSAR - Hôtel Barrière L'Hermitage
Mardi 11 :
NDEYE MBOUP DUO – Hôtel Barrière L'Hermitage
DUO MUSICAL - Le Ponton (18h30 à 21h30)
Mercredi 12 : REWIND - Hôtel Barrière L'Hermitage
Jeudi 13 :
SET DJ BY "LE BAX" - Le Ponton (18h30 à 21h30)
Vendredi 14 :
DJ PACO - After Beach à l'Eden Beach de 17h30 à 21h00
JUDY CEHMM - Hôtel Barrière L'Hermitage
Samedi 15
FRENCH SONGS DUO - Hôtel Barrière L'Hermitage
Dimanche 16
Présence du caricaturiste FRIS - Hôtel Barrière L'Hermitage
Lundi 17
CÉSAR – Hôtel Barrière L'Hermitage
Mardi 18
JULIE ERIKSSEN - Hôtel Barrière L'Hermitage
DUO MUSICAL - Le Ponton (18 h 30 à 21 h 30)
Mercredi 19
NDEYE MBOUP DUO - Hôtel Barrière L'Hermitage
Jeudi 20
SET DJ BY "LE BAX" - Le Ponton(18 h 30 à 21 h 30)
Vendredi 21
DJ PACO - After Beach à l'Eden Beach de 17 h 30 à 21 h 00
Samedi 22
TRIO OFF – Hôtel Barrière L'Hermitage
Mardi 25
DUO MUSICAL - Le Ponton (18 h 30 à 21 h 30)
Jeudi 27
SET DJ BY "LE BAX" - Le Ponton(18 h 30 à 21 h 30)

Julie Erikssen : ancienne candidate The Voice, piano voix
NDEYE MBOUP DUO : musique soul, rythm'n blues, jazz, reggae, gospel, afro... en acoustique !
Bobbie Music : musique soul, jazz, pop
César : piano bar
French Songs : musique jazz, bossa nova et soul
Judy Cehmm : musique électro et pop
Trio off : chansons françaises, reprises des années 1980 à 2000
Rewind : musique pop-rock des 60 dernières années

Gourmandises et saveurs

Vendredi 7
À L'Eden Beach, Soirée Blanche - 78 € par personne avec apéritif offert
Samedi 8
À L'Hermitage, buffet Terre & Mer - 78 € par personne, hors boissons
Dimanche 9
Au Fouquet's, Brunch So Chic dans le parc du Royal avec animation musicale - 72 € par personne avec une coupe de champagne
Mercredi 12
À L'Hermitage, Soirée barbecue au four à charbon de bois - 59 € par personne, hors boissons
Au Fouquet's, Menu Homard en 4 plats - 67 € par personne hors boissons
Samedi 15
À L'Hermitage, Soirée du 15 août avec Buffet Terre & Mer - 78 € par personne hors boissons
À L'Eden Beach, Soirée du 15 août - 78 € par personne hors boissons, menu entrée, plat et dessert
Dimanche 16
Au Fouquet's, Brunch So Chic dans le parc du Royal avec animation musicale - 72 € par personne avec une coupe de champagne
Mercredi 19
À L'Hermitage, Soirée barbecue au four à charbon de bois - 59 € par personne, hors boissons
Au Fouquet's, Menu Homard en 4 plats - 67 € par personne hors boissons
Jeudi 20
À l'Hôtel Barrière Le Royal, Soirée Rose dans le parc suivi d'un dîner au Fouquet's avec animation musicale - Dress Code : Détail chic rose - 78 € hors boissons
Samedi 22
À L'Hermitage, buffet Terre & Mer - 78 € par personne, hors boissons
Dimanche 23
Au Fouquet's, Brunch So Chic dans le parc du Royal avec animation musicale - 72 € par personne avec une coupe de champagne.

Les espaces sans tabac reconduits sur les plages de Pornichet

En 2019, Pornichet était la première commune de Loire-Atlantique à mettre en place 9 espaces sans tabac autour de ses clubs de plage et de ses écoles de voile, en partenariat avec la Ligue contre le Cancer. La municipalité souligne que l'opération, qui avait rencontré un franc succès, est reconduite cette année. Enfin, deux panneaux d'information prévenant des risques liés au soleil et liés au tabac circuleront tout l'été sur les postes de secours.

Thierry DÉCO
Depuis 2005
PEINTURE - PAPIER PEINT
REVÊTEMENTS SOLS & MURS
TRAVAUX DE DÉCORATION
RAVALEMENT
DÉLAIS RESPECTÉS
27, rue de la Paix 44510 LE POULIGUEN
Tél./Fax : 02 40 01 56 25 - Portable : 06 03 36 35 52

CLASS'ARCHIV
ORGANISATION CLASSEMENT ARCHIVAGE DESTRUCTION DE DOCUMENTS
COLLECTE, DESTRUCTION ET RECYCLAGE DE VOS ARCHIVES
PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS
. Gain de place dans vos locaux
. Sécurité et confidentialité
. Conseils en matière des délais de détention des archives
. Remise d'un certificat de destruction
Tél. 06 82 94 67 89 - www.classarchiv.fr
Leguignac - HERBIGNAC - classarchivdestruction@gmail.com

Entreprendre ➤ *Un Baulois raconte son expérience de « startuper »*

Jean Dussetour : *« Il ne faut pas se réfugier derrière des raisons extérieures lorsque l'on est dans un échec, car c'est refuser d'ouvrir le couvercle et de regarder à l'intérieur, en comprenant que l'on aurait dû faire autrement certaines choses. »*

Jean Dussetour, qui habite à l'année à La Baule, publie un livre intitulé «Journal intime d'un startuper » qui se présente comme un témoignage personnel sur son parcours d'entrepreneur. L'ouvrage est diffusé sur le site de la Fnac et sur Amazon, et il est également en vente dans de nombreuses librairies locales.

La Baule + : ***L'univers des start-up continue de faire rêver. Comment expliquez-vous cela ?***

Jean Dussetour : On en parle depuis plus d'une vingtaine d'années et, quand il y a eu l'explosion de la bulle Internet, tout le monde était un peu effrayé. Les gens ont compris que l'on ne gagnait pas forcément à tous les coups. Pourtant, le phénomène n'a jamais cessé de prendre de l'ampleur. Un fondateur de start-up est un entrepreneur qui a décidé de créer une entreprise dont la particularité est d'innover sur un marché. Pour innover, il a besoin d'investissements et de lever des fonds. Cette discussion concernerait n'importe quel entrepreneur. C'est d'abord quelqu'un qui arrive sur un nouveau marché et qui se met dans une disposition mentale pour créer une activité. On associe souvent la start-up à l'argent, alors que l'entrepreneur ne fait pas cela pour de l'argent: il veut d'abord se réaliser lui-même, concevoir un projet d'utilité sociale, créer une aventure humaine et collective, et vivre des aventures qui ne sont pas des aventures d'hypercroissance, car toutes les start-up ne doublent pas leur chiffre d'affaires chaque année. D'ailleurs, en ce moment, le contexte économique est très rude et tout le monde doit réduire la voilure pour mieux repartir.

Vous avez commencé en vous engageant dans une O.N.G. au Cameroun, alors que vous auriez dû intégrer le milieu de la finance. Pourquoi cette orientation ?

C'était pour moi comme un troisième cycle. Je sortais de l'EDHEC et je devais partir en banque privée chez Indosuez à Singapour, mais j'ai décidé de continuer de construire ma carapace à travers cet engagement. Écrire un livre, aujourd'hui, ce n'est pas pour essayer d'être la copie française d'un gourou américain qui veut expliquer ce qu'il faut faire pour réussir. J'ai surtout voulu raconter ce que l'on vit sur le plan humain, avec des grands moments de bonheur et de croissance, mais aussi des périodes plus difficiles que l'on traverse. Un entrepreneur commence souvent une histoire pour la finir, puis recréer une autre histoire, on va toujours vers différents projets tout au long de sa vie. J'avais aussi envie de contribuer à changer le monde… D'ailleurs, tous les entrepreneurs sont convaincus qu'ils vont changer le monde mais, dans beaucoup de cas, on se rend compte que le sens de son entreprise est assez secondaire et qu'elle ne changera que très faiblement le monde. Pourtant, on se bagarre pour essayer de persuader son entourage que son innovation va tout changer. On part avec la conviction naïve de pouvoir contribuer à changer le monde et c'est avec cette démarche que j'ai voulu me lancer dans une start-up, plutôt que dans l'économie traditionnelle.

Si vous avez une bonne idée dans le commerce, la restauration ou l'industrie, vous devez avoir de l'argent pour commencer, ne serait-ce que pour réaliser des prototypes, alors que l'on peut créer une start-up avec quelques dizaines d'euros, simplement en achetant son hébergement sur Internet…

Vous pouvez toujours créer votre premier site avec un très faible investissement, mais on parle très rapidement d'intensité capitalistique, car ce sont des entreprises qui nécessitent une levée de fonds pour pouvoir passer la vitesse supérieure. Ce sont des entreprises qui, souvent, n'ont pas de barrières à l'entrée, comme c'est le cas dans l'industrie traditionnelle. Mais, ce qui fait la force d'une start-up, c'est sa vitesse d'exécution. Et pour aller vite, il faut quand même aller chercher un peu de cash.

Il ne faut pas du tout aborder la concurrence comme une ennemie, mais comme un aspect stimulant de la création d'entreprise

Selon vous, ce qui fait la faiblesse d'un entrepreneur de start-up, c'est de croire qu'il est unique au monde…

C'est souvent une conviction que l'on a lorsque l'on démarre un projet ! Mais c'est un manque de maturité, un manque de recul, car on n'est jamais seul sur son marché… C'est finalement une bonne chose, car si l'on n'est pas seul, c'est que c'est finalement une bonne idée et que l'on a été plusieurs à l'avoir en même temps… Donc, il ne faut pas du tout aborder la concurrence comme une ennemie, mais comme un aspect stimulant de la création d'entreprise. Dans une période où la vie est difficile, il ne faut pas oublier que lorsque l'on souffre, nos concurrents souffrent aussi, et peut-être plus. Cela signifie que la concurrence vit en même temps, puisque nous sommes tous interdépendants les uns des autres. Une technologie s'adresse tout de suite à un marché mondial. On doit voyager à l'étranger, on doit rencontrer ses concurrents, on doit s'ouvrir l'esprit et voir comment on peut tirer son épingle du jeu.

J'estime que nous avons de beaux atouts en France pour faire de belles start-up.

Le monde change à toute vitesse

Il fut un temps où les créateurs d'entreprise avaient un projet de vie, ils s'occupaient jusqu'à la mort de leur société, alors que vous soulignez que les entrepreneurs de start-up ont tendance à beaucoup zapper entre leurs projets…

Nous sommes dans un monde qui bouge beaucoup plus vite aujourd'hui. Regardez le classement des dix marques les plus connues dans le monde : il y a vingt ans, c'était Coca Cola et Disney. Aujourd'hui, c'est Google, Apple et Facebook. Le monde change à toute vitesse. Cette envie de créer une entreprise tous les cinq à dix ans, c'est simplement une adaptation à ce monde qui bouge très vite et cette capacité d'adaptation se révèle par cette envie de faire des nouveaux projets à chaque fois.

Vous donnez aussi des conseils aux entrepreneurs, comme le fait de bien choisir sa marque en sélectionnant un mot simple qui s'implantera facilement dans le monde…

Ce sont quelques conseils, comme travailler sur un nom facile à mémoriser et qui puisse s'adapter à toutes les langues. Je cite l'aventure d'entrepreneurs avec Allo Voisins et Le Bon Coin. En France, le site Le Bon Coin devait s'appeler Chez Georgette ! J'évoque aussi mon expérience, entre 2011 et 2018, avant d'être racheté par un groupe de communication que j'ai accompagné pendant un an et demi.

Vous décrivez une vie d'entrepreneur qui n'est pas la caricature du fêtard à Saint-Tropez…

Ce sont des nuits blanches ! On refait ses tableaux Excel des dizaines de fois, on se met à douter, on pense que c'est de sa faute… Parfois, on se prend un coup de pelle sur la tête, parce qu'un événement exogène vous arrive dessus. Cela peut être un facteur macroéconomique ou politique : par exemple, j'avais une partie de mes activités dans l'événementiel, il y a eu l'état d'urgence après l'attentat de Charlie Hebdo, avec l'annulation de tous les événements, ce qui a été un drame pour toute cette industrie. On sait que l'économie ralentit au moment de chaque élection présidentielle et il faut en tenir compte. Aujourd'hui, il y a la Covid-19… Un entrepreneur doit savoir tenir mentalement face à ces épreuves, qui ne sont pas simplement des épreuves de gestion interne, et il doit aller chercher au fond de lui une force pour passer les étapes.

Jean Dussetour : *« Quand vous partez de zéro dans la vie, vous n'avez plus peur de partir de zéro quand vous créez une entreprise. »*

On doit aussi trouver dans sa vie personnelle des ressorts pour éviter le réflexe de s'enfermer dans sa caverne

Vous évoquez les 7 D du dirigeant en difficultés : déni, dettes personnelles, dépôt de bilan, déménagement, divorce, dépression et risque de décès…

Il ne faut pas se réfugier derrière des raisons extérieures lorsque l'on est dans un échec, car c'est refuser d'ouvrir le couvercle et de regarder à l'intérieur, en comprenant que l'on aurait dû faire autrement certaines choses. Pour moi, l'exercice de ce livre va aussi me permettre de rebondir en tirant certaines leçons. J'ai trouvé cette notion de 7 D en côtoyant une association qui s'occupe d'entrepreneurs en difficultés. Par exemple, le dépôt de bilan fait toujours peur. On a l'impression que l'entrepreneur qui passe par ce genre d'étape devrait aller en prison… En abordant cela, j'essaie d'expliquer ce que l'on ressent en tant qu'être humain, avec un sentiment de honte sociale, parce que l'on est associé à quelque chose qui est perçu comme très grave, alors que ce n'est pas la fin d'une histoire, c'est simplement une étape pour se donner une chance de repartir. Dans les pays anglo-saxons, on dit que c'est un plan de sauvegarde, c'est moins culpabilisant. On doit aussi trouver dans sa vie personnelle, en dehors de son terrain professionnel, des ressorts pour éviter le réflexe de s'enfermer dans sa caverne et ne plus vouloir en sortir. Même si j'ai des bosses dans ma carrosserie, je sais maintenant d'où peuvent venir les coups et je peux continuer à avancer et à me projeter dans l'avenir.

Vous avez cette force aussi en raison de votre propre histoire : vous êtes né en 1975 au Liban, pendant la guerre. Vous avez été déposé par une inconnue devant la porte d'un orphelinat de Beyrouth. Les religieuses vous ont donné un nom et un passeport, et vous êtes arrivé à Orly à l'âge de deux mois pour rejoindre vos parents adoptifs…

Au début, j'étais persuadé que cela n'avait rien à voir avec mon sujet. Mais je me suis vite aperçu que j'étais rattrapé par cette histoire qui m'avait fait faire certaines choses, comme choisir le nom de mon entreprise, Headoo, qui me renvoyait à cette interrogation : je viens d'où? Je pensais à Head pour parler de la tête, pour une entreprise qui travaillait sur l'image. Au bout de cinq ans, je me suis rendu compte que tous les matins, je me posais la même question : Jean est d'où ? Je n'ai toujours pas la réponse à cette question… Quand vous partez de zéro dans la vie, vous n'avez plus peur de partir de zéro quand vous créez une entreprise.

Propos recueillis par Yannick Urrien.

Management ➤ *Le consultant en management commercial publie un essai sur les nouvelles méthodes de management*

Christian Gourmelon : *« Trouver du talent à l'autre, c'est le vrai talent de demain. »*

Christian Gourmelon, qui habite à Batz-sur-Mer, est consultant pour Winner Group à La Baule. Auteur et conférencier en management et leadership, il forme depuis plus de vingt ans les dirigeants, les cadres et les salariés du secteur privé et public. Spécialiste de la méthode Leadership Paradoxal, il est l'inventeur de l'outil digital «Calculez votre carte managériale ». Dans son dernier ouvrage, il propose une solution permettant d'harmoniser intelligence émotionnelle et intelligence augmentée au lieu de les opposer, car garder ou prendre le pouvoir par la peur est quelque chose de dépassé.

« C'est paradoxal ! » de Christian Gourmelon est publié chez Verone Éditions.

La Baule + : ***Le sous-titre de votre livre annonce «26 disruptions paradoxales pour trouver du talent aux autres » : s'il s'agit de disruptions, c'est forcément paradoxal…***

Christian Gourmelon : Nous sommes tous dans une situation où il faut réconcilier la stabilité avec le changement. Le changement nous est imposé, c'est la seule constante qui existe dans ce bas monde. Donc, il faut s'adapter au changement et l'on voit bien qu'il y a des gens rejetés depuis la crise du Coronavirus, à savoir ceux qui ne s'adaptent pas. En même temps, nous sommes tous dans une exigence de stabilité et l'on veut garder les choses qui marchent. Le monde dans lequel nous sommes invite à la binarité, c'est-à-dire qu'il faut choisir son camp : est-ce que je préfère être du côté des stables ou du côté de ceux qui changent ? Le paradoxe rompt avec la notion de binarité et l'on peut être à la fois une chose et son contraire. C'est le « en même temps ». Monsieur Macron est le seul à ne jamais prononcer le mot de paradoxe, mais peu de gens savent ce que cela veut dire : quand on ne sait pas où l'on va, on dit toujours que « c'est paradoxal ». Mon livre tente de réconcilier des qualités qui semblent antinomiques. La stabilité et le changement, cela ne va pas ensemble ? Mais si… Trouver l'équilibre en entreprise, c'est parfois tout simplement mettre un peu d'autorité dans le positif, ou du positif dans l'autoritaire, mettre de l'exigence dans la reconnaissance, ou le contraire, mettre de l'action dans le résultat de l'action, ou le contraire… Bref, réconcilier des qualités qui sont apparemment contradictoires.

Vous évoquez la prise du pouvoir par la peur. Mais n'est-ce pas quelque chose de révolu depuis longtemps, sauf pour des chefaillons de sous-bureaux administratifs ?

Cela existe encore, les chefaillons ! Prendre le pouvoir en rabaissant l'autre, c'est une pratique courante, mais trouver du talent aux autres, c'est autre chose. On n'encourage pas une forme d'intelligence en France, celle de l'intelligence interpersonnelle. Dans les pays scandinaves, les enfants ont l'habitude de travailler ensemble dès l'âge de deux ans, alors que chez nous, quand on travaille ensemble, c'est tricher… La réussite passe par des ambitions démesurées et il faut écraser l'autre pour mieux s'en sortir. Je prétends qu'il faut faire jouer l'intelligence inter-personnelle, et non pas intra-personnelle, et les entreprises ne savent pas faire jouer ce moteur. Cela n'a jamais été mis en exergue dans notre pays. Trouver du talent à l'autre, c'est le vrai talent de demain.

Une épée illustre la couverture de votre livre pour signifier que la violence ne fonctionne plus. Pourtant, celui qui avait l'épée était souvent le plus gentil, parce qu'il agissait avec noblesse et justice. Lorsque l'on a une épée, c'est justement pour ne pas avoir à s'en servir… C'est comme l'arme nucléaire…

Je suis d'accord avec vous. Il faut avoir l'épée d'Excalibur, celle du roi Arthur, celle qui ne sert pas, mais qui est là en cas de besoin. L'épée de Damoclès, c'est autre chose. C'est le management par la peur et cela existe toujours. C'est souvent le plus haut niveau de l'État, qui cherche à garder le pouvoir en imprimant la peur partout autour de nous. Si l'on savait distiller la joie, on pourrait rassembler davantage pour réussir. Nous sommes le peuple le plus pessimiste au monde. Il serait génial d'établir un parallèle entre le Coronavirus, tel qu'il a été mesuré dans tous les pays, avec le niveau d'optimisme de chaque pays. Et vous trouverez que dans un pays comme le Vietnam, qui est le plus optimiste au monde, il n'y a pratiquement pas eu de Coronavirus… Plutôt que de nous interdire d'embrasser nos copines, on devrait faire preuve d'optimisme et considérer que c'est dans la nature humaine que de passer l'arme à gauche à 85 ans. Mais il n'est pas naturel d'entraîner la France entière dans la pente pour une maladie de passage…

Ce serait une révolution que de noter les gens qui nous dirigent

Vous évoquez le management par l'optimisme: est-ce la structure technocratique qui nous entraîne vers le management par la peur ? Forcément, entre les 35 heures et le niveau de charges sociales, l'entreprise doit exiger de son personnel un niveau de productivité tel que le management s'opère à la calculette. Le cinéma marque bien les mentalités : dans les films américains, pourtant un monde libéral, où les gens se font virer dès que cela ne va pas, on voit parfois que si le cadre a une dépression ou si sa femme a un problème, le patron lui propose de rester chez lui quelques jours… À l'inverse, en France, cet état d'esprit a disparu et l'on ne parle que de papiers et de déclaration à la Sécurité sociale…

En France, il y a en moyenne 12 ou 13 niveaux hiérarchiques ! La France est restée dans l'opulence d'hier. C'est facile de mettre un directeur des ventes, un directeur du directeur des ventes, un directeur de la production, un directeur qui surveille la logistique et la production, c'est facile quand la France exulte. Mais quand la France est dans le désarroi, tous les parasites qui sont à des niveaux hiérarchiques intermédiaires sont payés pour contrôler et ils ne produisent pas de richesses. Si l'on arrivait enfin à virer tous ceux qui sont là pour contrôler d'autres, les choses iraient beaucoup mieux. C'est vrai, il y a un pragmatisme aux États-Unis que l'on ne retrouve pas en France. La solution est toute proche. Elle a déjà commencé par le fait de donner le pouvoir aux employés dans une entreprise. Dans les bonnes entreprises, on consulte les employés en leur demandant ce qu'ils pensent de leur chef. Ce serait une révolution que de noter les gens qui nous dirigent. Quand la France allait bien, nos dirigeants étaient incontestables. Mais maintenant que tout est plus difficile, il est clair que les plus grands résistants au changement sont ceux qui avaient le pouvoir hier. Il serait impensable de demander à Laurent Fabius sa vision des choses sur la manière de traiter le Coronavirus, ce ne sont pas ceux qui ont échoué hier qui vont réussir demain ! Actuellement, 72 % des entreprises du CAC 40 licencient, même lorsqu'elles font des résultats, et il est impensable que le personnel soit une variable d'ajustement. Il faudrait mettre en avant les 28% d'entreprises qui s'engagent.

On dit souvent qu'il est anormal que le personnel constitue la variable d'ajustement, mais c'est parce qu'il représente les plus grosses charges de l'entreprise. Si l'informatique coûtait extrê-

BARNES INTERNATIONAL REALTY | Nantes - La Baule

BARNES La Baule
14, place du Marché
44500 LA BAULE
+33 (0) 2 72 74 89 30
www.barnes-nanteslabaule.com

EXCLUSIVITÉ
La Baule – Quartier de Gaulle
Villa de caractère – 150 m² – 5 ch. – Jardin – 1 569 000 €

EXCLUSIVITÉ
La Baule – Quartier Lajarrige
Duplex – 130 m² – 3 ch. – 2 parkings – 790 000 €

EXCLUSIVITÉ
La Baule – Quartier Atlantia
Maison familiale – 202 m² – 5 ch. – Jardin – 1 261 000 €

Christian Gourmelon : *« Les enjeux de demain visent à réussir à progresser encore, à faire de la croissance sans détruire la relation humaine.»*

mement cher, ce serait elle la variable d'ajustement. Si la publicité devenait trop chère par rapport à ce qu'elle rapporte, elle serait la variable d'ajustement… Au lieu de montrer la variable d'ajustement, on devrait mettre en évidence les causes de cette variable d'ajustement…

C'est très juste, mais on ne parle pas sur un même plan. Je mets l'humain au-dessus de tout. En réalité, les méthodes que je propose visent à réconcilier l'humain et l'économie. Vous me posez une question économique en me disant que l'humain est rattaché à l'économie, alors que je vous dis que l'humain est au-dessus de l'économie. Les enjeux de demain visent à réussir à progresser encore, à faire de la croissance sans détruire la relation humaine. Notre problème majeur, c'est l'engagement. C'est mon cœur de métier, conduire le changement par l'engagement renouvelé des uns et des autres. La performance, ce sont des compétences, des savoir-faire métiers, de la communication, mais tout cela est multiplié par de la motivation, c'est-à-dire par l'envie de faire. En résumé, on n'arrivera jamais à rien en France si l'on n'arrive pas à développer l'engagement des hommes. Si vous avez 20 personnes qui travaillent pour vous et s'il y en a 19 qui ont envie d'aller à la plage, l'entreprise n'avancera pas… Donc, il s'agit de se concentrer sur le levier qui nous permet de transformer la performance très moyenne d'un Renault pour faire en sorte que cela devienne l'excellence Mercedes, si je prends cet exemple…

Finalement, le management c'est aussi de la séduction…

Il s'agit véritablement de trouver du talent aux autres. C'est à cela que j'invite tous les managers de demain, qui sont aussi désemparés que leurs employés. Le problème de l'entreprise, c'est que son point fort d'hier, sa ligne managériale, est devenu son point faible. Au niveau de l'État, on ne voit plus que des gens désemparés qui nous assènent des vérités avec beaucoup de certitude, alors qu'ils sont dans le doute le plus absolu. Pour vaincre la complexité, il faut réconcilier les gens ensemble en faisant fi des relations hiérarchiques. L'époque où des gens décidaient en haut pour des gens qui agissent en bas, c'est terminé. L'ubérisation de la société est passée par là et, avec l'informatique, tout le monde peut entrer en contact avec tout le monde. Plus personne n'est capable d'établir des correspondances avec tout ce qui nous arrive, mais si l'on met des tas de gens différents autour de la table, on trouvera plus facilement des solutions, et sans liens hiérarchiques si possible.

En France, on ne sait pas calculer l'aléatoire

Certes, mais comme c'est celui qui paye qui décide, c'est donc l'actionnaire qui doit avoir le dernier mot…

L'actionnaire choisit un exécutant, or il faut absolument distinguer le décisionnaire de l'exécutant. J'invite les dirigeants à co-construire une solution pour faire face aux événements qui nous arrivent. On appelle cela un cygne noir. La définition du cygne noir, c'est un événement à très fort retentissement et à très faible probabilité. En France, on ne sait pas calculer l'aléatoire. Pour résoudre les événements à faible probabilité, il faut co-construire des solutions avec le plus grand nombre de gens, parce que personne n'a la solution individuellement. La cacophonie entre tous les médecins réside tout simplement dans le fait que les décisionnaires et les exécutants sont confondus. On ne sait plus qui décide et on ne sait plus qui fait quoi. Actuellement, on demande à des exécutants d'avoir une fibre inventive. Mais si l'on demandait à un grand nombre de personnes de poser un maximum de questions, les gens pourraient réfléchir ensemble et non discuter ensemble, c'est autre chose. Il faut donc apprendre à travailler en mode projet, sur le long terme, avec des valeurs intransgressibles. Le futur, il vaut mieux l'inventer que le subir. Chez Tesla, on l'invente, alors que chez Renault on le subit… La réactivité de Renault a fort bien marché pendant des années, mais maintenant que le monde de demain se dessine d'une façon très différente de celui d'aujourd'hui, il faut inventer quelque chose de nouveau. On ne peut plus faire la même chose que ce qui ne marche plus.

Propos recueillis par Yannick Urrien.

LE COMPTOIR DES SAVONNIERS

Les Grands Comptoirs de nos rêves d'enfant ont repris vie aux travers des créations de savons uniques proposés dans des combinaisons multiples de formes, de couleurs et de senteurs, sans oublier le vrai savon de Marseille.
Un savon, un soin, un parfum.

Le Comptoir des Savonniers c'est l'Innovation, la Créativité, le Goût, l'Authenticité et l'Elégance.
Le Rêve devient réalité.

5 rue Saint Michel - GUERANDE
02 40 61 68 23
www.boutique-savons-guerande.com

Bougies Yankee Candle
Parfums d'Ambiance

Humeur ➤ *Le billet de Dominique Labarrière*

L'étrange été

Tout est changé. Nous voilà contraints de modifier nos habitudes, y compris celles des vacances. Même les nudistes les plus irréductibles ont obligation de porter le masque dans certains lieux. S'ils gardent leurs lunettes noires, on se demande bien à quoi ils peuvent se reconnaître entre eux. Ils ont sans doute leurs petits trucs. Pour les autres - comme pour eux aussi d'ailleurs - sans lunettes obscures, c'est le regard qui parle. Le regard qui dit les sentiments, les états d'âme. Le regard qui sourit, boude, désapprouve, encourage, rouspète, s'étonne, s'attriste. Soudain, on découvre que celle ou celui qu'on croise depuis des lustres en a un, fort beau, qu'on n'avait pas remarqué jusqu'alors. Car on se parle désormais les yeux dans les yeux. Le masque n'aurait donc pas que des inconvénients. Il ménage le mystère, attise la curiosité. La vie de tous les jours comme une sorte de grand bal masqué. Venise fait école, où, les grands soirs de carnaval, le masque permet les audaces. Être ce qu'on n'oserait pas être à visage découvert. Faire ce qu'on ne se permettrait pas de faire si l'anonymat du masque - plus ou moins factice - était aboli. Vous comprendrez que je m'ingénie ici à tenter d'enjoliver, de poétiser l'injonction qui nous est assénée de nous étouffer dans un bout de tissu à chaque respiration, de mâchouiller ce truc infâme sitôt qu'on se dirige dans les rayons des boutiques.

À l'aveuglette au demeurant, car lorsqu'on porte des lunettes de vue - comme on dit - la buée joue à faire concurrence au carré de la bouche en vous masquant, cette fois, les yeux. Il vous reste les oreilles, il est vrai. Ce qui n'est pas toujours une bonne chose non plus. Parce que si vous espériez que le morceau de tissu en question imposerait silence à celles ou ceux de votre entourage qui, à longueur d'été, vous les cassent (les oreilles) avec toujours les mêmes histoires, les mêmes anecdotes, les mêmes récriminations, vous en êtes pour vos frais. Ils parlent juste encore un peu plus fort que les années précédentes. C'est tout. Outre cela, on entend aussi quelques petites choses qui pourraient prêter à sourire si nous n'étions pas aussi respectueux des autorités de ce pays. Ces dernières ne sont pas avares de consignes pour le bien de notre chère santé. Par exemple, elles ne manquent jamais de nous rappeler que si nous allons au restaurant, nous devons nous déplacer masqués, mais que nous pouvons nous démasquer pour manger. C'est une astuce fort bien venue. Nous ne l'aurions pas trouvée tout seuls, c'est certain.

Pour ma part, je n'ai pas déniché auprès de ces mêmes autorités de préconisations en matière de bisou. Est-ce que la bise de masque à masque est permise, puisque l'autre, la traditionnelle, la bise des familles, celle que l'on connaît, pratiquée de génération en génération, est prohibée ? Vous vous rendez compte : des vacances, un été entier sans bises, sans s'embrasser ! Est-ce bien encore l'été ? Sont-ce bien encore des vacances ? Certes, la règle, draconienne en diable, s'assouplit quelque peu quand on est à l'extérieur. Là, le port du masque est moins obligatoire, encore que les avis diffèrent d'un « spécialiste » à l'autre. Mais admettons qu'on puisse l'ôter. Fort bien, il reste tout de même la fameuse distanciation physique à respecter. Un bon mètre. Ce qui, convenons-en, rend le bisou extrêmement acrobatique. Quant à ceux qui s'aiment très, très, très fort et qui, ne se contentant pas de bises, envisageraient de profiter du clair de lune pour leurs effusions, qu'ils aient bien conscience, avant de se lancer, que s'y livrer de façon satisfaisante en respectant une distance d'un mètre n'est pas donné à tout le monde. Ai-je besoin de préciser ?

Cet été donc, vous ne l'ignorez pas, le danger est dans la gouttelette. Celle que nous projetons en parlant et plus encore en riant. Je pense que le plus raisonnable serait de vous abstenir de rire cet été. D'abord, il n'y a pas de quoi, en général. Même le gouvernement n'est plus aussi drôle. Les deux ou trois grands comiques du précédent ont été mis sur la touche. Je ne les nommerai pas de peur des représailles. En effet, je ne me sens pas la vocation de mourir en victime d'incivilités. Car désormais l'incivilité massacre, Mesdames, Messieurs ! Inutile de préciser à quoi je fais allusion, je pense. Aussi, ma recommandation en matière d'équipement pour cet été 2020, la voici : le masque pour les gouttelettes, le Stetson pour les coups de soleil et, à la ceinture, le Colt 45 en cas d'incivilité. Avec en tête, un air d'harmonica du regretté Ennio Morricone. Bon été à tous.

Atelier d'écriture et coaching personnalisé.
Dominique Labarrière : 06 84 08 89 63
Courriel : dominique.labarriere@wanadoo.fr

Dominique Labarrière sur Kernews 91,5 FM

Du lundi au vendredi vers 8h45 et rediffusion le samedi entre 8h et 9h

La Baule : création du Comité de veille et d'information sanitaire

Franck Louvrier, maire de La Baule, a mis en place un Comité de veille et d'information sanitaire municipal, annoncé lors de la campagne municipale, sous l'égide du Docteur Élisabeth Hubert, ancienne ministre de la Santé publique et présidente de la fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile : *« Son expertise et ses réseaux sont d'une importance capitale pour assurer le bon fonctionnement et l'efficacité de ce comité. L'actualité sanitaire de la presqu'île a accéléré la création de ce groupe de travail et d'information qui s'avère, aujourd'hui, plus que jamais nécessaire. Ses missions sont diverses et complémentaires. En coordination avec l'Agence Régionale de Santé, ce comité a pour objectif principal de récupérer, analyser et diffuser de l'information vérifiée. Il permettra d'anticiper la mise en place de dispositifs sanitaires sur la commune dans les limites de nos prérogatives et de trouver un juste équilibre entre « l'excès de précaution » et les libertés individuelles ».*

Ce comité est constitué de : Élisabeth Hubert, ancienne ministre de la Santé publique et présidente de la fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile, Annabelle Garand, vétérinaire et adjointe à l'environnement, la santé, l'enfance, l'action sociale et le quartier du Guézy, Christophe Mathieu, pompier professionnel et adjoint au Maire en charge des sports et des associations, Guillaume Lemaire, biologiste, laboratoires Biolam (La Baule, Pornichet), Merriel Buron Nadal, médecin généraliste exerçant à La Baule-Escoublac (secteur Escoublac), Jérôme Devoize, médecin urgentiste exerçant au CH de Saint-Nazaire, Anne Franchot, pharmacienne, Pharmacie de La Forêt, Patrick Bisquay, pharmacien, Pharmacie de l'avenue Lajarrige et Meriem Gasmi, infirmière libérale exerçant à La Baule-Escoublac.

Vie locale ➤ *Rencontre avec le nouveau maire du Pouliguen*

Norbert Samama : « *Chaque jour, il se passe quelque chose au Pouliguen.* »

La Baule + : Quel bilan tirez-vous de vos premières semaines de mandat ?

Norbert Samama : Dès la première semaine, mon équipe et moi-même sommes allés à la rencontre de l'ensemble du personnel municipal. Nous avons réalisé une première présentation de nos projets et initié de nombreux échanges en interne. Notre objectif est d'agir ensemble pour servir au mieux les intérêts de notre commune et de ses habitants. Tout en accédant rapidement à de nombreuses demandes de rendez-vous, en quelques semaines seulement, nous avons affronté, résolu ou fait avancer de nombreux dossiers, avec en soutien constant notre personnel municipal que je tiens à remercier pour son investissement à nos côtés.

Le port du masque peut paraitre contraignant, mais chacun peut comprendre que la santé est la priorité

Quelle est votre priorité ?

Notre priorité a d'abord été de garantir la sécurité et de lutter contre les incivilités afin d'offrir une saison sereine à tous les habitants, aux commerçants et à nos visiteurs. Après avoir pris un premier arrêté, dès le 9 juillet, afin de rendre le masque obligatoire sur la place des Halles, puis dans tous les bâtiments communaux, nous avons étendu le périmètre au sein duquel il faut dorénavant évoluer masqué. Premier secteur attractif concerné : le marché dans son ensemble, de 7h à 14h. Pour mémoire, le grand marché du Pouliguen se tient les mardis, vendredis et dimanches. Les halles sont ouvertes tous les jours. Second secteur : le quai Sandeau et la promenade du Port, tous les jours, de 8h à minuit. Notre station attire beaucoup de monde au cœur de la saison, ce qui est une bonne chose. Le port du masque peut paraitre contraignant, mais chacun peut comprendre que la santé est la priorité en cette période si particulière. Afin de lutter contre la délinquance et de garantir la sécurité de tous, nous bénéficions, sur l'ensemble de la baie, de l'aide précieuse de la compagnie de CRS 52 (de Sancerre) qui compte des Maîtres-Nageurs-Sauveteurs. La compagnie est appuyée par un détachement de l'unité motocycliste zonale. Avec les autres maires de la baie, Franck Louvrier et Jean-Claude Pelleteur, nous avons accueilli ces effectifs le 15 juillet. Ce renfort vient soutenir les équipes permanentes des polices nationale et municipale, toujours à pied d'œuvre. La collaboration avec le sous-préfet, la commissaire et les commandants de Police, ainsi qu'avec les communes voisines est particulièrement efficace. C'est pour nous un devoir. Ensemble, nous avons fixé les priorités afin de lutter contre la délinquance et se prémunir de l'arrivée des gens du voyage. En mairie, l'une des premières actions du mandat a été d'augmenter les effectifs saisonniers de la Police municipale, afin de lutter, en permanence et sur le terrain, contre les incivilités et de faire respecter les mesures sanitaires. La résolution rapide de l'installation illicite des gens du voyage a été la preuve de cette bonne coopération entre les différents acteurs mobilisés en matière de sécurité. Pour resituer les événements, il faut savoir que le dimanche 12 juillet, soit quelques jours seulement après l'installation du nouveau Conseil municipal, une cinquantaine de caravanes s'étaient stationnées de manière illicite sur un terrain situé chemin de Codan, appartenant au Conseil départemental, et ce après un séjour de deux semaines sur le stade de La Baule-Escoublac. Avec mes adjoints et la Police municipale, nous avons immédiatement fait constater par huissier cette arrivée et rencontré le pasteur de la communauté. Après de longs échanges, celui-ci a pris l'engagement de quitter le site sous une semaine, Dès lors, avec la commissaire Cécile Daumas, le commandant Philippe Kerzulec, mais aussi avec les services techniques et administratifs de la Ville, nous n'avons cessé de préparer ce départ et de parer à tout risque de nouvelles arrivées, en plus de la procédure judiciaire de contrainte d'expulsion sous astreinte financière lancée en lien avec le Conseil Départemental. Résultat : une semaine plus tard, la communauté avait quitté les lieux, en remettant un dédommagement pour les consommations d'eau et d'électricité et en laissant le terrain dans un état tout-à fait correct.

Nous avons permis l'extension provisoire des terrasses

Quelles sont les mesures que vous avez prises sur le plan économique ?

Dès les premières semaines de notre mandat, nous avons souhaité prendre des mesures très concrètes, afin d'améliorer le confort des habitants, des acteurs locaux, ainsi que des visiteurs, mais aussi afin d'aider nos commerçants. Concrètement, nous avons ouvert un nouveau parking et voté trois mesures fortes permettant de soutenir le commerce. Tout d'abord, le 21 juillet, accompagné de mes adjoints, nous sommes allés à la rencontre d'Arnaud Moulet, le directeur du Westotel. Notre objectif : aménager au mieux le parking « communal » situé à proximité de l'établissement et très vite l'ouvrir au public. Pour mémoire, ce parking, situé en entrée de ville et à proximité de la gare, avait été créé lors de la construction de l'hôtel 4 étoiles. Un prêt à usage de 99 ans avait alors été conclu entre la Ville et l'hôtel afin de permettre à la commune de le mettre à la disposition du public. Le chantier de l'hôtel et des parkings attenants s'était achevé en mai 2018. Depuis, le parking, réservé à la commune, était resté fermé, sans explications. La forte fréquentation de la commune en cette période estivale et le manque de places de stationnement nous ont incités à réactiver le dossier rapidement. Dorénavant, sur ce parking, dénommé « Parking du port 2 », 99 places sont disponibles ; 40 sont réservées aux aides à domicile, commerçants et artisans pouliguennais. Ce parking gratuit et de longue durée vient compléter l'offre de stationnement pouliguennaise qui compte déjà quatre autres grands parkings (trois parkings boulevard de Civanam et parking du port 1). Dès le premier Conseil municipal, le 23 juillet, nous avons pris trois mesures afin d'aider les commerçants à surmonter les difficultés économiques liées à la crise sanitaire. Tout d'abord, nous avons voté l'exonération des droits d'occupation du domaine public communal (droits de terrasses, enseignes et dispositifs publicitaires). Nous avons également validé l'exonération des loyers de la promenade pour les 3e et 4e trimestres. Enfin, nous avons permis l'extension provisoire des terrasses (mesures spécifiques été 2020). Afin de concilier l'objectif de reprise d'activités avec les impératifs qui s'imposent, à la fois en matière de protocole sanitaire, de circulation piétonne et d'accessibilité, de prévention des nuisances, de propreté et de développement durable, les commerçants bénéficiant d'une extension sont invités à signer une charte de bonne conduite. Autre priorité de notre équipe municipale : relancer la saison. Nous nous y étions engagés. Malgré l'annulation inévitable de certaines manifestations, malgré les contraintes sanitaires, les forces vives du Pouliguen ont uni leurs efforts pour proposer un programme d'animations estivales riche et varié. La grande Fête bretonne, par exemple, qui inclut des défilés et des danses, a dû être annulée. Afin de pallier ce manque, nous avons notamment souhaité organiser un événement différent et permettant le respect des gestes barrières : « Le Port en fête ». Il a permis de mettre à l'honneur notre plus belle carte postale : le port et notre quai. Communication, animations et culture ont été brillamment relancées grâce à la mobilisation de toutes les ressources de la commune. Ma première fierté est là : la volonté partagée des associations pouliguennaises, des commerçants, de notre personnel municipal, de mon équipe enthousiasmante et investie plus que jamais, d'offrir une belle saison à tous les estivants. Résultat : chaque jour, il se passe quelque chose au Pouliguen.

Musique ➤ *Rencontre avec un artiste « amoureux de la douce France »*

Thomas Dutronc : *« J'aimerais que les gens qui écoutent un peu trop de musique urbaine aujourd'hui écoutent ces vieux maîtres qui nous amènent tellement de chaleur humaine et de foi en l'être humain. »*

C'est un entretien plutôt original, puisqu'il a été réalisé dans le TGV entre La Baule et Paris. Une interview TGV, c'est le contraire de l'entretien à grande vitesse car on a tout le temps du voyage pour discuter… Thomas Dutronc est au cœur de l'actualité musicale avec son album Frenchy, constitué de reprises de chansons françaises et enregistré avec la collaboration de différents artistes et musiciens américains, comme Iggy Pop, Diana Krall ou Jeff Goldblum. Il est numéro un des ventes d'albums physiques de l'été pour ce recueil de quatorze titres qui ont traversé les années et les frontières.

La Baule + : Depuis le succès de ta chanson « J'aime plus Paris » on a entendu Fabrice Luchini, Alain Souchon et bien d'autres dire qu'ils n'aiment plus Paris ! En as-tu toi aussi ras-le-bol ?

Thomas Dutronc : J'ai écrit cette chanson en 2006. C'était une pointe d'humour, c'était une critique, mais je n'y croyais qu'à moitié et je finissais la chanson en disant que Paris reste la plus belle ville du monde… J'ai voyagé aux États-Unis récemment et, quand on voit la dureté de la vie quotidienne dans beaucoup de pays, on se dit qu'en France on a encore beaucoup de chance ! Malheureusement, la vie à Paris est devenue de moins en moins agréable. Il y a de plus en plus de violence, de communautarisme, et aussi cette uniformisation qui grignote petit à petit. Cela devient de plus en plus cher pour se loger, donc il y a de moins en moins de classes moyennes ou populaires. Il y a beaucoup de gens qui viennent du monde entier pour y acheter des appartements, parce que c'est chic, mais il y a moins de vie de quartier. C'est moins sympa que ce que j'ai pu connaître avant. Je me déplace beaucoup en taxi parce que j'ai toujours des guitares et des sacs, or la circulation est devenue infernale. Peut-être que dans dix ans ce sera génial, tout ce que fait notre maire, mais j'aimerais qu'elle nous explique d'abord ce qu'elle veut faire et pourquoi on doit autant souffrir ! Maintenant, il y a des bouchons en pleine nuit… J'ai vu apparaître cela sous Bertrand Delanoë : j'allais jouer dans un café tous les vendredis soir à la Gare du Nord, avec un groupe d'amateurs, c'étaient mes débuts à la guitare et j'étais chez moi en dix minutes en rentrant le vendredi soir. D'un seul coup, j'ai vu l'apparition de ces nouvelles voies. On doit aller de gauche à droite, il y a des bouchons à une heure du matin… Trente minutes pour rentrer… Ce qu'il y a de plus précieux sur Terre, c'est le temps. J'adore la vie, j'ai plein de choses à faire, j'ai plein de choses à voir, j'ai plein de choses à travailler et il est pénible d'être dans les bouchons, même si l'on peut écouter de la bonne musique en voiture. Mais maintenant je ne conduis plus à Paris. On ne peut même plus boire un coup et conduire. Donc, je ne prends que les taxis, qui coûtent très cher. On ne peut même plus s'arrêter pour acheter une baguette de pain… On nous explique tout le temps que nous sommes dans une transition et qu'il faut faire des efforts : c'est comme pour l'Europe, j'ai voté oui, mais c'est très long ! J'ai la chance d'habiter dans un quartier très cool, où il y a des super bars, parce que j'ai la chance de venir d'un milieu très favorisé. Ma maman m'a acheté mon appartement il y a vingt ans, mais aujourd'hui, je ne pense pas qu'elle pourrait encore le faire… Je sais qu'à Venise, c'est dix fois pire qu'à Paris parce que là c'est carrément la plus belle ville du monde. Il est facile de critiquer, je n'ai pas de solution, mais je trouve que l'on va trop loin. Donc, c'est vrai, j'ai la nostalgie du Paris de mon enfance. Mon père chantait « 700 millions de Chinois » il y a cinquante ans. Maintenant, il y en a le double ! Il y a de plus en plus de monde sur Terre. C'est comme Paris, tout s'agrandit et les gens vivent de plus en plus mal.

J'ai pris beaucoup du caractère de mes parents

Tu fais référence au temps qui est si précieux. Pourtant, dans ton image d'artiste, avec ta guitare sur le dos, tu donnes le sentiment de te moquer du temps qui passe …

J'ai pris beaucoup du caractère de mes parents, de ma famille, du milieu dans lequel j'ai grandi. Mais si j'ai pu avoir un maître à penser pendant la période où l'on réfléchit sur son caractère, c'est Georges Brassens. De tous les auteurs, il est toujours pour l'individu, pour l'humanité. Il milite pour une échelle humaine à toutes les choses. C'est pour cela que j'adore le côté village. J'aime aussi les petits endroits. Aujourd'hui, la vie humaine ne vaut plus rien : si tu as perdu ton boulot et si tu te retrouves SDF, les gens te marchent dessus… Je ne dis pas ça pour donner des leçons, mais je n'ai pas envie de voir tout ça. On n'est pas là pour se faire engueuler, comme disait Boris Vian ! Il faut se donner les moyens de vivre la plus belle vie possible et Georges Brassens a fait des choix. J'aurais pu être baba cool…

Mais un baba cool BCBG quand même !

Avec la maison de 300 mètres carrés dans laquelle j'ai grandi et le côté maniaque de ma mère, j'aurais sans doute eu du mal à faire du fromage de chèvre tout de suite ! J'aime bien la parole donnée. C'est pour cela que je m'entends bien avec les Corses ou les manouches, parce que tout le monde se connaît, ils ont le sens de la parole donnée et ce sont aussi des gens hors système.

ZAC AUCHAN - 44570 TRIGNAC (à côte de Darty)
Tél. 09 86 11 63 75 - stnazaire@magasins-gautier.fr
Jours et horaires d'ouverture sur **www.gautier.fr**

GAUTIER
Meublez, Vivez

TENNIS COUNTRY CLUB
BARRIÈRE
LA BAULE

C'EST LE MOMENT DE SE (RE)METTRE AU TENNIS !

Tournois homologués FFT tout l'été.

Stages Jeunes & Adultes à partir de 120 €/personne.

Abonnement courte ou longue durée à partir de 205 €/an*.

24 courts de tennis dont 19 en terre battue et
6 courts couverts de septembre à juin ✦ 2 courts de beach tennis
✦ Club House ✦ Bar Lounge en terrasse
✦ École de tennis encadrée ✦ Moniteurs diplômés d'état

TENNIS COUNTRY CLUB BARRIÈRE
113 av. de Lattre de Tassigny LA BAULE
www.tennis-labaule.com - 02 40 11 46 26

* Valable pour la première année de cotisation

MAX&MOI
PARIS

NOUVEAU
À LA BAULE

Une référence dans l'univers de la mode par les collections aux allures chics et féminines, modernes et inimitables depuis plus de 90 ans.

Des collections pour tous les instants de la vie des femmes, tout en conservant la fourrure, matière de référence de la maison, associée à d'autres matières nobles telles que la soie, le cachemire ou encore le cuir.

3, avenue Pierre Loti - LA BAULE

Thomas Dutronc : *« Il faut se donner les moyens de vivre la plus belle vie possible.»*

Je ne dis pas que je suis anti-système, parce que l'on a besoin d'un système, mais j'aime bien aussi être à la marge. Si l'on ne faisait que des grandes études en étudiant Brassens, Prévert, Django ou Chopin, je serais dans la norme, mais cette fuite en avant me déplaît. Churchill disait que le capitalisme est sans doute horrible, mais qu'en attendant c'est ce que l'on a trouvé de mieux... Donc, on peut rêver d'un monde meilleur et se droguer comme on peut. En attendant, en ce qui me concerne, c'est l'amitié, la musique et aussi le bon vin...

Tu as déclaré récemment que Django Reinhardt était sans doute le plus français de nos compositeurs. Pourquoi une telle attirance pour Django ?

Django Reinhardt, il faut creuser le monde musical pour vraiment le connaître. C'est vraiment très beau. La musique de ma jeunesse, c'était la musique des années 80. Puis je suis remonté vers les années 70, puis 60, puis 50... À 18 ans, j'écoutais de la musique classique et de la musique des années 30. Toute la musique que l'on écoute, à part le flamenco et Paco de Lucia, qui était un grand magicien aussi, vient du blues et des noirs américains mais, quand tu écoutes Django, cela n'a rien à voir. Déjà, c'est le plus grand virtuose de tous les temps. C'est le seul européen qui a vraiment influencé le jazz aux États-Unis. Il a grandi dans la valse musette qui est une musique très riche et très française, que j'aime beaucoup, parce que c'était la musique populaire des années 20. Il est aussi proche de Debussy et de Ravel, qu'il écoutait tout le temps, mais également du jazz qu'il a vu naître en entendant les premiers enregistrements de Louis Armstrong dans les années 20. Il a un tel génie qu'il ne refait jamais deux phrases pareilles, on est toujours en plein suspense... C'est peut-être aussi lié à son handicap, il n'avait que deux doigts pour faire les solos alors qu'avec sa main gauche il pouvait quand même faire des accords compliqués. Il fait toujours des choses surprenantes. J'ai la chance d'avoir écouté beaucoup de musique dans mon enfance, sans doute un peu plus que la moyenne, mais avec mes parents j'avais envie d'apprendre et de ne pas aborder la musique comme une récréation comme quand j'avais 16 ans. À 17 ans, j'ai eu envie de devenir un peu adulte et je me suis orienté vers la grande musique. Je continue de découvrir plein de choses et l'un de mes grands plaisirs est de faire des soirées avec des amis en découvrant des grands musiciens. Comme tous les arts, cela demande une initiation, une passion... C'est comme une ascension pour arriver au sommet d'une montagne et contempler la vue. J'ai aussi joué avec des grands musiciens manouches, comme Tchavolo Schmitt. Après avoir bu des coups, on écoutait des morceaux de Django...

Tchavolo Schmitt qui habite sur la presqu'île !

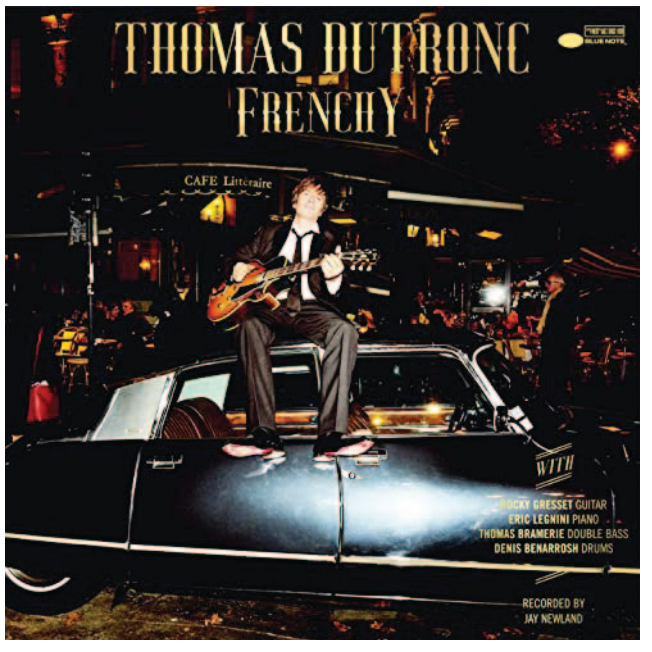
C'est vrai ! Il faut absolument que je lui téléphone ! Ce qui est fantastique, c'est d'écouter ensemble des morceaux pour se faire pleurer...

Ce moment de l'avant-guerre m'a beaucoup fait rêver

Django aurait-il été un aussi grand créateur s'il n'avait pas vécu à cette période dramatique ? Les nazis voulaient interdire le jazz mais, dans le même temps, ils avaient envie de l'écouter et ils lui demandaient de jouer...

Les nazis disaient non, alors que les généraux allemands voulaient l'entendre jouer. Dans les grandes histoires, il y a toujours une confluence, un rendez-vous entre des époques. Ce moment de l'avant-guerre m'a beaucoup fait rêver. Les gens avaient une élégance et une bonne éducation, malgré les guerres épouvantables qu'ils ont connues, comme la guerre de 14. Ces gens ne sont pas du tout naïfs, parce qu'ils ont connu beaucoup de choses, mais ils ont une grande élégance. Dans les titres de Django, il y a « Mélodie au crépuscule » ou « Lentement, Mademoiselle », les titres sont importants, si tu écoutes la première version de « Manoir de mes rêves », c'est vraiment un voyage. Un jour, en avion, en arrivant en France, je voyais ces terres toutes vertes et cultivées, c'était vraiment la douce France. Dans les années 30 ou 40, les noirs américains étaient exclus aux États-Unis. Ils ne pouvaient pas aller aux mêmes toilettes que les blancs, alors que quand les jazzmen arrivaient à Saint-Germain c'était un monde différent et on leur faisait la fête. Lorsque Django est parti aux États-Unis, il a fait une tournée avec Duke Ellington et il ne s'attendait pas à ce racisme, car cela n'existait pas en France. Tout cela touche mes racines. D'abord, ce sont mes parents, mais c'est aussi Django, Georges Brassens et Charles Trenet, cette France belle et forte. J'aimerais que les gens qui écoutent un peu trop de musique urbaine aujourd'hui écoutent ces vieux maîtres qui nous amènent tellement de chaleur humaine et de foi en l'être humain.

(Suite page 32)



"Ce que la parole n'arrive pas à exprimer, le corps s'en charge" Isabelle GOLD

Professionnelle du bien-être depuis plus de 15 ans, diplômée et agréée en Thérapie Manuelle, je vous accueille dans mon nouveau cabinet de soins de confort et vous propose de retrouver bien-être, vitalité et une meilleure mobilité physique au quotidien.

La Technique Manuelle douce d'équilibration tissulaire, articulaire et énergétique élimine les tensions et soulage les douleurs physiques. (Thérapie douce du dos issue de M. Dorn, Réflexothérapie Neuro-cutanée, massage bien-être et énergétique du dos (Breuss) ...)

Prenez soin de vous !

Plus d'info : www.therapie-labaule.fr

Lucie Thomas - Praticienne Thérapie Manuelle Douce
uniquement sur rdv au 06 59 79 76 68
16 avenue Marcel Rigaud - LA BAULE

Thomas Dutronc : *« La guitare m'a appelé et j'avais envie de devenir un artisan.»*

Les jeunes d'une vingtaine d'années ne reviennent-ils pas vers cette belle France ? Ils découvrent la chanson française et le disque vinyle…

Oui, mais quand tu écoutes les infos, tu as toujours l'impression qu'il y a une guerre civile qui va se produire ! Il y a un clivage, on sent qu'il y a un problème avec la mondialisation. Tu vois bien aussi que dans certains chiffres, les choses s'améliorent un peu. On peut essayer d'être optimiste, c'est facile pour moi qui n'ai pas trop de problèmes financiers, mais l'espérance de vie s'améliore. Mon arrière-grand-père est mort de l'appendicite… On a fait une séance photo dans les anciens locaux de Vogue: or, c'est devenu Force ouvrière ! On a quand même beaucoup de chance d'être en France, avec toutes ces aides pour l'éducation ou la Sécurité sociale. Il y a un certain humour, car c'est aussi le pays où les gens se plaignent le plus… J'ai dit au gars de Force ouvrière que c'est sans doute lié et il m'a répondu : *« C'est parce que nous nous plaignons tout le temps que nous sommes aussi dans un pays où l'on vit extrêmement bien ! »* Quand tu voyages, tu te rends compte que la France est un pays magnifique. Nos villages sont d'une beauté incroyable.

En t'écoutant, j'ai envie de titrer mon article : «Thomas Dutronc, un troubadour amoureux de la France » !

Ça fait un peu… Je préfère : amoureux d'une jolie idée de la France. J'essaie d'attacher ma charrue à une étoile, en avançant petit à petit. Tu sais, malgré mes parents, dans ma famille, on ne m'a jamais pistonné. Aucun conseil, rien du tout. Il y avait un peu de sous, mais c'était quand même une éducation un peu dure. J'ai trouvé cette passion pour la guitare parce que les études traditionnelles ne m'auraient pas convenu, vu le côté non traditionnel de ma vie personnelle et de mes parents. La guitare m'a appelé et j'avais envie de devenir un artisan. C'est pour cette raison que, pendant très longtemps, j'ai vécu très modestement de ma guitare en donnant des cours ou en faisant des clubs. Je suis fils de… Mais j'ai aussi été conscient de cette chance. Quand tu dis « amoureux de la France », ça peut faire peur, on va dire que cela va faire extrême droite, c'est dommage. Donc je préfère alors « amoureux de la douce France ».

Pour moi, le cinéma, c'est tu cailles et tu attends toute la journée !

L'un de tes premiers films, « Confession d'un dragueur », en 2001, avec Saïd Taghmaoui, a été culte pour certains jeunes. C'est incroyable de voir ce qu'Alain Soral est devenu depuis !

C'était assez drôle. Pour moi, c'était une expérience. À l'époque, je faisais ma guitare et, quand on m'a proposé ce film, je me suis dit que cela allait mettre du beurre dans mes épinards pour continuer à travailler ma guitare. J'ai accepté, presque en bandit, pour prendre l'argent, alors que ma passion n'était pas vraiment d'être acteur. J'aurais aimé être derrière la caméra. Alain Soral n'était alors pas du tout ce qu'il est devenu. Il était déjà un peu radical et très provocateur, un peu compliqué, mais le film était déjà très compliqué: d'un côté, Alain Soral venait se plaindre de Saïd Taghmaoui et, de l'autre, Saïd se plaignait de Soral. J'avais les deux en stéréo ! En plus, il fallait faire semblant d'être en train de draguer des filles au Luxembourg au printemps, alors que nous étions fin novembre et qu'il faisait 5°. C'était épouvantable. Pour moi, le cinéma, c'est tu cailles et tu attends toute la journée !

Propos recueillis par Yannick Urrien.

Une exposition sur Le Croisic, vu et vécu par les écrivains

Comme chaque année, les Amis du Croisic organisent une exposition autour d'un thème lié à l'histoire de la commune. Après l'épopée des Bains de Mer, c'est Le Croisic vu et vécu par les écrivains entre 1600 et 1960. L'exposition présente des panneaux qui racontent de manière succincte le passage au Croisic des hommes de lettres, qu'ils en soient originaires ou en villégiature. Une scène reconstituée représente Calixte et Camille, personnages du célèbre roman d'Honoré de Balzac, devant un coucher de soleil aux abords de la Vigie de la Romaine. Un diaporama présente aussi Le Croisic tel que Balzac l'a découvert entre 1830 et 1840. En effet, certains « immortels » comme Balzac, Musset ou Jules Verne ont effectué un extraordinaire travail de mémoire, dévoilant au grand public ces côtes naguère sauvages et désertiques. L'exposition se déroule à la Maison du patrimoine croisicais, Parc de Penn Avel. Entrée libre. Ouverture jusqu'au dimanche 27 septembre, tous les samedis et dimanches de 16h00 à 18h30.

Automobile ➤ *Stéphane Depelsenaire s'installe dans sa ville natale*

2S Auto : une nouvelle agence Peugeot - Citroën à Guérande

L'actualité automobile sur la presqu'île, c'est l'ouverture d'une nouvelle agence Peugeot – Citroën à Guérande. Stéphane Depelsenaire, qui dirige le garage éponyme à Saint-Nazaire, est à l'origine, avec ses associés, de cette nouvelle enseigne baptisée 2S Auto. Stéphane connaît bien les deux marques puisqu'il a notamment dirigé un garage Peugeot à Savenay, avant de reprendre le garage Citroën qui était tenu par ses parents à Saint-Nazaire. Suite à la fermeture du Garage des Remparts à Guérande, avec le départ à la retraite de M. et Mme Cottais, il était naturel pour lui de s'installer dans le Parc d'activités de Villejames : *« Je suis natif de Guérande et mes parents habitent Guérande, c'était une évidence pour moi que de lancer ce nouveau garage. Nous sommes vraiment spécialisés Peugeot et Citroën, mais nous avons aussi une culture toutes marques »*. On retrouve tous les services d'un garage de proximité, que ce soit la maintenance, la réparation, les travaux de carrosserie et de mécanique lourde, ainsi que la vente de véhicules neufs et d'occasion.

Fier de représenter Peugeot et Citroën.

Stéphane est fier de représenter ces deux marques françaises qui sont très complémentaires : *« Citroën est depuis toujours une marque avant-gardiste en termes de confort et de nouveautés technologiques. Ils se distinguent avec le retour de la fameuse suspension hydraulique, ce n'est plus du tout le même montage, mais leur objectif est d'apporter le même confort que l'hydraulique historique et l'évolution technologique fait qu'ils arrivent à avoir le même résultat dans un amortisseur. Peugeot reste toujours une marque fétiche des Français avec une montée en gamme très impressionnante et maintenant un panel de véhicules hybrides qui sont de plus en plus importants »*. 2S Auto s'installe au moment où les deux constructeurs renouvellent certains de leurs modèles : *« Chez Citroën, la nouvelle C3 est totalement restylée. Il y a aussi la nouvelle C5 Aircross, qui est fabriquée à Rennes, et la nouvelle C4 qui arrive à la fin de l'année avec un look décalé et une variante électrique inédite »*. Pour nous parler de la gamme Peugeot, Stéphane insiste sur *« le nouveau Peugeot 2008 qui est un succès puisqu'il est, au bout de 6 mois de commercialisation, déjà dans le top 5 des ventes en France ! J'ai évidemment un coup de cœur pour la nouvelle 208, que ce soit son look extérieur, son design intérieur, son cockpit 3D ou sa tenue de route hors du commun ! »*

2S Auto, 8 rue de la Lande, Parc d'activité de Villejames à Guérande. Tél : 02 40 22 57 22.

NETTOYEZ VOUS MÊME VOTRE TOITURE SANS MONTER DESSUS !
NOUVEAU Pulvérisateur électrique POWERJET 2 PULVÉRISATEUR ELECTRIQUE
Pulvérise à plus de 10m.
Autonomie +/- 5H
Portable, réservoir 10 litres
Assemblé dans nos locaux
219 €
Pour une efficacité maximale :
Clean'Toit
Stop Dépôts Verts
Façades - Toitures - Terrasses
Supprime aussi taches rouges, lichens, micro-algues...
69,95 €
SANS JAVEL
BIDON DE 5 L super concentré jusqu'à 500m² de traitement
Existe aussi en 1 L
Démonstration sur place
du Lundi au Vendredi
08h30 à 12h30
14h00 à 17h00
2 ans
Avant
Après
VENEZ NOUS VOIR À GUÉRANDE : Derrière le Leclerc, secteur D
MULTIREX
www.pulvirex.fr
RETROUVEZ NOS VIDÉOS DEMO SUR NOTRE SITE
- Au rond point du Leclerc, direction Saint André des Eaux.
- Au rond point suivant, prendre à gauche
- Au rond point suivant, prendre la 2ème sortie (rue de la Pierre)
- Prendre la première à gauche (rue des Tritons Crêtés)
- Prendre la première à gauche, Rue de la Grenouille Verte
Société Multirex - Parc d'activités de Villejames - 17 rue de la Grenouille Verte - 44350 Guérande - Tél: 02.40.01.02.03

Arts ➤ *Une Pornichétine raconte le parcours d'une grande dame de la Belle Époque…*

Michèle Dassas : « *Jeanne Baudot était la lumière de Renoir, mais elle était aussi dans l'ombre de Renoir.* »

Michèle Dassas, qui passe ses vacances à Pornichet, est linguiste et l'auteure d'une dizaine de romans. Elle a reçu le prix du roman Arts et Lettres de France en 2017 pour « Une Gloire pour deux ». Elle a également consacré en 2018 un livre à Jeanne Chauvin, la pionnière des avocates : «Femme de robe ». Son dernier ouvrage concerne Jeanne Baudot, qui a été très proche d'Auguste Renoir: *« Grâce à la peinture, j'ai éprouvé dans ma vie des émotions et des joies esthétiques qui m'élevèrent dans le royaume de la Beaut?? pure et m'immunisèrent contre tant d'atteintes terrestres»*, dira-t-elle dans ses souvenirs.

Élève, muse, amie, complice : voici ce que fut Jeanne Baudot pour Renoir pendant plus de vingt-six ans. Elle vouait au maître une admiration sans borne que la passion commune pour la nature et ses beautés exacerbait. Dès son plus jeune âge, évoluant au cœur de la sphère privilégiée d'intellectuels, d'artistes et de collectionneurs parisiens de la Belle Époque, cousine de Paul Gallimard, amie des petites Manet, de Degas, Mallarmé, Maillol, Maurice Denis, Valéry et de tant d'autres, Jeanne ne pouvait que succomber à l'appel de l'Art. La peinture l'ensorcela.

« À la lumière de Renoir » de Michèle Dassas, préface de Jean-Marie Rouart, de l'Académie Française, est publié chez Ramsay.

La Baule + : *Vous aviez publié un roman sur Jeanne Chauvin, la pionnière des avocates, et cette fois-ci vous nous emmenez à la découverte d'une femme, Jeanne Baudot, qui a beaucoup compté pour Renoir. Le livre est préfacé par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française, avec un texte très émouvant parce qu'il a rencontré Jeanne Baudot…*

Michèle Dassas : J'ai été vraiment étonnée quand il m'a dit qu'il l'avait connue. Il était jeune, bien sûr, puisqu'elle est morte en 1957, mais il se souvenait très bien d'elle et surtout de sa voix. Personne n'avait pu jusqu'alors me donner une idée de sa voix grave. D'ailleurs, au téléphone, les gens se trompaient et l'appelaient Monsieur, et cela la faisait rire.

Pourquoi vous êtes-vous intéressée à Jeanne Baudot, qui n'est pas connue du grand public ?

Justement, c'est ce qui m'a attirée. On s'intéresse généralement à des gens connus, alors pourquoi ne pas s'intéresser à des gens qui ont œuvré dans leur petit coin et qui ont fait des choses extraordinaires, ou qui ont côtoyé des personnes extraordinaires, mais dont on ne parle pas beaucoup ? J'ai cherché une artiste sur laquelle on n'aurait pas écrit et je suis tombé sur cette Jeanne qui a vécu à cette époque que j'affectionne le plus, c'est-à-dire la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. J'ai vu qu'elle avait côtoyé de nombreux artistes, pas seulement Renoir, son maître, mais d'autres artistes qui faisaient partie des impressionnistes et aussi tous les intellectuels de cette époque. J'ai voulu en savoir plus et j'ai trouvé les mémoires qu'elle a écrits sur Renoir, ses amis et ses modèles.

Vous nous emmenez dans l'élégance du Paris du XIXe siècle et, si vous apportez autant de détails pour décrire cette sophistication, c'est aussi pour dénoncer ce qu'est devenue la capitale aujourd'hui…

Le contraste est énorme et Jeanne, qui était une enfant privilégiée, était vraiment heureuse de vivre à cette époque. Elle dit qu'à ce moment-là, Paris resplendissait. Elle aimait beaucoup tout ce qui était beau, tout ce qui était clinquant, et la nature. C'était une artiste d'un goût très sûr et, comme Renoir, elle recherchait la beauté et la gaieté. C'était aussi une femme très joyeuse.

Elle était issue d'un beau milieu social, puisque cousine de Paul Gallimard par alliance…

Oui, par sa sœur aînée. C'était une jeune femme de la bourgeoisie parisienne. Son père était médecin des chemins de fer de l'Ouest et sa mère tenait son rang en étant intéressée par tous les arts. Même si personne ne peignait dans la famille Baudot, Jeanne a toujours eu envie de peindre.

Vous racontez que lors des déjeuners chez les Gallimard, peu importait si elle n'avait que 16 ans à l'époque, les conversations étaient très libres et l'on n'avait pas peur de choquer les oreilles chastes…

C'était vraiment très libre. Paul Gallimard avait un théâtre, il connaissait beaucoup d'artistes et les invités étaient parfois extravagants. Un jour, il y a Renoir, on peut dire que c'était une fan de Renoir, elle en entendait souvent parler parce que son père était aussi le médecin de Renoir. Je n'ai jamais su pourquoi il était devenu son médecin, sans doute parce qu'ils n'habitaient pas très loin l'un de l'autre, mais elle entendait souvent parler de Renoir à la maison. Elle peignait, elle avait un professeur de dessin et de peinture, et il fallait que Renoir accepte de voir ses œuvres. Les jeunes sont toujours attirés par les nouveautés et par les gens qui font un peu scandale. À cette époque, les impressionnistes étaient très décriés et Jeanne était fascinée par Renoir. Elle avait vu des œuvres enthousiasmantes chez Gallimard, c'était la nature dans tout son éclat et cela l'attirait énormément. Elle avait envie d'avoir l'avis de Renoir sur ses petits tableaux.

Elle lui demande des conseils et la réponse du maître est surprenante : « Si vous faites ce qui vous plaît, c'est que vous peignez bien… »

Oui… Ce qui est décisif, c'est l'œil de Renoir sur ses propres œuvres. Quand elle lui montre ses premiers tableaux, Renoir l'encourage et le pacte est scellé. À partir de là, Renoir continue de l'encourager et le courant passe entre eux. Il y a un fluide entre le vieux Renoir et cette jeune fille. C'est un courant d'amitié et de complicité, c'est presque instantané.

Il y a aussi des scènes de jalousie avec une Américaine qui vient voir Renoir…

L'Américaine était jalouse de Jeanne… Renoir a donné quelques cours, il y avait une Américaine qui voulait absolument que Renoir lui donne des cours et il a fini par céder à un moment donné. Mais cela n'a pas duré longtemps, parce qu'elle avait un caractère exécrable et parce qu'elle était aussi très désagréable avec Jeanne.

Comment avez-vous trouvé toutes ces anecdotes ?

C'est une biographie romancée, mais j'ai voulu respecter tous les grands événements et la vie de Jeanne. Parfois, j'avais des trous, notamment sur sa vie sentimentale. Je n'avais que quelques indices, donc j'ai romancé. J'ai également pu trouver des informations dans le journal de Julie Manet, qui était la grande amie de Jeanne et qui a tenu son journal entre 1893 et 1899. Jeanne et Julie sont

ESCALE VINTAGE
Mobilier Art Déco
Cabinet de Curiosités
Galerie d'Art
Vous aimez flâner avec curiosité ?
Entrez dans notre repère décalé ...

9, rue du Général Leclerc 44510 LE POULIGUEN - www.escalevintage.com

deux jeunes filles, c'est juste avant le mariage de Julie, et elles se confient beaucoup, tout en étant unies par la même passion de l'art.

Pour lui, peindre des nus, c'est comme peindre des carottes...

Pourtant, il ne se passe rien entre Renoir et Jeanne...

D'abord, il y a une grande différence d'âge. C'est une jeune fille de la bonne bourgeoisie qu'il respecte et, quand il la peint, elle est toujours habillée, avec de belles couleurs. Il ne prend jamais Jeanne pour faire des nus. Pour lui, peindre des nus, c'est comme peindre des carottes... Il y a une grande complicité et un respect mutuel. Ils rient beaucoup, ils peignent ensemble, Renoir invite Jeanne dans le Midi, il aime être en sa compagnie et c'est réciproque.

Le siècle change et vous reproduisez un article du Figaro avec un style d'écriture très surprenant...

C'est ce qui me plaît beaucoup. On utilisait une très belle langue au début du XXe siècle, c'est la langue française dans toute sa splendeur.

Comment se fait-il qu'avec un tel maître, Jeanne Baudot n'ait pas laissé davantage de traces ?

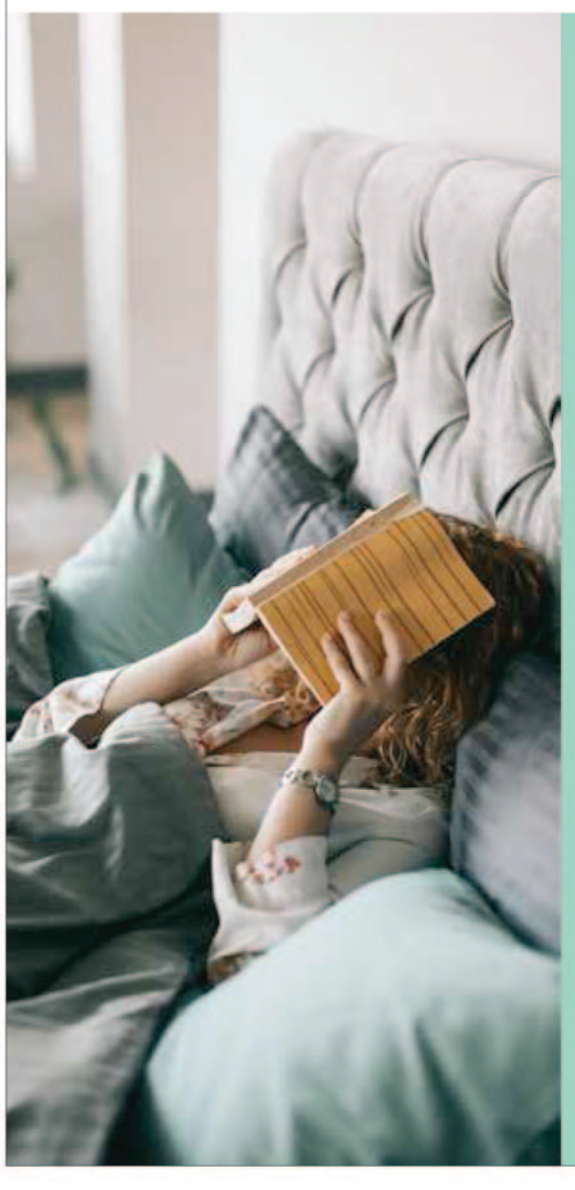
Jeanne Baudot était la lumière de Renoir, mais elle était aussi dans l'ombre de Renoir. Elle était son élève disciplinée et, quand elle a commencé à exposer dans des grands salons, elle était jeune et les critiques étaient plutôt favorables. Après, on a trouvé que c'était une élève un peu trop docile. Même si elle a pris quelques distances avec les enseignements de Renoir, elle est restée toujours très classique. Elle allait au Louvre pour copier les classiques et je pense qu'elle n'a jamais pris son élan, alors qu'elle a fait de très jolies choses. Elle a fait des natures mortes et de magnifiques portraits de sa famille qui sont restés très confidentiels. On revoyait souvent les mêmes scènes sur ses tableaux, c'était très joli, mais il y avait peut-être un manque d'originalité.

Revenons à la préface de Jean-Marie Rouart : comment a-t-il rencontré Jeanne Baudot ?

Il a connu Jeanne Baudot quand il était tout jeune, parce que c'était une grande amie de la famille Rouart. Il entendait souvent sa tante parler de leur jeunesse et cela n'en finissait jamais. Un jour, il a été invité chez Jeanne Baudot, qui avait comme fils adoptif le rédacteur en chef du Figaro, qui a très bien connu Jean-Marie Rouart. Il y a donc plusieurs liens.

Propos recueillis par Yannick Urrien.

VALENTIN
LE LIT À VIVRE



Découvrez nos lits fabriqués dans notre atelier à Quimper

PACK OPPORTUNITÉ	
Matelas mousse polyuréthane 45 kg / M 3	
Sommier 40 lattes	
Pieds de 17cm inclus	
80 x 200	450 €
90 x 190/200	500 €
140 x 190/200	750 €
160 x 200	850 €
180 x 200	950 €

PACK EXCELLENCE	
Matelas mousse polyuréthane 55 kg / M 3	
Sommier 40 lattes	
Pieds de 17cm inclus	
80 x 200	600 €
90 x 190/200	650 €
140 x 190/200	950 €
160 x 200	1050 €
180 x 200	1150 €

PACK PRESTIGE	
Matelas ressorts ensachés softouch	
600 ressorts	
Sommier 40 lattes	
Pieds de 17cm inclus	
80 x 200	650 €
90 x 190/200	750 €
140 x 190/200	1100 €
160 x 200	1250 €
180 x 200	1400 €

ZAC de la Fontaine au Brun • Rue des Typhas • 44570 **Trignac**
ZAC de Villejames • 19 Rue de la Fuie • 44350 **Guérande** (à côté de JouéClub)

Philosophie ➤ *Le philosophe et théologien engage une réflexion sur la liberté de conscience*

Dominique Avon : « *Vous pouvez vous trouver dans une société où, théoriquement, vous avez la liberté de conscience, mais où il vous est difficile de vous exprimer sur certains sujets.* »

Dominique Avon, universitaire et historien, vient de publier « La liberté de conscience. Histoire d'une notion et d'un droit », un ouvrage dans lequel il raconte l'histoire du monde à travers la liberté de conscience, avec un éclairage sur sa distinction avec la liberté religieuse.
Dominique Avon est directeur d'études à l'École Pratiques des Hautes Études et directeur de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman. Il a enseigné en Égypte (1992-1994) et a été professeur invité au Liban (2004-2005), aux États-Unis (2014) et en Belgique (2015). Ses recherches portent sur le fait religieux contemporain (christianisme et islam), les intellectuels et l'histoire des idées. Il a également codirigé l'IPRA (Institut du pluralisme religieux et de l'athéisme).

« La liberté de conscience. Histoire d'une notion et d'un droit », de Dominique Avon, est publié aux Éditions PUR (Presses Universitaires de Rennes)

La Baule + : ***Vous évoquez la liberté de conscience, ce qui nous amène à réfléchir à la liberté de penser ou de s'exprimer. Vous êtes théologien et l'essentiel de vos travaux porte sur notre liberté de penser…***

Dominique Avon : J'ai travaillé pendant plusieurs années à une étude de l'apparition de cette notion et de ce droit dans un contexte où les autorités politiques et religieuses s'étaient unies pour ne pas permettre cette liberté individuelle qu'est cette liberté de conscience. L'apparition de cette notion, qui est devenue ensuite un droit, s'est développée en Europe à partir du XVIe siècle dans le contexte de l'affrontement entre catholiques et protestants.

L'être humain préfère-t-il se donner la possibilité de s'affranchir d'une autorité ou de s'y soumettre sans avoir la possibilité de rompre le lien ? Les Occidentaux répondraient naturellement qu'ils veulent être libres, toutefois ce n'est pas le cas partout…

Ce n'est pas le cas partout et cela n'a pas été le cas toujours en Europe. Je me suis demandé pourquoi cette notion était apparue sur ce territoire et j'ai également exploré l'histoire de la Chine, du sous-continent indien, des îles indonésiennes, du continent africain et du continent américain. Je ne voulais pas me contenter d'affirmer abruptement cette notion, car je voulais montrer pourquoi elle est apparue à ce moment-là et pas ailleurs. Jusqu'à une période très récente, et encore aujourd'hui dans certains milieux, cette notion continue d'être discutée. Par exemple, au nom de l'affirmation d'une vérité supérieure à une liberté individuelle.

N'a-t-on pas inconsciemment transféré les libertés de conscience entre les continents ? Au Sud, ils n'ont pas la liberté de conscience religieuse, mais ils ont une liberté sur d'autres sujets, alors qu'en Occident on a une liberté de conscience totale, on peut se moquer de la religion, mais la liberté de conscience politique, par exemple sur l'écologie, a tendance à se restreindre. Les climato-sceptiques subissent ce que vivaient il y a quelques siècles ceux qui prônaient la liberté de conscience religieuse…

La liberté de conscience s'est diffusée dans l'ensemble des sociétés du monde dans le cadre de la première mondialisation qui a été la colonisation européenne et elle était acceptée ou rejetée. Elle a été d'autant plus rejetée après les indépendances, dans certaines sociétés, notamment les sociétés sous autorité musulmane, mais pas seulement. Effectivement, la liberté de conscience en matière religieuse est une liberté qui est plus difficilement accessible dans un certain nombre de sociétés du Sud. La seconde partie de votre question concerne la liberté de conscience sur des sujets de société. La liberté de conscience n'a jamais été absolue. Elle a toujours été limitée, comme toutes les libertés individuelles d'ailleurs, par l'ordre public et par la liberté du voisin. Aucune liberté n'a jamais été absolue. Récemment, il n'était pas possible d'invoquer la liberté de conscience, au début du confinement en France, parce que faire quelque chose qui allait à l'encontre de cette règle, au nom de sa liberté de conscience, pouvait risquer de mettre en danger la santé d'autrui.

Il faut distinguer le droit et la pression sociale

D'ailleurs, tout en respectant le confinement, il était parfois difficile de contester l'idée de ce confinement…

Il faut distinguer le droit et la pression sociale : vous aviez tout à fait le droit de contester l'idée du confinement, mais vous n'aviez pas le droit de mettre en danger immédiatement la santé d'autrui. Ensuite, il y a tout ce qui est accepté par un groupe humain à un moment donné et vous avez ce qui relève des réseaux médiatiques et des pratiques culturelles, et vous pouvez vous trouver dans une société où, théoriquement, vous avez la liberté de conscience, mais où il vous est difficile de vous exprimer sur certains sujets. On peut être intimidé, ou sujet à une pression sociale…

La pression sociale n'est-elle pas parfois plus forte que le droit ?

Non seulement elle peut être plus forte, mais elle peut aussi conduire à transformer le droit.

Vous êtes spécialiste de l'islam qui a quelques siècles de retard sur l'Occident : peut-on penser que la liberté de conscience va apparaître progressivement dans l'islam au cours des prochains siècles ?

En tant qu'historien, je ne parle jamais en termes d'avance ou de retard et je suis incapable de vous dire si l'histoire a un sens. Ce qui est frappant, c'est qu'il y a 75 ans il était plus facile d'aborder certains sujets sous autorité musulmane qu'aujourd'hui. Il faut être très méfiant vis-à-vis de cette représentation d'un temps linéaire où il y aurait des personnes en avance et d'autres en retard. Il est quasiment impossible, dans des sociétés sous autorité musulmane, de revendiquer une liberté de conscience et ce droit n'existe pas, sauf quelques exceptions, comme en Turquie. Mais la pression sociale fait que ce droit est très peu appliqué.

À la fin des années 40, il y a eu un moment assez exceptionnel de consensus, sur ces principes de libertés individuelles

Il y a eu de nombreux traités libéraux d'influence anglo-saxonne, signés depuis la Deuxième Guerre mondiale, sur la liberté de parole, alors que la liberté de conscience était déjà effective dans nos pays occidentaux…

À la fin des années 40, il y a eu un moment assez exceptionnel de consensus, qui est lié au drame de la Seconde Guerre mondiale, sur ces principes de libertés individuelles, dont la liberté religieuse, la liberté de conscience et la liberté de penser. La tradition libérale anglo-saxonne ne pensait les choses qu'en termes de liberté religieuse, alors que la tradition continentale européenne voyait les choses un peu différemment, en pensant cette liberté en dehors de la religion. Dans le monde arabe, parler de liberté religieuse, c'était parler uniquement de la liberté de certaines communautés religieuses, certainement pas d'autres communautés religieuses, et encore moins de ne pas être inscrit dans une communauté religieuse. Voilà pourquoi l'un des acteurs majeurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme est un Libanais, Charles Malek, qui a dit à Eleanor Roosevelt, qui présidait le comité de rédaction: *« Liberté religieuse, cela ne suffira pas. J'ai aussi besoin d'inscrire la liberté de conscience, c'est-à-dire la liberté de changer de religion ou de conviction ».* Donc, il

Paris - La Baule
Immobilier Le Naour - Monnier
16, avenue de Pavie
LA BAULE - 02 52 41 04 00
www.parislabaule.com

LA BAULE - FACE MER
Idéalement situé, entre de Gaulle et le Casino, rare, appartement rénové de 90m² avec terrasse comprenant une belle réception, cuisine ouverte et 3 chambres avec chacune leur salle d'eau ou bains, 2 wc. Cave, 1 place de parking et un box. Charges 152 €/mois. Nbre de lots : 27.
Aucune procédure en cours.
Prix : 1 064 000 € FAI dont 30 000 € d'honoraires d'agence.

LA BAULE - CASINO - VUE MER - Belle et grande villa Bauloise de 320m² et 14 pièces sur 748m² de terrain avec vue directe sur la baie sans les désagréments de la circulation. 14 pièces, 11 chambres dont 3 avec vue mer. Chaufferie, 2 caves. Le bien est très rare car vue directe sur la plage sans pour autant être sur la chaussée du remblais.
Prix :2 270 000 € FAI dont 70 000 € d'honoraires d'agence.

LA BAULE - QUARTIER BENOÎT - Très proche plage, agréable appartement lumineux de 95,4m² carrez : appartement de 4 pièces de 80,61m² carrez et une chambre supplémentaire avec point d'eau de 14,79m² carrez (24m² au sol) au dernier étage. L'appartement principal bénéficie de 2 belles terrasses de 14m² chacune, 1 entrée, 1 salon, salle à manger, cuisine indépendante, 3 belles chambres, 1 salle de bains et wc séparé. Garge box et cave. Charges : 170€/mois. Nbre de lots : 40.
Aucune procédure en cours.
Prix : 630 000 € FAI dont 30 000 € d'honoraires d'agence.

fallait aller au-delà de la liberté religieuse qui était entendue comme une liberté pour certains cultes.

Le protestantisme a été une locomotive de cette liberté de conscience en Occident. Peut-on faire un parallèle avec l'islam et le chiisme qui amène progressivement la liberté de réflexion ?

Vous avez tout à fait raison de souligner l'importance du protestantisme, parce que c'est au moment où la chrétienté latine s'est divisée en interne que la question s'est posée de la possibilité d'être fidèle à une autorité qui ne partageait pas sa confession. Il y a une dissociation entre l'obéissance à l'autorité politique et le partage de la confession de cette autorité politique. Le protestantisme a joué un rôle clé et, quand les autorités protestantes étaient au pouvoir, par exemple en Angleterre sous Élisabeth 1re, l'intolérance à l'égard d'autres cultes, notamment de ce qu'ils appelaient les papistes, était forte. Cependant, c'est dans le courant du protestantisme qu'un mouvement libéral s'est développé, avec un certain nombre de limites. John Locke, qui est une référence, limitait cette liberté à deux catégories de personnes : les athées et les papistes. Les athées, parce qu'ils n'avaient pas de morale, et les papistes, parce qu'ils étaient fidèles à une autorité extra-nationale. Ce qui est intéressant, dans le rapport entre les sunnites et les chiites, c'est que dans certaines sociétés la question de l'altérité intra-confessionnelle se pose. Il s'agit d'accepter l'autre musulman, de la même manière que l'autre chrétien. Dans le droit musulman, vous n'avez pas de place pour l'autre musulman: vous avez une place pour celui qui n'est pas musulman, mais vous n'avez pas de place pour l'autre musulman… C'est donc une vraie question qui est posée aux sociétés sous autorité musulmane. C'est la même chose en Iran, qui est majoritairement chiite. Il n'y a pas de place officielle pour la reconnaissance du sunnisme : c'est une place de fait, parce qu'il constitue une minorité agissante, qui peut faire basculer des majorités dans des régions du sud de l'Iran, mais ce n'est pas une reconnaissance juridique.

Pouvons-nous être libres dans notre conscience et évoluer au fur et à mesure des débats que nous entendons ? Ou la présence d'un maître de conscience, ou d'un aiguilleur, est-elle nécessaire ? Vous évoquez le rôle du prêtre au moment de la confession en faisant ce parallèle avec le psychanalyste qui est le prêtre des temps modernes…

L'historien ne peut pas répondre à cette question, qui renvoie à la conscience de chacun. Avez-vous besoin d'un maître pour vous sentir libre ? Je constate que certains affirment qu'ils ont besoin d'un maître qui les rende libres, alors que d'autres disent qu'ils n'en ont pas besoin.

(Suite page 38)

LES OFFRES CONTINUENT
-30%
SUR VOTRE ARTICLE PRÉFÉRÉ
du mercredi 12 au lundi 31 août 2020
groupehomesalons www.homesalons.fr
Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, valable dans les magasins participant à l'opération, sur les produits signalés en magasin par étiquetage spécifique. Photo retouchée et non contractuelle. Sauf erreurs typographiques. Magasin indépendant membre du réseau HomeSalons.
HomeSalons
SAINT-NAZAIRE/TRIGNAC ZC AUCHAN - Tél. 02 40 45 82 62

2 RÉSIDENCES RETRAITE MÉDICALISÉES
à Guérande et à Batz-sur-mer
DES CADRES DE VIE PRIVILÉGIÉS POUR LE BIEN-ÊTRE DE NOS AÎNÉS

SOINS DE QUALITÉ

Des solutions d'accueil diversifiées, adaptées aux besoins des personnes âgées :
- des courts séjours, d'une durée minimum de quelques jours à quelques mois ;
- des longs séjours.

Une unité de soins adaptés dédiée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et/ou de troubles apparentés et un accueil de jour à la Résidence Les écrivains.

CONFORT HÔTELIER

Pour votre confort :
- espaces de vie accueillants (salons, espaces verts…) ;
- des chambres, individuelles, ou jumelées pour couples, meublées avec soin ;
- une restauration confectionnée sur place par notre chef, dans le respect des régimes alimentaires et des goûts de chacun.

CONVIVIALITÉ

Offrir une prise en charge de qualité aux résidents passe aussi par un cadre de vie chaleureux, favorisant l'épanouissement social.

Nos équipes s'attachent ainsi à ouvrir leur établissement sur l'extérieur, organiser des activités variées, et développer les échanges intergénérationnels.

DES ÉQUIPES
À VOTRE ÉCOUTE

Résidence Les Écrivains

42 rue des Mimosas 44350 Guérande
02 28 55 06 00
accueil.guerande@orpea.net

Résidence Le Clos des Mûriers

Rue des Tamaris 44740 Batz-sur-Mer
02 28 56 71 00
direction.batz@orpea.net

ORPEA RÉSIDENCES
la vie continue avec nous

Suite de l'entretien avec le philosophe Dominique Avon : *« La liberté de conscience, sans la possibilité d'exprimer ce que vous dit cette conscience, n'a aucun sens. »*

Pourquoi employons-nous en permanence ce terme de liberté de conscience qui, finalement, ne signifie pas grand-chose, car ce qui compte, c'est la liberté de parole ? Si vous vivez en Corée du Nord, personne ne peut pénétrer votre conscience et vous pouvez espérer le renversement de Kim Jong-un tous les matins, sans avoir la liberté de le dire…

Vous mettez le doigt sur ce point très pertinent : la liberté de conscience, sans la possibilité d'exprimer ce que vous dit cette conscience, n'a aucun sens. À l'heure actuelle, dans une société comme le Pakistan, on peut vous dire que vous pouvez être athée à votre domicile, mais vous n'avez pas le droit de l'exprimer à l'extérieur. La liberté de conscience, comme notion philosophique et politique, et comme droit, est une notion qui est intrinsèquement associée à la liberté d'expression. L'une ne va pas sans l'autre, sinon c'est un non-sens.

Votre liberté d'expression n'est pas absolue

La liberté d'expression pourrait-elle être le premier de nos Droits de l'homme ?

Encore une fois, ce sera une liberté d'expression qui sera limitée par la liberté d'autrui et l'atteinte à la sécurité d'autrui. Par exemple, vous n'avez pas le droit d'appeler au meurtre en France. C'est une limite de la liberté d'expression. En France, vous ne pouvez pas tenir publiquement des propos racistes ou antisémites, sous peine de condamnation. Donc, votre liberté d'expression n'est pas absolue. Est-ce une liberté première ? Historiquement, elle a été associée à toutes les autres libertés qui n'ont pas de sens sans la liberté d'expression.

Vous évoquez la soumission : est-ce contradictoire avec la liberté de conscience ? Je peux être admirateur de Pharaon et me soumettre à l'autorité de Pharaon de mon plein gré…

Ce n'était pas le cas. Cette notion de droit n'a jamais existé dans l'Antiquité, y compris dans la Grèce antique : à Athènes, cette notion n'existait pas comme telle. Cependant, dans certaines pratiques, comme chez certains auteurs, on s'en est approché. Socrate en est un exemple emblématique et il a respecté la règle jusqu'à sa mort. Il a montré par la pratique qu'il exerçait sa liberté de conscience, mais il n'a pas exprimé cette notion. Dans l'Égypte de Pharaon, la soumission n'était pas discutable et, pour y échapper, il fallait quitter la vallée du Nil.

Le droit intervient quand on veut changer de religion ou ne plus se soumettre…

Historiquement, c'est ainsi que la question s'est posée, avec la possibilité de quitter une confession ou de ne pas en avoir. Aujourd'hui, la question se pose différemment. Au XXe siècle, en URSS, la liberté de conscience était reconnue, mais la liberté d'opposition à l'État était impossible et c'était la question de la liberté face à l'État totalitaire soviétique.

Toutes les libertés qui sont accordées, dans les sociétés qui sont considérées comme démocratiques et libérales, sont limitées

Dans chaque civilisation, il y a ce qui est autorisé et ce qui est interdit, et l'on observe que les libertés et les restrictions ne sont pas identiques selon les parties du monde…

Vous avez raison. Toutes les libertés qui sont accordées, dans les sociétés qui sont considérées comme démocratiques et libérales, sont limitées, mais elles n'ont pas le même sens. Elles sont beaucoup plus grandes dans ces sociétés que dans d'autres sociétés. Vous avez une certaine autonomie, dans certaines conditions, pour certaines catégories de personnes, donc il n'y a jamais de régime totalitaire absolu, comme il n'y a jamais de régime libéral absolu. Cela ne veut pas dire qu'il faut être relativiste, il y a des régimes où les libertés sont beaucoup plus importantes que dans d'autres.

Les choses ont quand même évolué, puisque jusqu'au XVIe siècle aucune société dans le monde ne reconnaissait un droit personnel à la liberté de conscience…

C'est l'une des découvertes de mon enquête. Je suis allé voir ce qui se passait sur tous les continents et il n'y avait nulle part la reconnaissance de cette notion ou de cette liberté. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas des tolérances pour certains groupes, cela existait depuis l'Antiquité, mais la liberté individuelle de conscience n'existait pas.

Le droit à l'avortement a été adopté avec cet argument de la liberté de choix et cela s'est heurté à un autre droit, celui du droit de conscience du médecin d'accepter, ou non, de faire cette opération

Voit-on une courbe se dessiner ? Va-t-on vers une société où les libertés seront plutôt en restriction ? Ou se dirige-t-on vers une société de plus grande liberté ? Par exemple, la liberté de conscience a amené à militer pour l'avortement et à changer la loi. Ceux qui militent pour l'avortement, au nom de leur liberté de conscience, se sont retrouvés en conflit avec certains médecins qui, au nom de leur propre liberté de conscience, refusaient de pratiquer des IVG. La liberté de conscience entraîne-t-elle la restriction d'autres libertés ?

D'abord, sur la question de la courbe, le climat était plus favorable dans les années 60 que dans les années 2000. Il y a eu un développement maximum de la reconnaissance de cette liberté au milieu des années 60 et, à partir des années 70, il y a eu une remise en question de cette liberté, par exemple au nom du droit à la différence culturelle. C'est en avançant l'argument du différencialisme culturel que cette liberté a été rejetée dans différentes sociétés, en Asie, au Proche et au Moyen-Orient et en Afrique. Cependant, cette liberté est défendue plus largement depuis quelques années, mais c'est un phénomène tellement récent que l'historien aurait bien du mal à dire si c'est une nouvelle inflexion de tendance ou non. Sur l'exemple de l'avortement, le droit à l'avortement a été adopté avec cet argument de la liberté de choix, de donner naissance ou de ne pas donner naissance, et cela s'est heurté à un autre droit, celui du droit de conscience du médecin d'accepter, ou non, de faire cette opération. Selon les sociétés, ce droit du médecin a été reconnu ou non. Dans les sociétés libérales, il y a différentes interprétations du droit, il y a aussi d'autres paramètres sur les règles spécifiques à une profession donnée qui font que cette liberté est aussi limitée. On retrouve la même problématique sur la fin de vie : quel est le droit du médecin ? Jusqu'où peut-il aller dans ce droit ? Ce sont des questions éthiques fondamentales que j'observe en tant qu'historien. Aux États-Unis, au nom de sa foi, le père d'une jeune fille a dit qu'il ne voulait pas envoyer sa fille à l'école, alors que l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans, et la Cour suprême des États-Unis a donné le droit à ce père de ne pas envoyer sa fille à l'école. Il y a donc une tension entre deux droits. Jusqu'alors, la règle qui prévalait était de permettre à la fille de développer sa conscience et d'aller à l'école jusqu'à 16 ans. Mais, en invoquant sa conviction religieuse, ce père a pu obtenir de la Cour suprême des États-Unis que sa fille n'aille pas à l'école.

Propos recueillis par Yannick Urrien.

Les cocktails 100 % locaux d'Olivier Alliot

Pendant la période de confinement, Olivier Alliot, chef barman du bar de L'Hermitage à La Baule, a imaginé des cocktails 100 % locaux. Il a sélectionné les meilleurs produits et ingrédients pour mettre en avant le savoir-faire des producteurs situés à moins de 40 kilomètres de L'Hermitage, en devenant aussi leur ambassadeur : avec le cocktail O'Iodé, il nous fait découvrir la salicorne des marais salants de Guérande ; avec le cocktail Mule Baulois, ce sont les framboises de La Baule qui sont révélées ; avec le cocktail Tomate déconfinée, la tomate ananas est reine ; le Ty Verger met à l'honneur les fraises, la menthe et le miel de la presqu'île guérandaise ; Better Have the Guts ! réveille nos papilles avec les betteraves, les fraises et le poivron de la région ; le Barbu Sourd nous rafraîchit avec la rhubarbe et le romarin maison ; enfin, Soyons sérieux ! est un smoothie d'été élégant et peu sucré aux fruits frais, qui invite à se faire plaisir sans culpabiliser.

La Baule + : *Comment avez-vous eu l'idée de créer ces cocktails 100 % locaux ?*

Olivier Alliot : La période inédite du confinement a donné lieu à des nouveaux comportements. Chacun a changé ses habitudes de travail, de déplacement et de consommation, et le format habituel d'une journée type s'est retrouvé complètement chamboulé pour beaucoup de monde. Pour ma part, les principales sources de réjouissance étaient les repas qui rythmaient les journées que je partageais avec mon fils, après avoir fait le maître d'école le reste du temps. Aussi, rapidement, s'est fait sentir le besoin de consommer « bon », avec des produits de qualité, en tenant compte du fait que les ouvertures aléatoires des commerces ne laissaient que peu de choix sur la variété de ce que propose habituellement la presqu'île. Puis est venue cette envie irrépressible d'une salade de tomates… Juste la tomate sucrée comme on la connaît lorsqu'il fait chaud et que l'on veut manger léger et, néanmoins, se faire plaisir ! Après plusieurs essais infructueux auprès des grandes surfaces, j'ai découvert au cours d'une balade à vélo que l'entreprise Huitric produisait à 500 mètres à vol d'oiseau de chez moi. J'y ai été accueilli en tant qu'acheteur particulier, tout en sachant que le chef de L'Hermitage travaille avec eux et que ce sont des produits de qualité. Enfin, j'avais trouvé la tomate avec du goût! Et, à grand renfort d'émissions culinaires qui entretiennent cette passion des beaux produits, est née cette idée de créer une carte avec les produits locaux pour les mettre en valeur.

Comment avez-vous élaboré ces recettes ?

Avec l'aide de toute l'équipe du bar, via les réseaux. Je leur ai demandé de proposer des cocktails avec le leitmotiv de proposer des produits locaux et de s'en servir comme des faire-valoir des talents d'ici. Il en ressort une carte de 7 cocktails, dont un sans alcool. Nous sommes ainsi tous engagés pour être des promoteurs de ce que la Presqu'île offre de meilleur, dans la diversité de ses produits, pour en parler avec passion, fierté et bienveillance pour leurs producteurs.

Courrier des lecteurs

Nuisances sonores sur le remblai

Locataire d'un appartement sur le front de mer de La Baule en juillet, je vous fais part de mon étonnement et ma déception en ce qui concerne la gestion des nuisances sonores. Alors que toutes les grandes villes prennent des initiatives pour limiter ces nuisances, une station balnéaire comme la Baule laisse impunément les motos aux moteurs trafiqués polluer tout le front de mer (particulièrement le week-end). Tous les résidents s'en plaignent et attendent beaucoup de la nouvelle municipalité. Il y a urgence !
Courriel.

Chronique d'une mort... ordinaire en Ehpad au temps du Covid

Ma mère est partie. Seule. Elle avait intégré cet Ehpad 13 mois plus tôt, quand la maintenir à son domicile était devenu impossible. J'avais pour habitude de passer régulièrement des week-ends avec elle. L'établissement se trouve à côté de chez elle, à 480 km d'où je vis. Toutes les 2 ou 3 semaines, je prenais le train du samedi matin qui me faisait arriver chez elle, dans sa maison, le midi. Un déjeuner rapide puis je montais dans sa voiture pour aller passer l'après-midi avec elle et je recommençais le dimanche, pour la journée ou l'après-midi. Nous sortions sur le port pour un chocolat chaud, une crêpe, du shopping ou une balade, nous allions sur la plage... Depuis quelques mois, le temps d'adaptation dans cet établissement étant passé, je la ramenais chez elle pour une journée ou une après-midi. Elle revoyait son chat, nous faisions le tour de son jardin, je lui préparais un déjeuner ou un goûter. 27 ans de lutte contre sa maladie, elle arrivait encore à se déplacer (nous ne comptions plus les chutes), se reconnectait à la réalité de retour dans sa maison et redevenait plus lucide le temps de quelques heures...

Puis le Covid est arrivé avec son lot de mesures inhumaines sous prétexte de protéger nos petites vieilles et nos petits vieux dans ces établissements. À ce moment-là, je me suis demandé si j'allais la chercher pour la ramener dans sa maison le temps de cette épidémie. Remettre en place un système d'hospitalisation à domicile, recruter du personnel rapidement, fiable et de qualité, réussir à travailler à distance en étant auprès d'elle... Tout cela n'a pas semblé faisable, ni réaliste. Elle est donc restée dans cet établissement. L'ouverture d'une ligne téléphonique dédiée aux familles m'a permis d'être en contact très régulièrement avec elle, elle ne parlait plus au téléphone, ne comprenait pas la communication Skype sur la tablette (permise uniquement quand le réseau pourri de l'établissement l'était un peu moins), je lui envoyais des messages vidéo.

25 mai : 1ère visite possible au bout de 3 mois. Avec ma fille, nous restons à l'extérieur de l'établissement, ma mère est accompagnée face à nous à l'intérieur. 2 tables nous séparent, instaurant une distance de plus de 2 m entre nous. Nous sommes désinfectées, masquées et... heureuses de la revoir. Elle ne nous entend pas (nous sommes trop loin pour elle), ne comprend pas ces conditions de visite probablement, se coupe de toute interaction, ferme les yeux et ne les rouvrira pas pendant la demi-heure de visite qui nous était impartie.

Quelque temps plus tard, les conditions de visite s'assouplissent. Elles sont possibles toujours les après-midi du lundi ou jeudi sur RV et limitées à 30 mn, mais nous pourrons maintenant aller nous promener ensemble dans le parc le temps de cette visite... Je prends 2 RV pour le lundi 15 juin, l'un en début d'après-midi, l'autre en fin d'après-midi. Entre temps, elle a rencontré un problème de santé supplémentaire, qui semble être réglé depuis. « Votre maman va bien, elle mange » dit le personnel pour qui ses 10 kg perdus et son poids de 38 kg sont normaux.

J'arrive le samedi 13 par le train du matin comme à mon habitude, je vais déjeuner chez elle, je défais ma valise et vers 16h et je me retrouve à tourner comme un lion en cage dans sa maison. J'appelle l'Ehpad, je fais du forcing pour pouvoir aller lui rendre visite: *« Ce n'est pas possible, mesures, protection, blablabla... »*. Le soir à 23h, j'ai l'autorisation d'aller la voir et d'entrer dans l'établissement, l'infirmier vient de m'annoncer son décès par téléphone... Ma mère est partie. Seule. Sans que je puisse l'accompagner pour la fin de sa vie. Sans que je puisse être présente pour ses derniers moments. Sans que je puisse lui dire au revoir...
Nathalie Guérin.

Madame, votre récit est poignant, il souligne les effets délétères et sous-estimés de mesures sanitaires pourtant censées préserver les personnes âgées.

À la Baule, j'ai peur : faut-il déserter ?

Étant depuis plus de 50 ans bauloise l'été, pour la première fois, je me pose cette question que je ne pensais jamais me poser : faut-il déserter la Baule? Arrivée depuis 8 jours, je vis un vrai sentiment d'insécurité. Le premier soir de notre arrivée, nous voilà dans un restaurant connu de la plage : la restauratrice se fait insulter pendant au moins 20 minutes. Elle vient s'expliquer auprès des clients en précisant qu'elle doit faire face régulièrement à des personnes de plus en plus agressives. Ambiance moyenne, pas décontractée comme d'habitude. Même scénario dans un restaurant avenue de Gaulle, il y a 4 jours. Le comble : aujourd'hui à notre porte, mes enfants se font insulter le matin. Cet après-midi : deux jeunes, entre 20-24 ans, montés sur le muret de notre villa en train d'uriner sur les plantes. Spontanément, j'ouvre la fenêtre en disant que cela suffit. Je me fais agresser. Je ferme la fenêtre, j'ai peur. Je verrouille les portes de la villa en ne me sentant plus en sécurité alors que les enfants sont là. Je ne bouge plus, tétanisée. Suis-je encore à la Baule ? Où est l'ambiance glamour ? Sereine? Détendue ? Ne nous sentant plus en sécurité, je me pose régulièrement la question de savoir s'il faut déserter?
Courriel.

Merci pour votre témoignage que nous avons transmis à Franck Louvrier, qui indique qu'il vous recevra personnellement pour évoquer cette situation.

72 ans de mariage !

Bravo pour votre journal, toujours très bien fait et qui nous a beaucoup manqué pendant le confinement. Nous vous adressons une photo de nos parents, Michel et Édith, fidèles lecteurs, qui passent chaque été leurs vacances à La Baule et y ont fêté, le 26 juillet dernier, un double anniversaire : les 72 ans de leur mariage et les 96 ans de notre père, car ils s'étaient unis le jour de ses 24 ans. Nous espérons que vous voudrez bien publier ce cliché, ce sera pour eux une jolie surprise.
Courriel de leurs enfants.

Merci pour votre message, avec nos félicitations pour un tel événement !

Port du masque à La Baule.

On rencontre encore trop souvent des personnes, jeunes et moins jeunes, qui ne portent pas de masque dans les rues commerçantes de La Baule et notamment avenue de Gaulle. L'arrêté en date du 22 juillet, pris par Monsieur le Maire, oblige pourtant le port du masque dans les secteurs commerçants et touristiques. Il est même prévu à l'article 8 que toute infraction à cet arrêté sera constatée et poursuivie. Je constate que les agents municipaux, présents sur les trottoirs, ne sont pas assez exigeants pour limiter le nombre des « irréductibles gaulois ». Il faut un rappel à l'ordre. Je ne parle pas d'amende, bien que ce soit prévu et bien que le sigle floqué au dos des uniformes de ces agents veuille dire Amende S'il Vous Plaît !
Yves Briand (La Baule)

Exposition Passion Océan.

La Baule et Paris Match célèbrent l'Océan dans le cadre de l'exposition « Passion Océan» du 17 juillet au 02 novembre, et c'est une belle initiative. L'absence des navigateurs baulois « Frédéric Beauchene - Alain Pichavant - Emmanuel Coindre » membres d'honneur du Yacht Club de La Baule, marque mon plus grand étonnement, ce n'est pas raisonnable au regard du palmarès, talent et mérite. Une forme d'incompréhension car participant au rayonnement de la ville et à notre représentativité sur tous les océans. Est-ce Paris Match qui labellise ou estampille à présent, la réponse est non, quelle injustice à ces hommes de panache et d'exemplarité. J'espère que ce message saura trouver en vous l'écho nécessaire. Portez-vous bien et bel été à tous !
Marie (courriel)

Pornichet : le nouveau visage de l'entrée de ville

Après deux mois d'arrêt dû au COVID, le chantier d'aménagement de l'entrée de ville a réussi à rattraper une bonne partie du retard. Le parking du 8 mai et ses abords, entièrement reconfigurés, est ouvert. Désormais, il offre davantage de stationnements, soit plus de 365 places, réalisées en pavés drainants pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie, sans compter les places pour les vélos et les motos. Il est ainsi possible de laisser son véhicule pour se rendre au marché, sur le front de mer ou aux ports, à moins de 10 mn à pied. Sur le boulevard de Saint-Nazaire, aussi, la transformation est importante. Entre le rond-point de l'Hippodrome et l'Espace Camille Flammarion, les trottoirs ont été confortés, afin d'améliorer l'accessibilité et le confort des piétons. La voie a été reprofilée pour inviter à lever le pied, et un quai de bus aux normes a vu le jour. Côté espaces verts, deux bassins de rétention ont été creusés pour absorber les pluies d'orage. Les plantations, quant à elles, seront faites à l'automne, saison plus propice. Enfin, du fait de soucis de retards pris par un prestataire de la CARENE, la station de vélos Vélycéo devrait voir le jour au printemps 2021.

Guérande : ouverture des inscriptions pour la restauration scolaire

La Ville de Guérande dispose, pour les établissements scolaires publics du 1er degré, de trois restaurants scolaires. Les élèves des écoles privées Diwan et Saint-Joseph de la Madeleine fréquentent aussi les restaurants scolaires de la Ville. En perspective de la rentrée scolaire 2020-2021, pour réserver les repas de votre enfant, les parents sont invités à se rendre sur le Portail famille (accessible via le site internet de la Ville) ou à l'accueil de la Maison de la Famille. D'autre part, en ce qui concerne les Accueils périscolaires, les Accueils de Loisirs du mercredi, Découv'Sports et l'École Municipale des Sports, les familles seront informées des modalités d'inscriptions à compter du 24 août en fonction des directives sanitaires. Compte-tenu du contexte sanitaire actuel lié à la Covid-19, la Ville de Guérande attire l'attention des familles sur la possibilité de l'évolution des protocoles et des directives gouvernementales qui pourraient modifier les conditions d'accueil des enfants. Enfin, il est rappelé aux familles l'importance de mettre à jour les informations du Dossier Unique d'Inscriptions (obligatoire).

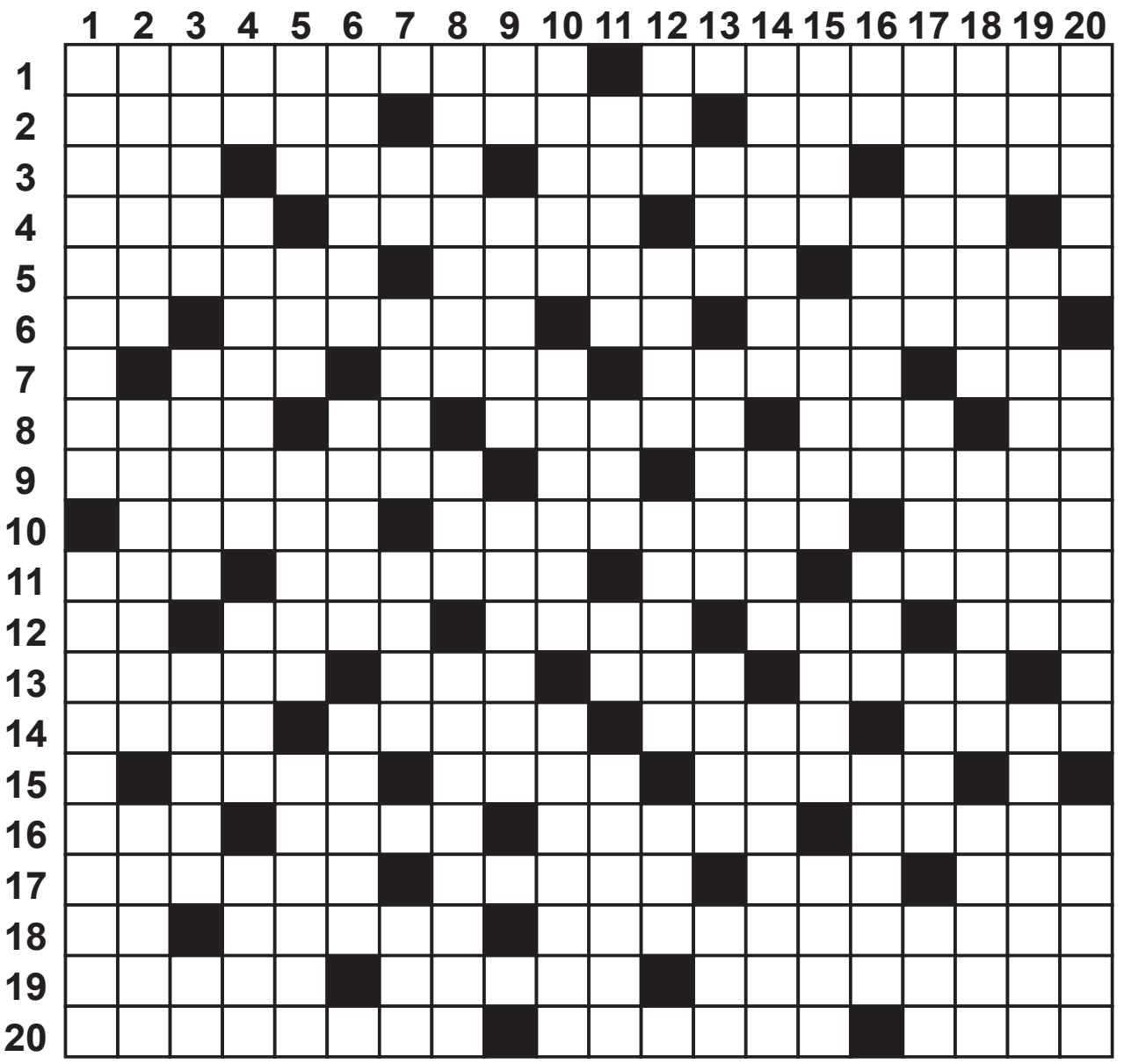
Climat : le coup de gueule d'un Breton !

Au 1er août 2020, le prix de l'électricité va augmenter de +1,55 % : réjouissons-nous, car l'État n'augmente pas les impôts ! Qui trompe-t-on ? Le kWh d'électricité a augmenté de + 5,9 %, en juin 2019. Puis de +1,23 % en août 2019… Puis de +2,4 % en février 2020, soit un total en 8 mois de + 9,53 % ! Et maintenant, on va rajouter +1,55 % à ce prix, sous prétexte que la taxe sur le Tarif d'Utilisation des Réseaux publics d'Électricité (TURPE) va augmenter de 2,75 % ! Qu'est-ce que cette taxe ? Elle permet l'entretien et le développement des réseaux électriques. Pourquoi faut-il développer les réseaux en permanence, puisque la consommation d'électricité est quasiment stable et que l'on ambitionne de la diminuer (voir les objectifs de la Programmation pluriannuelle de l'Énergie : PPE) ? Plus exactement, il faut payer les raccordements de toutes les Énergies renouvelables (éoliens terrestres et off-shore, photovoltaïques) que l'on veut développer, sans soucis de leur efficacité et de leur utilité ! Les raccordements des fermes éoliennes off-shore (dont plus de 50 % sont des consortiums étrangers) représentent quelques milliards d'euros, payés par RTE. Cette nouvelle augmentation du prix du kWh est inadmissible : c'est un impôt supplémentaire que l'État impose à notre pays ! Ne pas oublier que toute augmentation du prix de l'électricité (bien essentiel dans nos pays dits développés) provoque une augmentation de la précarité dans notre pays ! Est-ce que c'est cela que nos politiques recherchent ?
Courriel.

Domaine de la Bretesche
BY B SIGNATURE Hotels & Resorts
B SIGNATURE Hotels & Resorts
RELAIS & CHATEAUX.
Domaine de la Bretesche
44780 MISSILLAC, FRANCE
T. + 33 (0)2 51 76 86 96
F. + 33 (0)2 40 66 99 47
www.bretesche.fr

Hôtel *****, Golf & Spa de la Bretesche
RESTAURANT LE MONTAIGU
Menu homard en 4 services
Uniquement sur réservation (24h à l'avance)
Ravioli de homard en fine gelée
Crème gourmande bisquée, chantilly au caviar
Médaillon de homard Breton
Flan au curry rouge, édamamé, verveine, lait de coco
Filet de veau et homard
Béarnaise de crustacés, giroles, ratte confite
Framboises, poivrons rouge
Crème de chocolat ivoire et sorbet
115 € par personne - hors boissons - Prix net
Accords mets & vins (3 verres)
à partir de 39€ - Prix net
AKHAPROD
AKHAPROD
Réservation et renseignements au 02 51 76 86 96 ou hotel@bretesche.com

Mots croisés



Horizontalement

1. Amusant - Très drôle.
2. Filou - Déesse de la Chasse - Méduse.
3. Elle s'applique à tous - Question d'un test - Boule de fils - Prises de lutte.
4. Sommet végétal - Fabriquer industriellement - Insecte coléoptère.
5. Répète sans cesse - Plat italien - Sert à mesurer.
6. Saint - Partie de la jambe - À poil - Allaité.
7. Venus au monde - Peu compact - Tissu damassé - Moi, en latin.
8. Petit homme - Post meridiem - Guetter - À elle - Avant le dîner.
9. Toboggan - Idem - Philosophe grec.
10. Avant un nom propre d'homme - À l'état latent - Fond d'un parc à huîtres.
11. Qui sont à moi - Partie de l'oeil - Petite crêpe - Frangin.
12. Douze mois - Bien bâti - Bravade - Dopant pour sportif - Terme de tennis.
13. Disculpée - Répartition - Conifères - Liqueur grecque.
14. Groupe de maisons - Exquise - Arrogant - Retirée.
15. Peut être thoracique - Pas diligent - Vente au plus offrant.
16. D'aller - Pratique invariable - A pour source - Cravate de magistrat.
17. Relatif au vent - Longues en hiver - Désert - Marque l'hésitation.
18. Habitudes - Risquent - Spécialité provençale.
19. Reniflé - Petit palmipède - Epicées.
20. Échelle de gymnastique - Impartiale - Va çà et là.

Verticalement

1. Reposant - Coquine.
2. Recueil de fables - Grande quantité d'armes - Jolies fleurs.
3. Se servir d'une égoïne - Nunuche - Écrit pour le chant - Neptunium.
4. Unité d'angle - Citronnier de mer - Montagne grecque - Lettre grecque.
5. Dagobert - À nous - Gardienne d'enfants - Pluie congelée.
6. Contemporain - On les fête en juin - Traverse Paris.
7. En matière de - Moine bouddhiste - Costume de danse - Ami des bêtes.
8. Contemplée - Canton suisse - Aller plus lentement.
9. Nickel - Salpêtre - Se mange en salade.
10. Claques - Dont le goût est relevé - À peu près.
11. Despote romain - Poisson rouge - Marque le dédain - Métal blanc.
12. Produit capillaire - Peut être digestif - Bruit d'enrhumé - Orient.
13. Vieille armée - Mis de niveau - À lui - Habileté.
14. Pays - Procédé poétique - Étourdir.
15. Combat singulier - Inactif - Verrat - Fonction.
16. Avant l'argent - Fruits - Détraqué - Allégué.
17. Fignoler - Elle a des fans - Maladie infectieuse - Petit if.
18. Plein d'un entrain joyeux - Félin sauvage - Chevroter.
19. N'avoue pas - Opération médicale - Aider.
20. Mis à l'essai - Des oeufs battus - Exposé universitaire.

Kernews couvre toute la Loire-Atlantique en DAB+ avec un son en haute définition

Le DAB+ est le nouveau standard de diffusion de la radio dans plusieurs pays du monde.
En Loire-Atlantique, Kernews est diffusée par trois émetteurs DAB+ : Guérande, Pornic et Nantes.

RNT la radio numérique

dab+

kernews 91.5FM

Cap Atlantique vote un dégrèvement exceptionnel de la CFE au profit des PME touchées par la crise sanitaire

Nicolas Criaud, président de Cap Atlantique, met en œuvre les dispositions de l'article 3 de la 3ème loi de finances rectificative pour 2020 permettant au conseil communautaire d'instaurer un dégrèvement des deux tiers du montant de la cotisation foncière des entreprises en faveur des entreprises de taille petite ou moyenne des secteurs relevant du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, du sport, de la culture, du transport aérien et de l'évènementiel particulièrement affectés par la crise sanitaire. Cette mesure autorise les collectivités territoriales à soutenir la trésorerie de ces entreprises et à accompagner leur reprise d'activité, en cohérence avec le plan de soutien de ces professions mis en œuvre par le gouvernement. En effet, les collectivités territoriales peuvent instaurer, par une délibération adoptée entre le 10 juin et le 31 juillet 2020, une réduction de cotisation foncière des entreprises (CFE) à hauteur des deux tiers de la cotisation établie au titre de 2020. Seules les entreprises de ces secteurs réalisant moins de 150 millions d'euros de chiffre d'affaires seront éligibles au dispositif. Compte tenu du caractère exceptionnel de ce dispositif, celui-ci prendra la forme d'un dégrèvement dont le coût, sera partagé à parts égales entre les collectivités territoriales et l'État. Le dispositif proposé s'applique uniquement aux cotisations dues au titre de 2020 et ne concerne pas les taxes additionnelles ni annexes à la CFE. Les services de la DGFIP ont réalisé une simulation du dégrèvement des 2/3 de cotisation intercommunale lié à ce dispositif. Environ 488 entreprises pourraient bénéficier de ce dégrèvement d'un montant prévisionnel de 740 K€. La perte de ressources nette pour Cap Atlantique peut donc être estimée à la moitié de cette somme, soit environ 370 K€.

Sudoku

	5		7	9		4		
4			2		3	8		
	6			8		3	7	
				6				7
1		8	5		4			3
9			8					
	1				2			
3			6					4
		4					6	

		9						2
		5		7				3
	6			8	4	7		
7		1					3	6
	2				9		1	
			4	1				
		2			5	6		
	8		7		1			
6								8

Votre horoscope d'août avec Théma

Thérèse Legendre

Cabinet d'astrologie
Atelier d'initiation à l'astrologie

172, avenue de Lattre de Tassigny,
44500 La Baule.

Tél. 02 40 11 08 85
Ouvert tous les jours

www.astrologie-thema.com

BELIER : Météo amoureuse au top, avis de grande canicule. Vous serez au pic de votre forme, une belle gymnastique harmonieuse entre le corps et l'esprit. Mars s'est installé chez vous plusieurs mois : vous allez mettre le turbo dans le domaine de votre carrière, vous afficherez vos ambitions.

TAUREAU : Un mois où vous verrez la vie en rose. Vénus vous fera les yeux doux dès le 8, votre sensualité sera décuplée, aucun nuage à l'horizon. Le secteur financier sera privilégié Vénus (la petite fortune) tous les clignotants passeront au vert.

GÉMEAUX : Au revoir Vénus dès le 8. Vous recevrez le soutien de Mars en signe ami le Bélier, il jouera le coach et décuplera vos énergies. Vous serez de nouveau en harmonie avec votre corps, vous changerez de look, vous rechargerez vos batteries.

CANCER : Bonjour Vénus, elle va décupler votre charme, l'ambiance sera festive et créative. Vous alternerez entre tendresse et sensualité. Vous exprimerez vos sentiments et vos désirs. Les planètes vont s'aligner pour booster vos revenus et vos investissements.

LION : Mercure traverse votre signe : un mois de communication, d'échanges, de mises en place des projets qui vous feront rebondir sur du long terme. Un mois où votre leadership sera décuplé. Vous serez élu chef de troupe, battant et conquérant.

VIERGE : Ouf ! Un mois léger et tout en douceur, la belle Vénus en signe ami le Cancer : elle vous apportera de la légèreté, de la joie de vivre. Aucun nuage dans votre ciel astral, un mois de séduction et de sensualité. Côté euro : augmentation de vos revenus, promotion en vue.

BALANCE : Envie d'évasion, Mercure en signe ami le Lion : vous vous débarrasserez du superflu, vous irez à l'essentiel. Vous serez plus sélectif dans vos relations. Vous avancerez sur votre chemin. Dans le domaine de vos finances : le climat astral vous réserve de belles surprises.

SCORPION : Un mois de nouveauté, de changement, l'ambiance sera idyllique en famille, en amitié, en amour. Votre emploi du temps sera surchargé, coup de projecteur sur votre carrière. Vous gagnerez en crédibilité et en efficacité.

SAGITTAIRE : Soleil/Mercure en Lion et Mars en Bélier en signes de feu (ami du vôtre) : vous serez confiant, ambitieux et optimiste. Les bonnes nouvelles d'ordre financier vont tomber, focus sur l'immobilier. Vous vivrez une période de renouveau.

CAPRICORNE : Jupiter / Saturne / Pluton en visite chez vous, auxquels s'ajoutent les bonnes ondes de Uranus, vous transformerez le plomb (Saturne) en or (Soleil), vous serez connecté à votre puissance constructive. Vous serez le bâtisseur du zodiaque.

VERSEAU : Soleil/Mercure en opposition en Lion : vous aurez besoin de vous libérer de vos peurs, de vos angoisses. Un mois sous pression en famille. Mars en parallèle en signe ami le Bélier vous insuffle une belle énergie dans le domaine de vos activités. Pour certains, ce sera un changement de job, une promotion ou une mutation à l'horizon.

POISSONS : Vous plongerez dans la grande bleue, vous serez inspiré, vous déborderez d'imagination. Le défi du mois : réaliser vos rêves. En couple ou célibataire : un Big Bang amoureux : un coup de baguette magique et tous vos désirs se réaliseront.

Thérèse Legendre

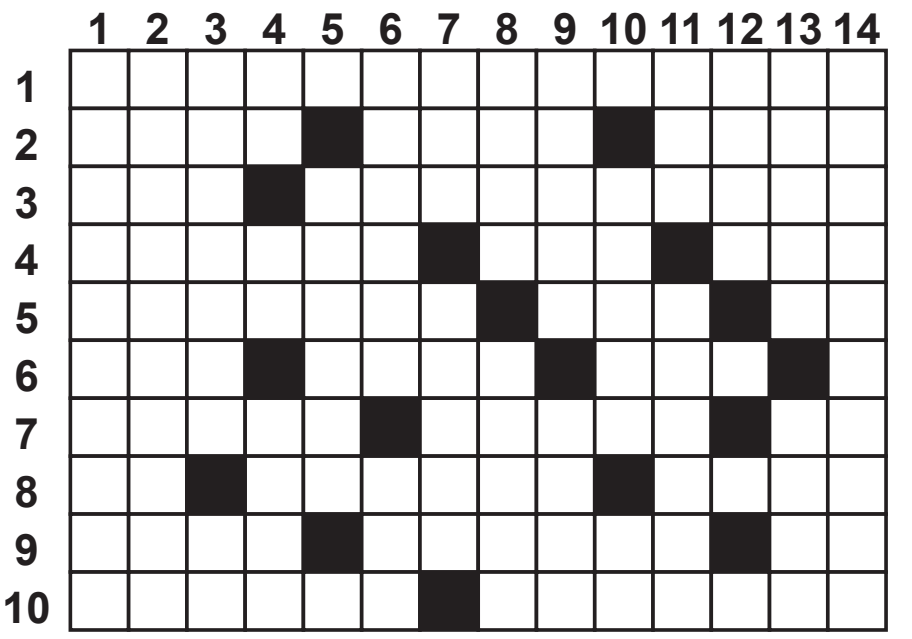
Mot mystère

PEINTRES - Un mot de 7 lettres

F	P	S	E	U	R	A	T	R	M	Y	A
I	I	S	R	R	E	E	M	E	S	R	O
N	G	C	I	E	N	V	T	I	U	D	U
I	N	A	C	A	D	S	E	T	C	U	R
N	O	N	M	I	U	J	T	T	M	O	N
A	N	G	A	C	R	O	I	A	S	A	O
P	N	I	R	O	K	U	R	N	R	E	L
E	A	S	N	I	A	R	E	D	S	R	D
L	O	T	T	O	O	D	U	T	T	T	E
L	I	E	E	Y	N	A	L	T	A	S	N
E	N	E	O	R	S	I	R	G	E	E	I
K	E	N	T	E	I	N	I	U	L	N	S

AERTSEN
APELLE
ARROYO
ATLAN
AUDRAN
CIMA
DENIS
DERAIN
DROUAIS
ENSOR
ERNST
ESTEVE
FINI
GRIS
JOURDAIN
KENT
KORIN
LAM
LOTTO
LUINI
MANET
METSU
NATTIER
NOLDE
ORCAGNA
OUDRY
PANINI
PATER
PIGNON
RICCI
SEURAT
SIGNAC
SNIJDERS
STAEL
STEEN
TURA

Mots croisés



Horizontalement

1. Qualité de ce qui ne se laisse pas traverser par les liquides.
2. Pas du tout comme un échalas - A la forme d'une lettre - Supprimés.
3. Titre nobiliaire - Egards.
4. Raillerie - Estuaire breton - Sans fringues.
5. Parole basse - Sans mérite intellectuel - Préposition.
6. Suffixe - Pronom personnel - Cocotte.
7. Tranche de thon - Insulaire - Il se traîne.
8. Le premier des nombres entiers - Fait partie de la famille des canidés - Vase à flancs arrondis.
9. Touche à l'Atlantique - Palais du sultan - Fit le commerce clandestin de boissons alcoolisées.
10. Moyen d'attirer et de tromper - Coquilles.

Verticalement

1. Qui concerne une seule personne.
2. Touche au Mali.
3. Boire - Impossible d'y plonger!.
4. Indique le lieu - Aire de vent - S'inscrire en faux.
5. Les plus vieilles.
6. Mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble - Résine aux propriétés antispasmodique et emménagogue.
7. Appartient - La crème.
8. Tribu israélite établie en haute Galilée - Nommer.
9. Sans conséquence grave - Affluent du Danube.
10. Agent secret - Conjugaison.
11. Règle obligatoire - Tache blanche située à la base de l'ongle.
12. Passe à Evreux.
13. Façon de s'habiller - Son drapeau est noir.
14. Indispensables.

Horaires des marées

JOURS	matin	haut.m	coeff.	soir	haut.m	Coeff	matin	haut.m	soir
Vendredi 07	07 23	5,40	79	19 44	5,55	76	02 07	1,20	14 23
Samedi 08	07 54	5,25	73	20 17	5,35	69	02 41	1,40	14 58
Dimanche 09	08 25	5,05	65	20 51	5,10	60	03 15	1,60	15 34
Lundi 10	08 57	4,85	56	21 28	4,80	51	03 50	1,85	16 15
Mardi 11	09 34	4,60	46	22 12	4,55	42	04 31	2,10	17 03
Mercredi 12	10 24	4,35	38	23 30	4,30	35	05 20	2,35	18 01
Jeudi 13	13 17	4,25	33	- - - -	- - -	- -	06 20	2,50	19 07
Vendredi 14	01 41	4,35	33	14 28	4,45	35	07 30	2,50	20 16
Samedi 15	02 46	4,50	39	15 14	4,75	45	08 41	2,35	21 19
Dimanche 16	03 37	4,80	51	15 55	5,05	57	09 41	2,00	22 13
Lundi 17	04 21	5,10	64	16 34	5,35	71	10 31	1,65	23 01
Mardi 18	05 02	5,40	78	17 13	5,65	84	11 17	1,25	23 47
Mercredi 19	05 41	5,65	90	17 51	5,90	94	12 01	0,90	- - - -
Jeudi 20	06 19	5,85	99	18 30	6,05	101	00 31	0,65	12 45
Vendredi 21	06 57	5,90	103	19 09	6,10	104	01 16	0,45	13 29
Samedi 22	07 34	5,85	103	19 47	6,00	100	02 00	0,45	14 13
Dimanche 23	08 12	5,70	96	20 27	5,70	91	02 45	0,60	14 59
Lundi 24	08 50	5,40	85	21 08	5,35	78	03 31	0,85	15 49
Mardi 25	09 31	5,05	71	21 55	4,90	63	04 21	1,25	16 44
Mercredi 26	10 27	4,70	56	- - - -	- - -	- -	05 18	1,65	17 48
Jeudi 27	01 07	4,55	50	13 46	4,60	46	06 24	2,00	19 00
Vendredi 28	02 29	4,60	44	14 54	4,80	46	07 38	2,10	20 17
Samedi 29	03 30	4,75	49	15 45	5,05	53	08 53	2,00	21 28
Dimanche 30	04 16	4,90	59	16 21	5,30	64	09 58	1,75	22 26
Lundi 31	04 45	5,10	69	16 48	5,50	74	10 51	1,45	23 15

Finis les sacs et place aux bacs sur le territoire de Cap Atlantique

C'est une modification importante qui concerne tous les habitants de Cap Atlantique. Entre le 1er septembre et le 30 novembre, un nouveau bac à couvercle jaune sera distribué à chaque foyer résidant en habitat individuel de l'ensemble des 15 communes du territoire de Cap Atlantique. Le nouveau service sera opérationnel à partir du 30 novembre 2020. En parallèle de l'abandon des sacs jaunes et bleus, au profit d'un seul et même bac destiné à la collecte de tous les papiers, tous les emballages plastiques, métalliques et cartonnettes, le nouveau service proposé à compter du 30 novembre sera aussi organisé autour de deux autres points majeurs d'amélioration : l'extension des consignes de tri, comme par exemple, la possibilité de trier l'ensemble des barquettes, pots de yaourts et films plastiques d'emballage, jusqu'alors interdits et la modification des fréquences et jours de collecte pour certains secteurs du territoire de Cap Atlantique.

Cuisine ➤ *La recette du mois*

Pierrick Trippier, chef des cuisines de L'Hermitage Barrière et de L'Eden Beach, présente la recette de la Paëlla de homard

Pierrick Trippier, chef des cuisines de l'Hôtel Barrière L'Hermitage et de l'Eden Beach à La Baule, est un enfant de la Presqu'Île guérandaise : il a commencé sa carrière à l'Hôtel Royal, puis au Castel Marie-Louise jusqu'en 1988, avant de partir à Paris pour découvrir les tables gastronomiques. Après un passage à Biarritz, il a fondé son propre restaurant à Saint-Marc-sur-Mer et a été rappelé par le Chef de L'Hermitage en 2002 en tant que sous-chef. En 2008, il est devenu le chef exécutif des quatre restaurants de L'Hôtel Barrière L'Hermitage. Cet amoureux de la région aime à faire découvrir tous les joyaux qu'elle recèle à travers les produits locaux qu'il met en première place dans sa carte. Il aime aussi travailler les produits de saison. Sa passion : transmettre aux générations futures l'amour du produit, le respect de la planète, des valeurs chères au groupe Barrière. Il n'hésite pas aussi à aller dans les écoles et collèges transmettre la bonne parole, et donner des recettes et conseils simples pour réduire le gaspillage.

Ingrédients pour une paëlla de homard pour deux personnes

1 Homard bleu breton de 500g
4 grosses crevettes
4 grosses moules
80g de riz rond à paella
30cl de bouillon de volaille
1/2 poivron rouge
1/2 poivron jaune
100g de petits pois écossés
120g de chorizo cular Ibérique
2g de safran pistil
15 cl d'huile d'olive
1/2 Citron jaune
50g d'ail
100cl de vin blanc
1/4 de botte de persil plat
Sel et poivre

Préparation

Laver les poivrons, les épépiner et les émincer finement. Dans une casserole, mettre les moules et le vin blanc et faire chauffer jusqu'à ce que les moules s'ouvrent.
Réaliser l'huile de chorizo en mixant 10cl d'huile d'olive avec 70g de chorizo. Couper 30g de chorizo en brunoise et détailler le reste en quatre belles tranches.
Couper le demi-citron en 2.
Dans un plat à paella (ou dans une poêle), faire chauffer le reste d'huile d'olive. Une fois chaude, ajouter les poivrons et les faire suer sans coloration.
Ajouter le riz jusqu'à ce qu'il devienne translucide. Une fois le riz translucide, ajouter la brunoise de chorizo et les petits pois. Bien mélanger.
Verser le bouillon de volaille et ajouter le safran. Laisser cuire pendant 15 à 20 minutes.
Préchauffer le four à 185° (thermostat 7).
Pendant ce temps, couper le homard en deux dans le sens de la longueur et casser les pinces. À l'aide d'un pinceau, badigeonner la chair du homard avec l'huile de chorizo. Mettre au four pendant 10 à 12 minutes.
Avec l'huile de chorizo restante, badigeonner les moules et les grosses crevettes. Les mettre sous le gril pendant 5 minutes, à la moitié du temps ajouter les quatre tranches de chorizo.
Pour le dressage, disposer les grosses crevettes, les moules sur les côtés du plat à paella (ou de la poêle) et mettre le homard au centre. Décorer avec les tranches de chorizo, les quartiers de citron et un peu de persil plat.
Déguster.

Où vous procurer La Baule+ chaque mois ?

La Baule

Résidence du Golfe
Avenue de la Plage.

Hôtel Alcyon
19,avenue des Pétrels.Tél.02 40 60 19 37

Epicerie de la Forêt
72 avenue de Lyon

Aquabaule
Rue Honoré de Balzac Tél:02 40 11 09 00

La Baule+ est disponible dans la gare SNCF

Place de la Victoire. Ouvert 7 jours sur 7.

Hôtel Restaurant Le Saint Christophe
1 avenue des Alcyons. Tél.02 40 62 40 00

Fleurs de Toscane
40 ave. Henri Bertho
Tél.02 40 60 37 95

Garage Blanchard
Station service : 7 jours sur 7 - Mécanique toutes marques. 14 ave de Lattre de Tassigny.Tél.02 40 60 07 33

Grenier à Pain
303,ave. du Maréchal de Lattre de Tassigny. Tél.02 40 60 28 82.

Cordonnerie - Clés - CC des Salines .Tél. 02 49 52 66 29. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h 30

Golf Saint-André-des-Eaux
Route de Saint-Denac - 2 parcours 18 trous - 1 parcours 9 trous - 1 practice - Club House Restaurant.
Tél.02 40 60 46 18

Christophe Roussel
Christophe Roussel,artisan,chocolatier, pâtissier.6,allée des Camélias.
Tél.02 40 60 65 04

Mairie de La Baule
La Baule+ est disponible à la mairie de La Baule et la mairie annexe d'Escoublac

Maison Pavie
Restaurant Lounge Bar - Quartier du Royal - 20 bis,avenue Pavie.
Tél.02 40 88 07 13.

Le Jazz Volant
Aérodrome de La Baule.
Tél.02 40 60 41 80

Le Gulf Stream
Un distributeur à journaux est à votre disposition dans l'enceinte du cinéma Le Gulf Stream.

Brasserie La Villa
Une invitation au voyage. 18 avenue du Général de Gaulle - Place du Maréchal Leclerc
Tél.02 40 23 06 00

LB Mer
Restaurant - Crêperie - Bar
11 boulevard René Dubois.
Tél. 02 40 23 80 61

Yummy
Sandwicherie - Pâtisserie - Viennoiserie. 123, avenue du Général de Gaulle.

Le Fournil de la baie
Boulangerie bio - Pâtisserie - Sandwicherie
199, avenue de Lattre de Tassigny
Tél. 02 40 60 27 28

Carrefour Express
21 Avenue Henri Bertho.
Tél.02 40 42 03 26 -
Ouvert tous les jours à 7H

Boulanger Pâtissier
Chocolatier - Tradition créative.
Passage du Royal La Baule.
Tél: 02 40 60 92 81. 38, ave Lajarrige.
Tél: 02 40 60 24 26

Hôtel Astrolabe
Hôtel Astrolabe (2*), 106,avenue de Lattre de Tassigny.Tél:02 40 60 21 75.A 200 mètres de la plage. Equipement ADSL.

Foncia Transaction
9 Esplanade François André.
Tél.02 40 60 02 89

Pizza' Nini
Vente à emporter.23,ave Lajarrige.
Commandes au 02 40 60 83 24.

La Régence
Cadeaux - Articles pour fumeurs. 313,ave de Lattre de Tassigny.Tél.02 40 24 23 70.
www.laregence.fr

Le Lotus d'Or
Restaurant asiatique. 1 ave Pierre 1er de Serbie. Près de la gare.
Tél. 02 40 24 14 92.

Restaurant Indochine
Restaurant gastronomique Vietnamien. 65, av Marcel Rigaud.Tél.02 40 23 44 28

Hôtel les Pléiades
28 bd René Dubois.Tél.02 51 75 06 16.

La Croisette
31,place Leclerc.Tél:02 40 60 73 00.
Bistrot maritime

La Poste
Place du 18 Juin 1940
Tél :02 40 11 33 81

SPAR
32 avenue Lajarrige.
Tel :02 40 60 79 39

PASSAGE DU ROYAL
BOUTIQUES • LA BAULE

Beer & Caps
3, allée des Houx.Tél 02 40 23 06 94.

Le Billot
Grill - Rôtisserie - Place du marché.
Tél.02 40 60 00 00.

Adonis
Résidence de tourisme***. 53 Avenue du Maréchal Franchet d'Esperey.Tél. 02.40.11.72.72

Hôtel Mona Lisa
42,avenue G. Clémenceau.
Tél :02 40 60 21 33

Traiteur - Place du marché
44 ave des Ibis.Tél. 02 40 60 48 09
31,ave des Ibis.

Catherine Coiffure
9,allée des Tamaris.Tél.02 40 60 10 59

Lajarrige
42,avenue Lajarrige.

Vincent et Vincent
Salon de coiffure - Bioesthétique
Esplanade François André.
Tél. 02 40 60 86 09

Pornichet

TrésorsdesRégions.com
152 avenue Général De Gaulle
Tél :02 40 15 00 33

Nina à la Plage
Brasserie, 7 Bld des Océanides
Tél :02 40 00 91 91

Spar Pornichet
16 boulevard de La République.
Tél.02 40 61 01 96

Station Total
Essence - Gas oil - Lavage Voitures - Shop
1 boulevard de la République Téléphone
02 40 61 00 36

Casino Shop
Place du Dauphin (près de la gare SNCF).
Tél.02 40 61 10 34

La Baule+ est disponible dans la gare SNCF

Casino de Pornichet
3 bd Océanides, 44380, Pornichet.
Tél.02 40 61 05 48.

Régent - Grain de Folie
Hôtel Restaurant - 150 bd Océanides -
Tél.02 40 61 04 04

L'Atelier de Vanessa
Forum des Océanes -Bld des Océanides
Tél.02 40 61 59 12 - Ouvert tous les jours

La Signature du Sunset
Sur la plage, face au 138 bd des Océanides.
Tél.02 40 61 29 29.

Cavavin
Caviste - «Le Bon Conseil» - 156,ave du Général de Gaulle.Tél.02 40 01 02 93

Crêperie Au vent d'Ouest
126,ave de Mazy.Tél.09 83 03 70 25

Place des Océanides

West Restaurant
5 ave. du Gulf Stream
Tél.02 51 10 81 43

Mesquer - Quimiac

Coccinelle express
31, rue Hoëdic.Tél.02 40 70 32 69.

La Cabane à huîtres
Port de Kercabellec.Tél.02 40 91 37 83 - Huîtres, Poissons, Moules frites, Fruits de mer

Le Skipper Café
Place de l'Hôtel (face à la mairie).
Tél:02 40 42 54 39. Le Skipper Café est un bar situé au bourg de Mesquer.

Herbignac

Au temps des délices
Boulangerie – Pâtisserie - Ouverture de 7h à 19h30. Fermé le jeudi. Pain au levain, pain Saunier, pain des trois rivières...4, rue Saint Cyr. Tél. 02 40 88 93 91.

Maison Le Dortz
46 bd de la Brière (à côté de Netto).
Tél. 02 51 76 90 35

Vog Coiffure
Centre commercial Leclerc.
Tél.02 40 88 91 66

Guérande

Espace Culturel
La Baule + à l'entrée de l'Espace Culturel E.Leclerc

Mairie
Un distributeur se trouve à l'entrée de la mairie de Guérande

Restaurant Da Etto
6,avenue Anne de Bretagne,à côté du Ciné Presqu'île de Guérande (face à La Poste) Tél.02 40 24 40 40.

Restaurant Hot Wok
Parc d'Activités de Careil.
Tél.02 40 23 58 00

Bureau Vallée
Papeterie - Mobilier - Bureautique.
10, rue de la Briquerie Tél :02 40 887 881

Ciné Presqu'île
4,avenue Anne de Bretagne.
Tél.02 40 00 60 60.

Ambiance & Styles
11, rue de Bréhany.Parc d'Activités de Villejames.Tél.02 40 22 44 33.

HOA
Bar Restaurant - Leniphen Saillé-
Tél.02 40 88 78 24

Au Pain Doré
3, rue Saint-Michel.Tél:02 40 24 93 82.La boulangerie où l'on peut trouver la fameuse Banette !

Les bonbons de Guérande
24 rue St Michel

Vêtements Corderoch
8, rue Saint-Michel.Tél.02 40 24 91 31.
Vêtements pour hommes.

Intermarché Super
Route de La Baule - Tel :02 40 60 13 10

TrésorsdesRégions.com
Route de Saillé - Tel :02 40 15 00 30

La Pincée de Sel
Restaurant Pizzéria Place Kerhilliers
Zone de Villejames Tel :02 40 62 09 89

Restaurant Chez Fernand
2330 route de la Baule à Guérande.
Téléphone:02 40 23 79 38.

Maison Visentin
Artisan boulanger pâtissier.21 bis, Bd Général de Gaulle.Tél.09 53 48 07 24

Adonis Fleurs
14, avenue Gustave Flaubert.
Tél. 02 40 90 33 56.

Les Chais St François
Zac de Villejames place Kerhillier.
Tél.02 40 70 95 10

Crêperie Le Logis
1, place de la Psalette - Tel :02 40 42 96 46

Le Pouliguen

Vélo Zen
Ventes, Entretien et Réparation - Spécialiste Vélos électriques - 9 rue du Général Leclerc - Tél 09 83 72 97 41

Boulangerie Airaud
Boulangerie Airaud. 7, rue du Bois.Tél:02 40 42 31 56. Boulangerie Patisserie Chocolatier Glacier. Les spécialités sont La Pascalette et L'Armoricain. Horaires: 6h45-19h30.

Au Bonheur des Chiens
4 bd Gal de Gaulle.Tél.02 40 42 37 48 - Toilettage et accessoires pour chiens

La Sarthoise
Boucherie - Charcuterie. Champion de France 2011 «Meilleur plat de Tripes». 9, rue de l'Eglise au Pouliguen.
Tél.02 40 42 31 76

Le Bateau Ivre
Crêperie - Dégustation. 6, quai Jules Sandeau.Tél.02 40 42 31 52

Coiffure Au 8
8 rue de la plage.Tél.02 40 42 31 87

Votre Marché
8 grande rue - Tél 02 40 42 31 41

La Vie Claire
Magasin d'alimentation bio. 18 rue de Cornen.Tél.02 51 75 54 08

Intermarché
Rue de Cornen, 44510 Le Pouliguen
Téléphone :02 40 42 10 46

L'AP'Airaud
20 bd de l'Atlantique.Tél.02 40 66 38 34

Le Croisic

Chez François et Rosalie
Boulangerie Artisanale - Pâtisserie.
Place Dinan
Tél. 02 40 23 02 06.
Ouverture : 7h-19h30

La Route du Cacao
4, place Boston
Tél:02 40 53 78 51
62, rue du Traict (face à la gare SNCF)
Tél :02 40 60 52 71

Au Fournil des Salorges
57 avenue Henri Becquerel.
Tél.02 40 23 18 34

Boulangerie de l'Aiguillon
Valérie et Stanislas Levilly. Baguette «La Parisse» - Pains Spéciaux – Spécialités bretonnes:Armoricain- Far- Kouign Amann - Face au grand parking -
Tél :02 40 23 00 10

Galerie Intermarché

Océarium du Croisic
Avenue Saint-Goustan Tél:02 40 23 02 44

Domaine de Port aux Rocs
44 avenue de Port Vial.
Tél.02 40 11 44 44

La Baule+ est disponible dans la gare SNCF

Batz-sur-Mer

Boucherie - Charcuterie
9 rue Jean XXIII.Tél.02 40 23 91 15

Bouquinerie Café
Dans la zone de PradVelin, au cœur des marais salants.Tél:02 40 23 80 03. Grand choix de livres d'occasions.

Café de la Tour
Restaurant - Bar - PMU - 4, place du Garnal.Tél.02 40 23 83 06

La Roche-Mathieu
Restaurant : 28 r Golf – côte Sauvage - Tél. 02 40 23 92 12. Fruits de mer- poissons viandes - Superbes vue panoramique terrasse & salle - Possibilité groupe.

L'Atelier de Valérie
23, rue du Croisic.Tél.02 40 23 59 83.

St Molf

Rêve Immobilier
Agence immobilière
35, Rue de la Duchesse Anne
Tél: 02 40 61 67 21

Au Bon Pain Mendulphin
Boulangerie - 15, rue Duchesse Anne - Saint Molf.Tél.02 40 53 98 08

Missillac

Domaine de la Bretesche
44780 Missillac.Tél.02 51 76 86 96

Saint-Lyphard

Maison Princet
Boulangerie - Pâtisserie
Rue du Vigonnet (en face de la salle Sainte Anne).Tél.02 40 91 41 02

Asserac

Boulangerie Le Thiec
Boulangerie – Pâtisserie, rue de la Poste.
Ouverture tous les jours.
Tél.02 40 01 71 04.

Pontchâteau

Auberge du Calvaire
Logis, 6, route de la Brière, Le Calvaire.Tél. 02 40 01 61 65

La Madeleine

Votre Marché
Supérette. Ouverture: 8h-19h30, sauf dimanche après-midi.
Tél.02 40 61 92 23.

Boulangerie Le Dortz
10, rue des Parcs Neufs.
Tél.02 40 61 93 13

Saint André des Eaux

Cocci Market
2, place de la Mairie.Tél.02 40 01 29 17

La Turballe

Boulangerie Delestre
Boulangerie Pâtisserie Delestre : Pain de tradition Française issu de farine «Label Rouge», «La Bagatelle» Chocolats et glaces maison. Spécialités bretonnes.

2, rue des Pins.
Tél.02 40 11 88 30.

Piriac sur Mer

Boulangerie Pâtisserie Au Fournil du Port
9, place de l'Eglise.Tél:02 40 91 77 37.
Fermé le jeudi – Horaires 7H30-13H15/15H30-19H00
Dimanche : 7h30 - 13h15 / 15h-18h

Orvault

Boulangerie Pâtisserie Amandy
368, route de Vannes, 44700, Orvault.
Tél.02 40 16 76 43.

Rennes

Chez Edgar
Restaurant – Bistrot – Brasserie – 1 cours de la Vilaine – Place de l'Eglise - Cesson Sévigné - Tél 02 99 83 11 21 – www.chezedgar.fr

Paris

Café de Flore
172, bd Saint Germain, 75006, Paris.
Tél.01 45 48 55 26

Au Petit Victor Hugo
143, avenue Victor Hugo, 75116, Paris.
Tél.01 45 53 02 68.

La Baule+ est disponible dans tous les offices de tourisme de la presqu'île.
Consultez le journal en ligne sur www.labauleplus.com
Consultez le journal sur votre Smartphone ou tablette via l'application La Baule Styles

La Baule + est édité par la SARL La Baule Plus
1 bis, allée du Parc de Mesemena, 44500, La Baule.
Téléphone : 02 40 60 77 41
Courriel : redaction@labauleplus.fr

Sarl au capital de 4600,00 €
RCS ST NAZAIRE : 452 575 285
APE : 221E
Imprimé par AG Roto
Tirage : 45 000 exemplaires.

Directrice de la publication : Fabienne Brasseur

Rédacteur en chef : Yannick Urrien
ISSN : 1767-6150
Depôt légal à parution.

Publicité : Fabienne Brasseur au 02 40 60 77 41 ou fabienne@labauleplus.fr

PEFC 10-31-1228
IMPRIM'VERT

Solution des jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	D	I	S	T	R	A	Y	A	N	T	■	G	O	N	D	O	L	A	N	T
2	E	S	C	R	O	C	■	D	I	A	N	E	■	A	U	R	E	L	I	E
3	L	O	I	■	I	T	E	M	■	P	E	L	O	T	E	■	C	L	E	S
4	A	P	E	X	■	U	S	I	N	E	R	■	S	I	L	P	H	E	■	T
5	S	E	R	I	N	E	■	R	I	S	O	T	T	O	■	R	E	G	L	E
6	S	T	■	M	O	L	L	E	T	■	N	U	■	N	O	U	R	R	I	■
7	A	■	N	E	S	■	A	E	R	E	■	B	A	S	I	N	■	E	G	O
8	N	A	I	N	■	P	M	■	E	P	I	E	R	■	S	E	S	■	A	M
9	T	R	A	I	N	E	A	U	■	I	D	■	A	R	I	S	T	O	T	E
10	■	S	I	E	U	R	■	R	E	C	E	S	S	I	F	■	A	C	U	L
11	M	E	S	■	R	E	T	I	N	E	■	N	E	M	■	F	R	E	R	E
12	A	N	■	O	S	S	U	■	D	E	F	I	■	E	P	O	■	L	E	T
13	L	A	V	E	E	■	T	R	I	■	I	F	S	■	O	U	Z	O	■	T
14	I	L	O	T	■	S	U	A	V	E	■	F	I	E	R	■	O	T	E	E
15	C	■	C	A	G	E	■	L	E	N	T	■	E	N	C	A	N	■	P	■
16	I	R	A	■	R	I	T	E	■	V	I	E	N	T	■	R	A	B	A	T
17	E	O	L	I	E	N	■	N	U	I	T	S	■	E	R	G	■	E	U	H
18	U	S	■	O	S	E	N	T	■	R	A	T	A	T	O	U	I	L	L	E
19	S	E	N	T	I	■	O	I	S	O	N	■	R	E	L	E	V	E	E	S
20	E	S	P	A	L	I	E	R	■	N	E	U	T	R	E	■	E	R	R	E

Solution du Mot mystère : Soutine

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	I	M	P	E	R	M	E	A	B	I	L	I	T	E
2	N	A	I	N	■	E	S	S	E	■	O	T	E	S
3	D	U	C	■	A	T	T	E	N	T	I	O	N	S
4	I	R	O	N	I	E	■	R	I	A	■	N	U	E
5	V	I	L	E	N	I	E	■	N	U	L	■	E	N
6	I	T	E	■	E	L	L	E	■	P	U	E	■	T
7	D	A	R	N	E	■	I	L	I	E	N	■	A	I
8	U	N	■	I	S	A	T	I	S	■	U	R	N	E
9	E	I	R	E	■	S	E	R	A	I	L	■	A	L
10	L	E	U	R	R	E	■	E	R	R	E	U	R	S

8	5	3	7	9	6	4	2	1
4	9	7	2	1	3	8	5	6
2	6	1	4	8	5	3	7	9
5	4	2	3	6	9	1	8	7
1	7	8	5	2	4	6	9	3
9	3	6	8	7	1	5	4	2
6	1	5	9	4	2	7	3	8
3	8	9	6	5	7	2	1	4
7	2	4	1	3	8	9	6	5

1	7	9	3	5	6	8	4	2
8	4	5	1	7	2	9	6	3
2	6	3	9	8	4	7	5	1
7	9	1	5	2	8	4	3	6
4	2	8	6	3	9	5	1	7
5	3	6	4	1	7	2	8	9
3	1	2	8	9	5	6	7	4
9	8	4	7	6	1	3	2	5
6	5	7	2	4	3	1	9	8

Commerçants, artisans : votre contact pour votre publicité dans La Baule+

La Baule+ : Fabienne Brasseur au 06 08 80 39 55 ou fabienne@labauleplus.fr

Une offre de bijoux totalement renouvelée chez Této Décoration

Pascal et Laurent Této annoncent une collection totalement renouvelée de bijoux. C'est aussi l'occasion de s'intéresser à leur manière de travailler, puisque toutes les pièces sont imaginées et dessinées à La Baule et c'est ensuite, lors de leurs différents voyages en Asie du Sud-Est, qu'ils s'approvisionnent et font réaliser les bijoux chez des artisans. La boutique Této Décoration reste fidèle à cet esprit Asie du Sud-Est et elle a été transformée pour ce mois d'août : *« Nous avons passé beaucoup de temps cet hiver à travailler dessus. Quand nous étions en Asie, par exemple, sur un modèle de bague en forme de marguerite, nous sommes allés tous les deux jours chez le fabricant, parce que nous voulions que le fond de la corolle de la bague soit vraiment comme des pétales de fleurs et que l'anneau soit très confortable pour que la bague puisse être portée avec facilité »*. L'idée était de renouveler entièrement la collection de bijoux : *« Nous avons refait intégralement nos bracelets, nos colliers et nos boucles d'oreilles. Nous avons rajouté de grands sautoirs qui sont en chaînes d'argent, avec des petites pierres. Il y a donc toute une collection de bracelets coordonnés et de petits ras-de-cou qui sont réglables sur différentes longueurs pour pouvoir s'intégrer dans cette tendance d'accumulation de petites chaînes. Nous avons aussi renouvelé les couleurs : nous utilisons toujours les mêmes pierres, mais nous avons ajouté d'autres pierres semi-précieuses, dont des turquoises, de la tanzanite, des péridots ou des nouvelles couleurs de tourmaline »*. Laurent Této indique : *« En plus de cette gamme pour le jour, nous avons aussi créé une collection plus sophistiquée, avec des boucles d'oreilles, pour les cocktails, les réceptions ou les mariages. Ce sont des pierres que nous avons choisies une par une. Elles ont beaucoup de charme et nous avons travaillé avec des fabricants qui sont vraiment très bons en sertissage »*.

Petits meubles, maroquinerie et idées de cadeaux…

La même démarche de renouvellement a été effectuée en matière d'ameublement, de maroquinerie et de propositions de cadeaux : *« Nous avons été à la recherche de petits meubles que nous avons fait restaurer en laque naturelle et nous avons une gamme de tabourets, de bancs et de mobilier d'appoint qui viennent d'arriver, ainsi qu'une nouvelle collection de miroirs »*. Laurent et Pascal ont également réalisé une nouvelle série de petites maroquineries : *« Nous avons imaginé des petits sacs dans lesquels on peut glisser simplement un grand téléphone, un porte-monnaie et une paire de lunettes. Par ailleurs, nous avons fait des grands cabas en toile de lin pour aller à la plage et des grands cabas en moleskine que l'on peut utiliser l'hiver »*. C'est une adresse très pratique et pertinente pour se démarquer lorsque l'on souhaite offrir un cadeau original : *« Entre des photophores, des jolies boîtes ou des bougeoirs, nous avons aussi acquis quelques toiles amusantes de peintres de la région de Hong Kong et de Canton, dans un esprit ludique, avec des couleurs fortes et amusantes. »*

Této Décoration se trouve à l'angle de l'avenue Marie-Louise et de l'avenue du Capitaine Desforges au 11 avenue Marie-Louise à La Baule.
Tél. 02 40 11 31 34.

Golfez sur des parcours de légende, soyez Barrière. *Cotisation individuelle 1ère année 9 trous (ne pas avoir été adhérent depuis plus de 2 ans) par mois pour une durée de 12 mois avec 36€ de frais de dossier. Cette cotisation inclut : 10% de remise sur les restaurants, bars du groupe Barrière La Baule ainsi qu'au pro shop… Photos : Fabrice Rambert, iStock. SAATCHI & SAATCHI

RESORT
BARRIÈRE
LA BAULE

LE PROGRAMME DE VOS VACANCES

CONCERTS & DJ LIVE

SOIRÉE
BLANCHE
À L'EDEN BEACH

VENDREDI 7 AOÛT
À PARTIR DE 19H30
78€ AVEC APÉRITIF OFFERT
AVEC DJ PACO
DRESS CODE: BLANC

SOIRÉE
Rose
RESTAURANT FOUQUET'S

VENDREDI 21 AOÛT
À PARTIR DE 19H30
78€*
COCKTAIL MUSICAL & DÎNER
DRESS CODE:
DÉTAIL CHIC ROSE

LES AFTER BEACH
TOUS LES MARDIS ET JEUDIS SOIRS
LE PONTON à partir de 18h30, set DJ

TOUS LES VENDREDIS SOIR
L'EDEN BEACH à partir de 17h30, set by DJ Paco

CONCERT LIVE
TOUS LES SOIRS
DANS L'UN DE NOS BARS
1er set à 19h30
2ème set à 22h00

GOURMANDISES & SAVEURS

SOIRÉES JAZZ
RESTAURANT CASTEL MARIE-LOUISE

MERCREDI 12 AOÛT
AVEC FRENCH SONGS DUO
68 €*

TOUS LES MERCREDIS
DÎNER HOMARD
RESTAURANT FOUQUET'S 67€*

TOUS LES MERCREDIS
SOIRÉE BARBECUE
RESTAURANT LA TERRASSE 59€*

TOUS LES SAMEDIS
SOIRÉE TERRE & MER
RESTAURANT LA TERRASSE 78€*

TOUS LES DIMANCHES
BRUNCH MUSICAL
RESTAURANT FOUQUET'S 72€*
Coupe de Champagne incluse
Avec French Songs Duo ou DJ

Consultez le programme sur www.resort-barriere-labaule.com

On s'occupe de tout, surtout de vous
Respect strict des gestes protecteurs et de la distanciation physique, port du masque obligatoire pour nos collaborateurs et pour nos clients

*MENUS HORS BOISSONS. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE
LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LE PROGRAMME SANS PRÉAVIS. CRÉDIT PHOTOS : PHOTOTHÈQUE LUCIEN BARRIÈRE, ISTOCK.